3 1761 03557 2445

68

I

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

DU

MOYEN AGE

I

1203. — ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. GUSTAVE RETAUX.

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE

DU

MOYEN AGE

RECUEIL DE MOTETS FRANÇAIS

TOME PREMIER

PARIS
VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
67, RUE RICHELIEU, 67
1881

16435
5/10/91
6

RECUEIL
DE
MOTETS FRANÇAIS
DES XIIe ET XIIIe SIÈCLES

PUBLIÉS D'APRÈS LES MANUSCRITS, AVEC INTRODUCTION, NOTES, VARIANTES ET GLOSSAIRES

PAR

GASTON RAYNAUD

SUIVIS D'UNE ÉTUDE SUR LA MUSIQUE AU SIÈCLE DE SAINT LOUIS

PAR

HENRI LAVOIX Fils

TOME PREMIER

INTRODUCTION

LE CHANSONNIER DE MONTPELLIER

PARIS
F. VIEWEG, LIBRAIRE-EDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, 67
1881

PQ
1323
M7R3
t.1

INTRODUCTION.

En 1865, De Coussemaker publiait sur un manuscrit de la bibliothèque de la faculté de médecine de Montpellier, déjà signalé en 1851 par M. Th. Nisard (1), un ouvrage remarquable (2), qui apportait de nouveaux et précieux éléments à la connaissance, jusque là bien imparfaite, de la musique aux XIIe et XIIIe siècles. Le grand nombre de compositions musicales, motets et autres, à deux, trois et quatre parties, que renferme ce manuscrit, permit seul à De Coussemaker de faire une étude approfondie sur la musique du moyen âge, car les faibles ressources que peuvent offrir à cet égard certains autres manuscrits eussent été insuffisantes.

Le travail de De Coussemaker fut avant tout une étude musicale, où le savant éditeur, ne faisant qu'effleurer les questions littéraires, examina sous toutes ses faces le sujet qu'il s'était donné : *l'Art harmonique aux* XIIe *et* XIIIe *siècles*.

1. *Archives des missions scientifiques et littéraires*, t. II, p. 337-339.
2. *L'Art harmonique aux* XIIe *et* XIIIe *siècles, par* E. De Coussemaker. *Paris*, 1865, *in*-4°.

A ce point de vue on peut dire que De Coussemaker a frayé la voie. D'autres après lui viendront qui le compléteront et le rectifieront, mais son œuvre servira quand même de base à toute recherche sur la musique du moyen âge.

Les pièces nombreuses dont se compose le manuscrit de Montpellier sont pour la plupart écrites en français, les autres sont en latin. De Coussemaker fut le premier à reconnaître (1) l'importance que pouvait avoir pour l'étude de l'ancienne littérature française ce choix de poésies, « antérieures au dernier tiers du XIIIe siècle (2) », mais il ne fit qu'effleurer cette question littéraire, accessoire de la question musicale. Ce que n'a pas fait De Coussemaker, nous tentons de le faire en publiant un *Recueil des motets français*. Ce recueil, où figurent non-seulement des motets, mais encore des rondeaux et autres pièces analogues, formera deux volumes. Dans le premier se trouve aujourd'hui publiée toute la partie française du chansonnier de Montpellier, environ deux cent soixante-quinze pièces ; on y a joint les variantes des morceaux qui existent dans d'autres manuscrits. Le second volume renfermera tous les motets, rondeaux, etc., qui ont pu être réunis en dehors du ms. de Montpellier et dont la majeure partie se trouve dans un des mss. Douce de la bibliothèque Bodleienne d'Oxford. Ce volume comprendra aussi une longue étude sur la *Musique au siècle de saint Louis*, que nous a promise notre collègue à la Bibliothèque nationale, M. Henri Lavoix fils.

1. *Art harmonique*, p. 17.
2. *Ibid.*, p. 13.

Dans l'Introduction qui suit, nous nous sommes surtout appliqué à traiter les questions relatives au rhythme et à la rime dans les pièces du ms. de Montpellier. Ce manuscrit en effet présente à peu près tous les exemples que l'on pourrait rencontrer ailleurs ; nous nous réservons cependant de signaler dans une courte notice, qui sera placée en tête du second volume du *Recueil* les quelques faits nouveaux recueillis dans les manuscrits de motets, autres que le chansonnier de Montpellier. Enfin un index des noms propres et un glossaire des formes peu communes termineront cette publication, qui, à défaut d'autres mérites, aura du moins celui de mettre au jour une grande quantité de textes inédits jusqu'à présent.

Les érudits qui se sont occupés de ce genre de poésie absolument subordonné à la musique, sont en effet en petit nombre. A l'exception de M. P. Heyse qui a publié les motets et rondeaux d'un ms. du Vatican (1), de De Coussemaker qui a fait connaître dans l'*Art harmonique* (2) une cinquantaine de pièces du ms. de Montpellier et dans son édition d'Adan de la Hale (3) les motets et rondeaux de ce trouvère artésien, de M. K. Bartsch (4) enfin, qui a eu connaissance du ms. La Clayette (5), les

1. *Romanische inedita auf italiaenischen Bibliotheken gesammelt*, 1856, p. 47-58. — Nous renvoyons dans les notes aux publications des précédents éditeurs ; nous avons de plus signalé les rapprochements qui peuvent exister entre nos motets et d'autres pièces de poésie du moyen âge, inédites ou non.

2. Pages 217-243.

3. *Œuvres complètes du trouvère Adam de la Halle* (1872), p. 205-272.

4. Dans ses *Romances et pastoureiles françaises des* XIIe *et* XIIIe *siècles*, 1870, in-8°. Voy. aussi quelques motets publiés dans sa *Chrestomathie française*.

5. Ce ms. (Arsenal 6361, copie), qui a fourni des variantes au chan-

autres éditeurs, De Bure (1), Hécart (2), Dinaux (3), Monmerqué et Michel (4), P. Paris (5), Keller (6) n'ont fait que donner dès pièces isolées. Après eux M. Paul Meyer a publié à différentes reprises dans la *Romania* (7) un certain nombre de motets. Ce n'était dans l'intention de l'éditeur que le prélude d'un plus vaste travail, qui avait été annoncé dès 1868 (8), et en vue duquel M. Meyer avait copié toutes les pièces françaises du ms. de Montpellier et les motets des mss. Douce et La Clayette. M. Meyer, empêché par d'autres occupations de donner suite à ce projet, a bien voulu nous abandonner tous ses matériaux, sans rester toutefois complètement étranger à la publication dont nous donnons aujourd'hui le premier volume, puisqu'il en a revu les épreuves, en nous faisant profiter maintes fois de sa connaissance si exacte de la langue et de la littérature du moyen âge. Qu'il veuille bien recevoir ici nos sincères remerciements.

sonnier de Montpellier, et qui est désigné dans les notes par le signe LC, sera publié intégralement dans le second volume.

1. *Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière*, t. II (1783), p. 227.

2. *Serventois et sottes chansons couronnés à Valenciennes* (1834), p. 103.

3. *Trouvères cambrésiens* (1836), p. 33 (même pièce dans les *Trouvères brabançons* p. xxv) et p. 66 (même pièce dans les *Trouvères artésiens*, p. 52).

4. *Théâtre français au moyen âge* (1839), p. 25.

5. *Histoire littéraire*, t. XX (1842), p. 660.

6. *Romvart* (1844), p. 311.

7. T. I, p. 405-406 et t. VII, p. 100-103.

8. *Archives des missions*, 2e série, t. V, p. 224-225.

I

LE MANUSCRIT DE MONTPELLIER
AUTRES MANUSCRITS AUXILIAIRES.

Le manuscrit dont nous publions, dans ce premier volume, toute la partie française, est le ms. connu sous le nom de Chansonnier de Montpellier, qui appartient à la bibliothèque de la faculté de médecine de cette ville et porte la désignation H. 196 ; il faisait autrefois partie de la bibliothèque du président Bouhier (1). Ce ms. a été plusieurs fois décrit, d'abord par Libri (2), puis par Th. Nisard (3), par De Coussemaker (4), enfin tout dernièrement par M. Jacobsthal (5) : nous nous bornerons donc à quelques détails nécessaires.

Le volume remonte à la première moitié du XIVe siècle ; il est écrit sur vélin et mesure en hauteur un peu plus de 19 centimètres, en largeur 13 centimètres et demi ; il compte 397 feuillets, avec deux paginations, dont l'une, en chiffres romains, va jusqu'au feuillet 333 ; l'autre, en

1. Voy. L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale*, t. II (1874), p. 226-279.
2. *Journal des savants*, année 1842, p. 43-44, et *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques*, t. I (1849), p. 359-360.
3. *Archives des missions*, t. II, p. 337-339.
4. *Art harmonique*, p. 4-12.
5. M. G. Jacobsthal, professeur à l'université allemande de Strasbourg, a donné dans la *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. III (1879), p. 526-556 et t. IV (1880), p. 35-64, 278-317, un « apographum » du chansonnier de Montpellier, précédé d'une description assez minutieuse. Voy. *Romania*, t. IX, p. 332.

chiffres arabes, continue jusqu'à la fin. Les feuillets 303 et 308 manquent. Une table placée au commencement du ms. ne contient que les pièces correspondant à la première pagination.

Le chansonnier de Montpellier ne renferme pas moins de 345 pièces, dont les différentes parties, à deux, trois et quatre voix, sont écrites soit en latin, soit en français (1); la dernière partie de chaque pièce n'est jamais représentée que par un ou deux mots d'*incipit* et par quelques mesures musicales. Le manuscrit, comme l'a montré De Coussemaker (2), se compose de 8 recueils, réunis les uns aux autres, et différant entre eux autant par la disposition matérielle de la musique et des paroles que par la nature même des compositions. Nous ne pouvons du reste mieux faire que de renvoyer à l'ouvrage de De Coussemaker pour le détail (3) de cette démonstration. A défaut d'autres preuves, l'existence propre de ces recueils pourrait être établie par la présence en double de certaines pièces ou parties de pièces (4).

Nous avons dit que les recueils composant le chanson-

1. Notons aussi une pièce provençale (voy. p. 151). Rappelons que notre édition ne comporte que des pièces françaises ou des parties de pièces françaises ; nous avons donc complètement laissé de côté les pièces dont *toutes* les parties sont en latin, et avons représenté simplement par leurs premiers mots les parties latines des pièces qui ont une ou plusieurs parties françaises.

2. *Art harmonique*, p. 8-10.

3. *Ibid.*, p. 10-12.

4. Ce sont les pièces I, 1° et XCIII, 1° ; III, 2° 3° 4° et CCLXXV, 1° 2° 3° ; V, 1° 3° 4° et CI, 1° 2° 3° ; XXIV, 1° et XCI, 1° ; XXV, 1° et XCVII, 2° ; XXXI et CIII ; XXXIII et C ; XLII, 2° et CCXXXVI, 2° ; LVI et LXXXII ; LXXVII, 2° 1° et CVII, 1° 2° ; CXLI, 1° et CCXXX, 2° ; CXXXIII et CCXXII ; CCXXXVIII et CCLXXIII.

nier de Montpellier étaient au nombre de huit; il nous faut indiquer la place qu'ils occupent dans ce manuscrit :

Le premier va jusqu'au folio 22 ; le second comprend les folios 23 v°–61 r° ; le troisième les folios 63 v°-83 v° ; le quatrième les folios 87 v°-110 r°; le cinquième les folios 111 r°-227 r° ; le sixième les folios 231 r°-269 v° ; le septième les folios 270 r°-349 r° ; le huitième (qui a une pagination spéciale) les folios 350 r°-397 v°. Remarquons avec M. Jacobsthal (1) qu'il y a eu intercalation de *quatre* pièces entre le troisième et le quatrième recueil, et d'*une* pièce entre le cinquième et le sixième.

Un nombre assez grand de miniatures et de lettres historiées, remarquables par leur finesse et leur délicatesse, est contenu dans ce manuscrit ; elles sont généralement placées en tête des recueils que nous venons d'énumérer et en forment le commencement naturel. Les faits représentés par ces miniatures sont empruntés à la vie usuelle : ce sont principalement des scènes de jeu et de chasse, dont une minutieuse et exacte description a été donnée par De Coussemaker (2).

Il nous reste quelques mots à dire des manuscrits qui nous ont servi à varianter les leçons du ms. de Montpellier. Nous ne parlerons pas ici de tous les manuscrits cités à la page 294 : la plupart de ces manuscrits et d'autres encore seront utilisés dans le second volume de ce recueil. Pour le moment, nous nous bornons à donner la notice de quatre mss., qui ne renferment qu'un très petit nombre

1. *Zeitschrift f. rom. Phil.*, t. III, p. 532.
2. *Art harmonique*, p. 7-8.

de pièces, toutes existant dans le chansonnier de Montpellier, et qui par conséquent ne seront pas compris dans notre second volume.

1° Oxford, Bibliothèque Bodleiennne, Douce 139 (anc. Cottonien). — Ms. sur parchemin du commencement du XIVe siècle (90 feuillets), contenant des documents divers. Ce volume, désigné par la lettre D^2, ne nous a fourni que la pièce CCXVI, 1° 2° 3° (p. 220 et 322) (1).

2° — Paris, Bibliothèque nationale, ms. fr. 12581 (anc. suppl. fr. 198). — Ce ms. provient de la bibliothèque du maréchal d'Estrées et contient entre autres choses des chansons et jeux partis au milieu desquels se trouve l'unique pièce, que nous lui empruntons (XLIX, 2°, p. 70); il est écrit sur vélin et date du XIVe siècle : nous le notons E.

3° — Londres, Musée Britannique, additionnel 30091. — Ce ms., acquis en 1876 par le Musée britannique, n'est qu'un fragment de parchemin de 6 feuillets, datant de la seconde moitié du XIIIe siècle (2). Des douze pièces notées, françaises et latines, que renferme ce cahier, deux seulement sont françaises ; ce sont les pièces LXVII, 2° (p. 91) et CXLI (p. 165) du chansonnier de Montpellier. Nous avons désigné ce ms. par la lettre L.

4° — Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 11266. — Ms. sur vélin du XIIIe siècle. A la fin de ce volume de

1. C'est la pièce qui porte le n° 57 dans la description de ce ms., p. 23-24 du catalogue des mss. Douce, faisant suite au *Catalogue of the printed books and manuscripts bequeathed by Francis Douce, esq., to the Bodleian library*. Oxford, 1840, in-f°.

2. La notice complète de ce ms. a été donnée par M. P. Meyer dans la *Romania*, t. VII, p. 99-102.

musique se trouvent sept motets à trois voix, dont trois français ; nous en reparlerons plus loin (p. XXXI). Ces trois pièces du ms. C (1) (nous donnons cette lettre au ms.latin) sont les pièces XVII, XXX et XLV du ms. de Montpellier ; les variantes en ont été relevées p. 329.

II

LES PIÈCES FRANÇAISES, LEURS DIFFÉRENTS GENRES.

Les différentes pièces du manuscrit de Montpellier, suivant que la musique a deux, trois ou quatre parties, ont reçu le nom de *double* ou *dechant*, *triple* ou *treble*, et de *quadruple*. Examinées au point de vue de leurs caractères distinctifs, ces pièces portent différents noms : *organum*, *motet*, *rondeau*, *conduit*, etc. ; nous ne nous appesantissons pas sur ces termes essentiellement musicaux, dont De Coussemaker a parlé longuement (2) et sur lesquels reviendra M. Lavoix. Disons cependant que les *motets*, tels que De Coussemaker les a définis (3) sont de beaucoup les plus nombreux dans ce manuscrit, dont ils forment les cinq sixièmes. On ne s'étonnera donc pas que nous ayons donné à notre publication le nom de recueil de *motets*, bien que toutes les pièces qui y figurent ne soient pas des motets ; encore faut-il ajouter que le mot *motet*, auquel nous attribuons ici un sens purement littéraire, est plus ordinairement considéré comme terme musical.

1. *Art harmonique*, p. 169-171.
2. *Ibid.*, p. 53.
3. *Ibid.*, p. 59-60.

Remarquons en outre que l'unité musicale de plusieurs de ces pièces est détruite dans notre édition, puisque nous ne publions que les pièces *françaises* (275 sur 345), dont quelques-unes ont besoin de parties *latines* pour présenter l'ensemble d'un motet. Dans ce cas nous indiquons les parties latines par les premiers mots du texte.

Force du reste nous a été de nous en tenir au titre adopté, car il eût été bien difficile de mieux déterminer la nature de ces pièces françaises. La plupart du temps en effet, les auteurs de ces poésies, sont aussi les auteurs de la musique, et introduisent dans leurs vers les termes musicaux tels que *quadruple* (p. 20, 24), *dechant* (p. 45), *motet* (p. 58), *treble* (p. 96, 115), etc. D'autres fois au contraire les auteurs des paroles se sont servis, pour déterminer le genre de leur poésie, d'expressions tout à fait banales, auxquelles ils ne semblent pas attacher d'importance. Le mot générique *chanson* revient très souvent (p. 96, 112, 160, 174, 210, etc.), ainsi que celui de *chant* (p. 115, 125, etc.) et de *lai* (p. 119, 120, etc.), qui ne désignent alors aucun genre spécial de poésie; notons aussi le mot *sonet* (p. 100) au sens de petit *son* petite chanson, chanson légère et l'expression *faire le vireli* (p. 10).

Ces pièces *françaises* ne sont donc soumises à aucune règle de composition : destinées à n'être que l'accessoire de la musique, elles en suivent servilement la contexture. Il est du reste facile de s'en rendre compte en se reportant à quelques-uns des manuscrits dont nous avons tiré les variantes jointes au texte de Montpellier, mais dont nous n'avons pas reproduit la musique : on verra que lorsqu'un

de ces mss. a changé la musique, le texte de son côté a subi un changement; et la poésie se trouve ainsi modifiée sans souci quelquefois de la rime. Quelques pièces cependant offrent un certain caractère d'unité et se présentent en strophes, mais ce n'est là qu'une très rare exception, et bien des irrégularités déparent l'harmonie de ces strophes : Pièce III, trois strophes avec refrain pareil dans 1° et 3°, différent dans 2°.— Pièce XXXIX, deux strophes similaires sur rimes différentes.— Pièce LXXXIII, deux strophes sur même rime; le refrain change un peu. — Pièce LXXXVIII, deux strophes de rimes différentes, distribuées différemment ayant même nombre de vers. — Pièce XCII, deux strophes similaires, sur deux rimes ou assonances (*er* = *és* et *oie*). — Pièce CXV, deux strophes similaires, mêmes rimes et mêmes refrains. — Pièce CXXI, deux strophes semblables, refrain différent. — Pièce CXXII, deux strophes sur mêmes rimes ou assonances (*ie* et *as* = *art*) distribuées différemment. — Pièce CXXV, deux strophes provençales de mêmes rimes.— Pièce CXXVII, deux strophes différentes entre elles, mais ayant même nombre de vers.

A côté de ces pièces strophiques il convient aussi de citer certaines pièces monorimes, où le rôle du poète apparaît plus réellement que dans d'autres. Telles sont les pièces : XXXIV, 2° rimant en *ir* (sauf le 1er vers); XL, 1° rimant en *i*; XCIII, 2° rimant en *ai*; CLXXI rimant en *a* (sauf le 1er et le 3e vers rimant en *aint*); CCXVI, 2° rimant en *er*; CCXXVI, 2° rimant en *ai*; CCXLVI, 1° rimant en *on*.

Sous le rapport des idées, les poètes ne se montrent

guère inventifs ; leurs compositions reposent sur des thèmes, qui se retrouvent à profusion dans toute la poésie lyrique du moyen âge. C'est d'abord la *chanson d'amour* dans toute sa banalité avec portrait toujours identique de la dame : *blont chief, euz vairs rians, vis con rose sor lis assis, biau nés traitis, bouche vermeillette, denz druz petis*, etc. ; ce sont toujours les mêmes plaintes du poète qui est trahi, ou qui n'est pas aimé comme il le voudrait. Les pièces qui représentent cette catégorie d'idées et dont la pièce XI, 1° peut être prise comme type, sont de beaucoup les plus nombreuses dans le ms. de Montpellier ; elles montrent une fois de plus la place que tenaient dans la littérature de l'époque ces redites amoureuses.

Outre la chanson d'amour, où le trouvère chante sa dame, il faut citer la chanson où il célèbre le printemps et le réveil de la nature ; notre ms. offre de nombreux échantillons de cette poésie bien connue (voy. par exemple XIV, 3° ; XV, 2°, etc.).

Le genre *pastourelle* apparaît aussi dans beaucoup de pièces, parmi lesquelles la plupart se rattachent aux amours de *Robin et Marion* (1) (XXII, XXIII, XXX, etc.).

La poésie religieuse, qui semble réservée de préférence aux pièces latines, compte seulement quelques pièces françaises adressées à la Vierge (III, 2° ; IV, 1° ; XI, 2° ; etc.). A côté de ces pièces on trouve d'assez violentes satires contre les nonnes et les moines (XVII, 3° ; XXVIII ; LXVI, CCV), qui peuvent se ranger dans la série des pièces *morales*, où les trouvères répètent leurs attaques

1. Le ms. fournit même un nouveau couplet (p. 227) au refrain *Robin m'aime, Robin m'a.*

contre les femmes (XIV, 1°; CXXVI, 1°), contre la démoralisation du siècle (XVI, 2°; XXIX, 2°; CXLI, etc.) et surtout contre les médisants, ces ennemis insaisissables que le poète croit entrevoir sans cesse entre lui et sa dame (XXXVII, 2°; LIV; LXXXV, 2°; etc.).

A toutes ces banalités, à tous ces lieux communs il faut cependant opposer pour être juste quelques pièces, aux allures plus vives et plus naturelles, où ne se retrouve pas le ton convenu et apprêté de toutes les autres. Telles sont les pièces VIII, 3°; XVI, 3°, etc., où, comme un membre du *Caveau* moderne, le trouvère demande à toujours avoir, au coin de son feu, bon vin à boire, belle dame à aimer, dés à jouer et gras chapons à manger. Le vin, le jeu, les belles! la formule était déjà trouvée au XIII° siècle. D'autres pièces enfin, inspirées par des événements contemporains, fournissent certains noms propres de personnes ou de localités.

Ces exemples sont rares toutefois, et on peut dire que dans tout le ms. il est peu d'idées que les trouvères n'aient empruntées ailleurs. Ce ne sont du reste pas seulement des idées courantes qu'ils reproduisent, mais bien aussi des expressions toutes faites, des vers entiers, des commencements et des refrains de pièces; nous avons indiqué dans nos notes tous ces rapprochements. Le nombre est considérable des rondeaux, chansons, ballettes, pièces de toutes sortes qui commencent de la même façon qu'un des morceaux du ms. de Montpellier. D'autre part certains refrains reviennent plusieurs fois, soit qu'ils existent dans différentes pièces du même ms., soit qu'ils se retrouvent dans divers manuscrits; nous les avons aussi signalés. Enfin les *pro-*

verbes (CXXXVIII, vers 1 ; CLXII, 1-2; CCI, 16-17; CCIX, 29), utilisés si souvent par les trouvères dans un autre genre de littérature, dans les fableaux par exemple, donnent aussi un léger contingent à la poésie lyrique du XIIIe siècle.

III

LE RHYTHME.

On vient de le voir, la différence est grande entre les pièces du manuscrit de Montpellier, au point de vue de la forme et des idées. La même dissemblance se retrouve dans le rhythme des vers, qui varie depuis le vers monosyllabique jusqu'au vers de 14 syllabes. Nous n'avons rien à dire des vers qui comptent huit syllabes ou un nombre moindre : ces vers n'ont pas de coupe intérieure et ne présentent d'autre accent rhythmique que celui de la dernière syllabe sonore. Au contraire, dans les vers qui ont un plus grand nombre de syllabes, l'obligation où le poète était de subordonner la poésie à la musique, produit des césures connues jusqu'ici imparfaitement (1), mais qui méritent la plus grande attention. Nous passons en revue les différents rhythmes :

VERS DE 9 SYLLABES. — 1° Coupe après la 4e syllabe ; cette 4e syllabe

1. M. P. Meyer a indiqué dans la *Romania* (t. VII, p. 103) certains exemples de coupe après la cinquième syllabe dans le vers de onze syllabes.

a — est tonique ou s'élide :

Amors vaint tot || fors cuer de felon

VI, 51 — XI, 7, etc.

Por ce me sui ge || a celle donée

CXXXVI, 3, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

Je sui brune, || j'avrai brun ami

X, 19, etc.

2° Coupe après la 5e syllabe ; cette 5e syllabe

a — est tonique ou s'élide :

C'est la riens del mont || que plus desir

XXXIV, 6 — XLI, 10, etc.

Bouche vermellette || et dens petis

LVIII, 18 — LXXXVI, 11, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

Bouche vermeille, || denz drus petis

XI, 17 — XXI, 11, etc.

3° Coupe après la 3e et la 6e syllabes :

Qui por noz || en la crois || mort souffri

CXXXVI, 5 — CCXLIV, 12, etc.

VERS DE 10 SYLLABES. — 1° Coupe après la 4e syllabe; cette syllabe

a — est tonique ou s'élide :

A son voloir || ne s'en puet maintenant

II, 23 — VI, 5, etc.

Et pour desduire || un matin me levai

LXVIII, 2, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

Mès j'aim certes || plus loiaument que nus

V, 10 — LXXII, 10, etc.

2° Coupe après la 5e syllabe ; cette syllabe

a — est tonique ou s'élide :

Honis soit de Diu || qui me fist nonnete

XVII, 71 — LXIX, 1, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

En une sente || pensant m'en alai

XVIII, 5 — LXXII, 30, etc.

Il est peut-être admissible d'assimiler cette coupe à la coupe précédente (1° *a*), dans laquelle la syllabe muette formerait césure ; le vers se scanderait ainsi :

En une sent-||-te pensant m'en alai.

Nous avons déjà eu occasion autre part (1) de parler de cette coupe de vers assez rare au moyen âge.

3° Coupe après la 6e syllabe ; cette 6e syllabe

a — est tonique ou s'élide :

Que puisse recovrer || perdue amour

CVIII, 26, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

Trop l'ai messervie, || grant dueil en ai

CII, 24 — CCLXV, 29, etc.

VERS DE 11 SYLLABES. — 1° Coupe après la 4e syllabe, tonique ou élidée :

1. Voy. l'Introduction du poème d'*Aiol* (p. XV-XVIII), publié pour la *Société des anciens textes français*.

Or m'otroit Dieus || que je sente sa douçour

XI, 48 — XXXVII, 10, etc.

2° Coupe après la 6e syllabe, tonique ou élidée :

Si m'estuet en chantant || mes maus oublier

CCXIII, 29, etc.

3° Coupe (inverse de 2°) après la 5e syllabe, tonique ou élidée :

Nul loial amant, || tant amast par amor

VI, 24 — VII, 22, etc.

4° Coupe (inverse de 1°) après la 7e syllabe, tonique ou élidée :

Mout m'agrée et mout me plaist || la douce amor

XI, 47 — XVI, 1 — XX, 1, etc.

Il est évident, bien que nous ne puissions pas fournir d'exemple pour tous les cas, que dans chacune des coupes du vers de 11 syllabes, la tonique finissant le premier hémistiche peut être remplacée, comme dans les vers de 9 et de 10 syllabes, par une muette non élidée, comptant pour la mesure du vers. On scandera donc en coupant après la 6e syllabe (XC, 1) :

La biauté ma dame || le cuer m'esjoït;

De même XCVI, 9 (coupe après la 5e syllabe) — CXI, 26 (coupe après la 5e syllabe), etc.

Vers de 12 syllabes. — 1° Coupe après la 5e syllabe, tonique ou élidée :

Qui sor toz oisiaus || estes li plus renomés

XX, 2 — XXXIII, 30, etc.

2° Coupe (inverse) après la 7e syllabe, tonique ou élidée :

Pour les felons mesdisans || que Dieus puist grever

CCXXXVIII, 4 — CCXL, 1, etc.

3° Coupe (ordinaire) après la 6e syllabe ; cette 6e syllabe

a — est tonique ou s'élide :

Amors ne mi tendra || mès cointe ne joli

XL, 1 — LXI, 8 — CCXII, 15, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

Por ce je porroie || les mauvais envieus

CCXLVIII, 13 — CCLIX, 9, etc.

c — est suivie d'une finale muette comptant pour la mesure, comme plus haut dans le vers décasyllabique :

Que sa dame le dai-||-gne son ami clamer

CCLX, 9, etc.

Vers de 13 syllabes. — 1° Coupe après la 7e syllabe, tonique ou élidée :

Si n'amerai ja que lui || pour chose qui soit née

XXVI, 40 — XCIII, 14, etc.

2° Coupe après la 8e syllabe ; cette 8e syllabe

a — est tonique ou s'élide :

Et sa bouchete, ses ieus veirs || qui reluisent si

LIX, 6 — CCX, 17, etc.

b — est muette, mais compte pour la mesure :

Qu'une si mignote dame || m'a mon cuer emblé

CXCI, 6 — CCXIII, 5, etc.

VERS DE 14 SYLLABES. — 1° Coupe après la 8e syllabe :

Ne qui si bien parfaitement || i sache proceder

CCXXXVIII, 22 — CCXLVI, 2, etc.

2° Coupe (inverse) après la 6e syllabe :

Car en li ne faut riens || qu'ele ne soit amourosete

CCLXVII, 13, etc.

3° Coupe après la 7e syllabe, en deux hémistiches :

Ses ieus rians qui m'ont mis || en sa jolie prison

CCXLVI, 8 — CCLIX, 3, etc.

On voit quelle est la variété de ces rhythmes, dont le nombre pourrait sans doute être augmenté encore. Il faut noter en effet qu'aucune syllabe muette ne doit être négligée dans la musique et que par conséquent on ne retrouve pas ici les coupes usitées dans la versification des chansons de geste, comme dans ce vers de la *Chanson de Rolant* :

Fors Sarraguce, ki est en une muntaigne, (1)

où *Sarraguce* ne compte que pour trois syllabes. De là une grande difficulté à établir la mesure, de là aussi une certaine hésitation dans l'alignement de quelques vers de cette édition, que le lecteur rectifiera facilement.

1. Vers 6 de l'édition de M. Ed. Stengel (ms. de la bibliothèque Bodleienne d'Oxford, Digby 23).

IV

LA RIME.

Les pièces françaises du manuscrit de Montpellier sont rimées ; ce n'est que par hasard et dans des cas relativement assez rares qu'on rencontre quelques assonances ; nous y reviendrons tout à l'heure. Les rimes, sauf dans les pièces strophiques mentionnées plus haut, se présentent d'ordinaire comme dans les *vers libres* actuels, c'est-à-dire que deux rimes différentes peuvent se mêler et se répéter un nombre de fois indéterminé ; la règle de prosodie actuelle veut que ces deux rimes différentes, ainsi répétées et mêlées, ne s'entrelacent pas de nouveau avec d'autres. Le ms. de Montpellier nous offre cependant des exemples d'un enchevêtrement irrégulier ; ainsi dans la pièce XII, 3°, les trois rimes *ir*, *oi*, *eille* interviennent de telle façon que la première n'a pas encore sa similaire, quand paraît la troisième. Des cas semblables se renouvellent dans les pièces XIII, 3° ; XIX, v. 31–36 ; XXXII, 1°, etc., etc. D'autres fois certains vers, qui semblent isolés dans une pièce, ne trouvent leur rime que dans une autre partie du motet : voyez à cet égard les deux vers 43 et 67 de la pièce XVI ; les v. 1 et 19 de XXXIV ; etc.

Ce que nous trouvons beaucoup plus fréquemment, c'est le vers dont la finale n'est pas répétée dans un autre vers, et qui par suite ne rime pas. La chose s'explique facilement, quand le poète a voulu citer un refrain emprunté ailleurs et qu'il intercale dans son texte ; il ne se donne pas alors

la peine de soumettre ses propres vers aux rimes qui ne sont pas son œuvre ; voy. IV, v. 32 ; XXX, 9 ; LXIII, 18 ; LXIV, 30 ; CV, 23 ; CXVIII, 29 ; etc., etc. Mais quelle explication donner, quand nous n'avons certainement pas affaire à un refrain ? La plus naturelle serait de regarder la leçon du ms. de Montpellier comme fautive. Considérons en effet la pièce XV, où le vers 18 n'a pas de rime :

Et salu par cest romans.

La rime est donnée par deux autres mss. (voy. p. 299) :

Et salu par cest novel chant ichi.

De même pour le v. 35 de XXIV (voy. p. 302) ; de même encore pour les pièces LXVI, 8 et LXXVII, 28, où le ms. La Clayette corrige heureusement le ms. de Montpellier, en changeant *honorés* en *norris* et *avoir* en *avenir ;* de même enfin dans la pièce CLXIX, 8, *apareillie* corrigé en *aparlée*.

Tout ce que nous venons de dire nous permet de supposer que partout où une rime manque, nous sommes en présence ou d'un refrain que nous ne pouvons pas toujours reconnaître, ou d'une faute du chansonnier de Montpellier, que nous ne sommes pas toujours à même de rectifier. Le vers 9 de la pièce CLXVI nous offre par exemple une rime isolée en *ie : deservie ;* pour nous il est bien évident que cette rime doit être corrigée en *ée* et qu'au mot *deservie* il faut en substituer un autre de même sens et d'un nombre égal de syllabes, *honorée* peut-être. Il en

serait de même, croyons-nous, pour bien des cas semblables.

Nous avons parlé plus haut d'assonances. Quelques assonances apparaissent en effet dans nos poésies lyriques ; nous en relevons ici la plus grande partie :

a — XIII, 22–23 ; XXIX, 3-4 ; XLVIII, 17-18 ; CLXII, 1–2.

ai. e — XXIV, 31 et 34 ; CCLXI, 3-4.

é — XIV, 1-2 ; CXCVI, 16–17.

è. e — XXIV, 1 et 4 ; CXVII, 3 et 5.

i — XXII, 17-18 ; XXIII, 13–14 ; XLVII, 17 et 22, 21 et 23 ; XCV, 1 et 3.

i. e — CXXVII, 6–7 ; CCXXIX, 29-30.

ié — XVII, 7–8.

o fermé — XLI, 12 et 14 ; XLIII, 24 et 26 ; XLIX, 4-5 ; LXVIII, 1 et 4 ; LXXXV, 7-8 ; CXIII, 7 et 10 ; etc., etc.

o ouvert — CLXXXIV, 1 et 2, 10 et 11.

On pourrait croire en se reportant aux vers 2 et 4 de la pièce LIX que l'*o fermé* assonne avec l'*o ouvert* ; il y a dans le texte une erreur : il faut faire 2 vers rimant en *i* des 4 vers 2-5 de cette pièce.

Nous n'aurons plus grand'chose à ajouter au sujet de la rime et de l'assonance, quand nous aurons dit que dans certaines pièces les rimes en *ant* et *ent* sont confondues (XIX, 1° ; XXVI, v. 36-38 ; XXXIX, 12-13, etc.), tandis qu'elles sont distinctes dans d'autres. Ainsi *ans* (= *ant*) assonne seul dans LXXII, 1° et 2° ; LXXXVII, 1° ; CVI, 2°, etc. ; *ent* est unique dans LXXX, 1° ; CCXXIII, 28-33.

Signalons enfin la forme *orendroites* (CXLVII, 3) assonant avec *amouretes* et donnant ainsi une idée de la prononciation.

V

LES AUTEURS.

Quels étaient les auteurs de ces poésies ? C'est là un problème assez difficile à résoudre, car ici, comme dans toutes les questions relatives au ms. de Montpellier, on ne peut séparer la musique du texte, et l'on doit tout d'abord se demander si les auteurs de la musique sont les mêmes que les auteurs des paroles. A cette question on ne saurait répondre qu'en distinguant, avec De Coussemaker, entre les différentes classes de compositeurs : les déchanteurs, les didacticiens et les trouvères.

D'un côté il nous semble absolument évident que le seul déchanteur dont De Coussemaker ait trouvé des fragments dans le ms. de Montpellier, Pérotin, maître de chapelle de Notre-Dame de Paris, est uniquement auteur de la musique. Du reste parmi les pièces attribuées à Pérotin et désignées simplement dans un traité anonyme (1) de musique par les premiers mots de leur tenor latine deux pièces seules se retrouvent avec des parties françaises dans le ms. de Montpellier : le quadruple VIDERUNT (p. 15-16) et le treble BEATA VISCERA (p. 44). Il n'est

1. *Scriptorum de musica medii ævi novam seriem... collegit...* E. De Coussemaker... t. I, p. 342.

donc pas certain que ces pièces soient identiques, et l'on peut supposer que la musique de Pérotin a été d'abord faite sur des paroles latines, puis attribuée postérieurement à une nouvelle poésie, composée tout exprès en langue française.

Quant aux didacticiens, qui s'occupent de la musique surtout au point de vue didactique, on peut dire d'eux en général qu'ils ne font que reproduire dans leurs traités des exemples empruntés à des compositeurs antérieurs ; rien en effet ne permet de leur attribuer la paternité des exemples qu'ils citent, exemples souvent repris à nouveau par d'autres didacticiens, comme le GAUDE CHORUS, 2me partie de notre pièce XXI (p. 36-37), cité d'abord par l'auteur anonyme du traité du *Déchant vulgaire*, puis par Francon de Cologne, enfin par Pierre Picard (1). Les exemples fournis par les didacticiens ne se retrouvent du reste pas en grand nombre dans le ms. de Montpellier. En ne comptant que les pièces françaises et en négligeant les traités anonymes, qui ne donnent pas de noms d'auteurs, ces exemples se réduisent à trois (2) (ajoutons-y le GAUDE CHORUS mentionné plus haut) :

1° Dans le *Déchant vulgaire :* IN OMNI FRATRE TUO, 2e partie de la pièce XIX (p. 33-35), dont la première partie est française : MOUT ME FU GRIÉS LI DEPARTIR.

2° Dans Francon de Paris : DIEUS ! QUI PORROIT, 1re partie de la pièce CCXXXIII.

3° Dans Pierre Picard : IN SECULUM, 2e, 3e et 4e partie de la pièce I, dont la première partie est française :

1. *Art harmonique*, p. 160, 174 et 177.
2. *Ibid.*, p. 160, 173 et 177.

JA N'AMERAI. Cet IN SECULUM est l'œuvre d'un déchanteur espagnol anonyme (1).

Quelques didacticiens cependant doivent être considérés comme auteurs de compositions musicales ; — il ne s'agit pas, bien entendu, des paroles. C'est ainsi que Jean de Muris donne formellement Pierre de la Croix (2) comme auteur de deux compositions que nous retrouvons dans le ms. de Montpellier :

S'AMOURS EÜST POINT DE POOIR, 1re partie de CCIX, et AUCUN ONT TROUVÉ CHANT PAR USAGE, 1re partie de CCX.

De même aussi faut-il avec grande vraisemblance considérer le musicien connu sous le pseudonyme d'Aristote comme l'auteur d'un certain nombre de motets à trois parties placés à la fin de ms. latin de la Bibliothèque nationale nº 11266, et dont trois, — les seuls en paroles françaises, — existent dans le ms. de Montpellier. Ce sont les pièces XVII, XXX et XLV. Il faut observer que la première de ces pièces est un quadruple et non un treble dans le ms. de Montpellier. Le traité d'Aristote cite de plus comme exemple la tenor de la pièce CCLVI : VILAIN, LIEVÉS SUS.

Passons maintenant au chapitre des trouvères, qui « étaient à la fois poètes et musiciens (3). » Ici encore les noms d'auteurs sont rares. Quelques indices per-

1. *Art harmonique*, p. 149.
2. *Ibid.*, p. 128 (note) et 166.
3. *Ibid.*, p. 180-190.

mettent, il est vrai, de déterminer la région de la France où nous devons chercher la patrie de plusieurs de ces trouvères ; la présence en effet d'un grand nombre de pièces du ms. de Montpellier dans un autre recueil (1), plus particulièrement consacré à l'école d'Arras, et d'autre part la mention de certains noms de lieux (Tournai p. 115 ; Gand p. 22 ; Blangi p. 24 ; Cambrai p. 44 ; Cantimpré p. 45 ; Arras p. 173 et 225 ; Douai p. 173 ; etc.), suffisent à établir que la plupart de ces poètes appartenaient au nord de la France (2). Mais là s'arrêtent nos renseignements, et il nous semble bien trop osé d'attribuer, comme l'a fait De Coussemaker (3), à un trouvère quelconque du Tournaisis, à Jean de la Fontaine par exemple, la paternité d'une pièce par ce seul fait que dans cette pièce (n° LXXXVII) l'auteur se dit natif de Tournai. On ne se tromperait pas moins si de la ressemblance des premiers vers de plusieurs pièces du ms. de Montpellier avec les premiers vers de chansons de trouvères connus, on voulait conclure que ces trouvères sont aussi les auteurs des motets du ms. de Montpellier. Presque toujours en effet il n'y a dans cette similitude que pur hasard ou tout au moins répétition banale d'un thème courant. Ainsi les pièces LXV, 2° — LXXII, 2° — CV, 2° — CLXIX, 1° — CXCV, 1° — CCIII, 1° —

1. Paris, Bibl. nat, ms. fr. 12615 ; c'est le ms. qui dans nos notes porte la lettre N. (ancien ms. Noailles).

2. Le nom de Paris se montre aussi assez souvent dans le ms. de Montpellier (p. 22, 207, 214, 252, 264, 277, 287), mais la mention de la grande ville, qui était déjà le rendez-vous des artistes provinciaux, ne prouve rien pour ou contre la nationalité des trouvères.

3. *Art harmonique*, p. 195-196.

CCXXVI, 1° — CCXXXV, 1° — CCXLVI, 2°, ne sont-elles pas de Folquet de Marseille, de Gadifer, de Thomas Erier, de Moniot d'Arras, d'Ernoul le Viel, de Gautier d'Espinau, de Blondel de Neeles, de Moniot de Paris, de Jean de Neuville, bien qu'elles commencent comme certaines chansons de ces poètes : l'examen de chacune de ces pièces le prouve surabondamment.

Ces remarques faites, on ne se trouve plus en présence que de trois trouvères, qui puissent avec raison et sans hésitation être déclarés auteurs de motets contenus dans le chansonnier de Montpellier : *Adan de la Hale* (1), auteur des pièces CCIV, CCXIX et CCXXXIV, le *Moine de Saint-Denis* (2), auteur de la pièce CXXXIX et *Robert de Rains*, auteur de deux chansons, dont chaque premier couplet est devenu une partie d'une pièce du ms., l'un la deuxième partie de LXXVII et l'autre la première partie de CLX.

Nous voilà loin de la longue énumération de trouvères et jongleurs que De Coussemaker (3) passe en revue à propos du ms. de Montpellier ; il est pourtant impossible d'arriver à des conclusions plus certaines. Quelque peu importants que soient ces résultats, ils nous serviront à déterminer l'âge des compositions françaises du ms. de Montpellier. Les unes, comme la pièce CCXXXIII, DIEUS ! QUI PORROIT, citée par Francon de Paris, remontent évidemment à la fin du XIIe siècle ; d'autres au contraire, œuvres

1. L'attribution est formellement faite par le ms. LV (Bibl. nat., fr. 25566).
2. Le nom est donné par les deux mss. N (Bibl. nat., fr. 12515) et R (Bibl. nat., fr. 844).
3. *Art harmomique*, p. 192-207.

***

de trouvères du XIIIe siècle, comme Adan de la Hale ou Robert de Rains, sont postérieures aux premières. C'est là un nouvel argument contre l'homogénéité du manuscrit, dont chaque cahier doit avoir un âge particulier.

VI

LA LANGUE.

Tel qu'il est composé, le manuscrit de Montpellier n'offre guère matière à une étude linguistique. On ne saurait en effet comparer ensemble des pièces d'auteurs de date et de nationalité différentes. La seule remarque qu'on puisse faire est que la plupart des poésies ont été écrites dans le nord de la France. Le fait était déjà connu par ce que nous avons dit plus haut à propos du ms. de Noailles et de certains noms de lieux (1); il est confirmé par un trait phonétique qui semble plus particulier à la région du nord et qui se retrouve dans quelques pièces, nous voulons parler de la finale *ie* des participes passés féminins des verbes en *ier ; afaitie* CCXXXI, 7 — *ensignie* LXXVI, 18; CXI, 4; CCX, 30 — *esloignie* CXLVIII, 3 — *eslongie* CCXXXI, 24 — *esveillie* LXXVII, 2 — *païe* CXII, 26 — *proïie* LXXIII, 23 — *proisie* CCXXXI, 10 — *renvoisie* XLIV, 19 — *taillie* LXXVI, 14; CXI, 3.

Ce ne serait pourtant pas là une preuve suffisante, car les trouvères des autres parties de la France usent par-

1. Voy. p. XXXII.

fois de cette finale pour la commodité de la rime (2). De même aussi ne peut-on rien conclure de la finale *-omes* (CLII, 6, 9, 11), qui n'est pas exclusive aux dialectes du nord. Ce qui nous paraît plus probant, c'est la confusion d'*ai* et d'*oi* dans les rimes et par suite dans la prononciation (CXIII, 7-10 ; CCXXXIX, 31-42 ; etc.), confusion qui commencée dans le nord s'est étendue plus tard à toute la France et a abouti à une distinction illogique dans la prononciation actuelle ; ce qui nous paraît enfin décisif, au moins pour la pièce dont il s'agit, c'est le mot *ancore* (CCVIII, 1 et 2), où l'*o* provient d'un *ao*, *au* latin (*anc-ad-ora*) rimant avec *moudre* (= *moure*), qui doit évidemment se changer en *maure*, forme exclusivement picarde.

Signalons en finissant l'assimilation de *ai* à *é*, prouvée par les rimes *rai* et *ré* (CXII, 12 et 16, 28 et 30 ; CXIX, 7 et 9), la présence d'imparfaits en *ot* (XXX, 21, 40 ; CLXI, 13, 15, etc.), qui sont des formes considérées ordinairement comme normandes, et aussi la rime *damoisele* (CLI, 12 et 10) et *loiale*, qui suppose la forme connue *loiele*, *leele*.

Résumons cette introduction en quelques mots : d'un intérêt de premier ordre au point de vue musical, les compositions du chansonnier de Montpellier, comme

2. Voy. ces rimes dans deux pièces de Moniot de *Paris* (Bibl. nat. ms. fr. 845, fol. 91 et 94, et autres mss.). Cf. à ce sujet une note de M. P. Meyer dans la *Romania*, t. I, p. 204-206.

d'autres encore appartenant à divers manuscrits, ne méritent pas moins d'être étudiées au point de vue de la littérature et de la versification en ancien français.

Gaston RAYNAUD.

Paris, 15 novembre 1881.

CHANSONNIER

DE MONTPELLIER

PIÈCES FRANÇAISES

I.

(Fol. 1 v°)

1° Ja n'amerai
Autre que cele que j'ai
De fin cuer amée.
Je li ai m'amour dounée,
Ne ja ne m'en quier partir
6 De li pour noif ne pour gelée.
Dieus ! que li dirai,
La bele qui a mon cuer et m'amour ?
Pour li sui en grant dolour,
N'i ai repos ne nuit ne jour.
Quant je remir sa bouchete,
12 Sa trés frechete
Coulour,
Ses atours
N'est pas vilains,
Mès plains
Est de douçor,

18 De courtoisie et d'ounour.
Hé ! douce amie,
Trop main dure vie !
En plour
Tous jours
Pour vous sui ;
24 Alegiés moi mes grans dolours.

(Fol. 2 r°)

2°, 3° et 4°. In seculum.

II.

(Fol. 23 v°)

1° Qui la vaudroit lonc tans de fin cuer amer
Et reclamer
4 Et redouter,
Cele ou maint henours
Et loiauté
Et bonté
8 Et largeté
Et ganté,
Bien li porroit vanter,
Sans desvanter,
12 Qu'ele est la plus bele riens pour amer
Qu'on puet trover
Sanz douter,
Car c'est la dame des flours
16 De toutes odours.

2 Qui d'amors velt bien joïr

Et guerredon en atent,
Ne la doit pas longuement
20 Maintenir;
Qui la meintient longuement,
Por tant que repentir
A son voloir ne s'en puet maintenant,
L'en l'en doit bien a pou pour fol tenir,
25 Car l'en voit bien avenir
Que cil qui mains i atent
Plus i requevre sovent.

(Fol. 24 r°)

3° Qui longuement porroit joïr d'amors,
Il n'e[s]t deduis qui mieus vausist d'amer,
Mès l'en i a sovent lermes et plors,
Et quant on i quide joie trover,
N'i trueve on ne solaz ne secors.
Qui amors veut sans feintise esprover
34 A toz jors
Face samblant qu'au cuer n'en ait dolors :
Si em porra joïr et recovrer
Les douçors.

4° NOSTRUM.

III.

(Fol. 24 v°)

1° Celui de cui je me fi,
Que de fi
Sai qu'ele est a mi,

Requier de vrai cuer et pri
D'amour, quar en li
6 Cuer et cors ai mis sanz retor,
Souffrir, s'ele osast, la dolor
Et la trés loial amour
Dont mes cuers qu'ele a seisi
Sovent se reclaime.
Mes fins cuers n'est mie a mi
12 *Ainz l'a qui bien l'aime.*

2° La bele estoile de mer,
Cui amer
Doit l'en sans fauser
Et servir et henorer,
De cuer reclamer,
18 Vierge pucele en cui je croi,
Roïne del mont, aidiés moi,
Proiés vostre fil le roi,
Qu'il me deigne conforter
Et geter de paine :
Nus ne doit joie mener,
24 *Se bien ne voz aime !*

(Fol. 25 r°)

3° La bele en qui je me fi
Merci cri,
Qu'ele son ami
Ne mete mie en oubli,
Car voir, je l'aim si
30 Que point ne m'esmai de dolor

Souffrir ne (de) languir nuit et jor,
Mès que ne perce l'amor
De li, par qui tout de ffi
Mes cuers se reclaime :
Mes fins cuers n'est mie a mi,
36 *Ainz l'a qui bien l'aime.*

4° JOHANNE.

IV.

(Fol. 26 r°)

1° Plus bele que flor
Est, ce m'est avis,
Cele a qui m'ator.
4 Tant con soie vis,
N'avra[i] de m'amor
Joie ne delis
Autre mès la flor
8 Qu'est de paradis:
Mere est au Signour,
Qu'est si noz amis
Et nos a retor
12 Veut avoir tot dis.

2° Quant revient et fuelle et flor,
Contre la saison d'esté,
Deus ! adonc me sovient d'amors
16 Qui toz jors
M'a cortois et doz esté.
Mout aim ses secors,
Car sa volenté

20 M'alege de mes dolors ;
Mout me vient bien et henors
D'estre a son gré.

(Fol. 27 r°)

3° L'autrier joer m'en alai
24 Par .I. destor ;
En .I. vergier m'en entrai
Por queillir flor.
Dame plesant i trovai,
28 Cointe d'atour, cuer ot gai ;
Si chantoit en grant esmai :
Amors ai,
Qu'en ferai ?
C'est la fin, la fin, queque nus die,
J'amerai.

4° Flos.

V.

(Fol. 27 v°)

1° Par un matinet l'autrier
Oï chanter .I. fou berchier :
S'en fui esmeü,
Qu'il se vantoit qu'il ot geü
5 Tout nu
Entre les .II. bras s'amie.
Il se vantoit de folie,
Car cele amour est vilaine,
10 Mès j'aim certes plus loiaument que nus :

Puis que bele dame m'aime,
Je ne demant plus.

2° Hé ! sire, que vos vantés
Que vous avez
Deservie
15 Cortoisie
Et loiautez,
Tel folie
Ne dites mie
Qu'en vostre amie
20 Tel vilanie
Aiés trové,
Car reprové
M'avés fausement,
Qu'onques amor
25 Nul jor
Ne servi loialment,
N'onques nul ne les senti
28 Les maus d'amors si com je[s] sent.

(Fol. 28 r°)

3° Hé ! berchier, si grant envie
J'ai de toi,
De ce que si bele amie
As envers moi,
Qu'onques loiauté ne foi
35 Trover n'i poi
La ouje l'ai deservie;

Et toi,
Qui de riens servie
N'as amors, joïr t'en voi
40 Et vanter toi
En l'aunoi
Giu[s] en l'aunoi
Es bras m'amie.

4° Ejus.

VI.

(Fol. 29 v°)

1 Dame, cui j'aim et desir
De fin cuer sanz fauser,
En qui sunt tuit mi desir,
Ma joie et mi penser,
5 A voz me rent et me doins sans mentir,
De vos servir,
Douce dame, et amer
Entalenté et prest sans repentir.
Queque m'en doie avenir,
10 Tout voil vostres devenir,
Que je ne puis sans vostre amour durer.
Tant a en voz de biauté,
De bonté,
De valor,
15 Que toz li mons voz doit porter henor;
Car vo regart, vostre fresche color,
Vo gent cors
De faiture et d'ator,

Enluminé de pitié, de doçor,
20 Est encelé de promesse d'amor.
Lors est mon quer en joie et en baudor,
Qu'onques a nul jor
N'ot joie greignor
Nul loial amant, tant amast par amor,
25 Ne jamès n'avra ja n'iert si grant seignor.
Or ai je bien esprové vraiement
Qu'il n'est deduit fors d'amer loialment :
Tot bien en vient et tot enseignement ;
Ja de valor nus ne savra gramment
30 Qui d'amors n'a aucun commencement.
Mès cil qui aime et qui bien s'en entent,
Est enseignié et cortois
Devant tot[e] autre gent,
Et puisqu'amor
35 Tant d'anor,
De valor
Nos aprent,
En bone foi
Cuer et moi
40 Li otroi
Et present,
Que je sai bien que tout a mon talent
Me menra et donra aliegement
Cele cui j'aim
45 Et reclaim
De cuer entierement.
Dame, or vous pri doucement,
Que voz pensés de moi jolivement,

Que ce qu'il est autrement,
50 Voz m'avés pris et mort sans jugement.

20 Amors vaint tot fors cuer de felon,
Ce voit on bien par raison.
Mainte bele chançon,
Maint biau dit, maint conduit
55 Par son deduit
Est mis en son.
Amors fet chanter seri
Au damoisel poli
Com cil qui sunt d'amors tuit resjoï;
60 Si di
Qu'amor fet cuer esbaudir,
Faire le *vireli;*
Si fet hardi,
Sage et enseigni,
65 Large, cortois et joli;
Car, qui se rent a li
Et a amor,
Veut par douçor
Dame amer autresi,
70 Et son mal mari
Guiler et chanter a haut cri :
Doleroz mari,
Vous ne savrés hui
Cui amiete je sui.
75 *Bonjour*
Et hennor
Ait mon ami.

Si prierai et pri.
Ja Dieu ne mi doint corage d'amer mon mari
80 *Tant com j'avrai ami :*
J'ai plus chier un dous baisier de li
Que le solas mon mari.
Si chanterai :
E[n] non Dieu amors me tienent,
85 *Ja n'en garirai.*
Fines amourettes ai,
Et bel ami joli
Dont ja ne partirai.

(Fol. 30 r°)

3° Au tans d'esté que cil oisel
90 Chantent tuit a haut cri,
Que verdissent cil prael
Et rosier sunt flori,
Et cil joine damoisel
Sunt mignot et joli,
95 Et chantent par grant revel
Com cil qui sunt d'amors tuit esjoï,
Adont m'en alai
Toz seus en un vergier.
S'esgardai
100 lés un poumier
Une pucele, qui mout fit a proisier,
Qui se dementoit
Et souspiroit et regretoit
Celi que tant amer oloi

Et puis disoit :
« Biaus doz amis,
Trop m'avés mis
En grief pensée,
Ce m'est vis !
Trop m'avés oubliée ! »
Et quant l'oï si dementer,
Lés li m'assis,
Puis si li dis :
« Bele, or m'avés conquis,
A voz me rent pris,
Car mon cuer avés a tos dis :
Laissiés ester vo plourer
Et vo doel a mener.
Je vos en proi,
Bele, venés avec moi,
M'amor je vous otroi :
Tos jors vos servirai,
Ne ja de vos ne partirai. »

4° Et gaudebit.

VII.

(Fol. 36 v°)

1° A Diu commant cele qui mon cuer a et m'amor !
Deus ! ou qu'ele soit, donés li hui bon jor !
En tot le mont n'a son per de valor,
De cortoisie est pleine et de douçor,
Sans folor,
Jone et pleisant de solas et d'ator.

Quant m'e[n] sovient, mout sui en grant baudor ;
De maintenant entroubli ma dolor.
Dieus ! quant la porrai tenir
10 Entre mes bras a loisir ?
Nule riens plus ne desir ;
Bien sai de voir que, se j'en puis joïr,
Mal ne dolor ne porrai mès sentir,
14 Et se ne l'ai, por li m'estuet morir.

2° Por moi deduire et por moi deporter,
M'alai l'autrier
En .I. vergier joer,
Car desirier
M'estoit pris de chanter.
20 Si commenchai .I. sonet renvoisié
Por moi reconforter,
Mès quant me sovi(e)nt de la bele au vis cler :
Tout maintenant la pris a regreter
Et en mon cuer grant joie a demener.
25 Nule riens tant ne desir
Com la blondete entre mes bras tenir.
Que je m'aloie ilueques dementant,
S'oï la bele qui disoit en plorant :
29 *Biaus doz amis, por quoi demorés tant ?*

(Fol. 37 r°)

3° E[n] non Diu, queque nus die,
Je ne la puis oublier
Ma trés douce ami[e],
Tant est bele et bien taillie

Pour esgarder.
35 Trop m'i fet penser
Sa grant cortoisie,
Et son gent deporter
Sovent m'i fet dedans mon cuer sospirer,
N'onques en ma vie
40 Ne mi pot grever,
Mès or li vois merci crier :
Alegiés moi, douce amie ;
Au cuer mi tient li maus d'amer !

4° OMNES.

VIII.

(Fol. 39 v°)

1° Chançonnete, va t'en tost
Au roussignol en cel bois ;
Di qu'il me voist saluer
La douce blonde au vis cler
Et que je l'aim sans fauser,
6 Mès certes ne l'os nommer !

20 Ainc voir d'amors ne joï ;
Si l'ai longuement servi,
N'onques confort n'i trovai,
Més quant a li
Plera, ce que servi l'ai
12 Me sera meri.

(Fol. 40 r°)

3° A la cheminée
El froit mois de genvier,
Voil la char salée,
Les chapons gras mangier;
Dame bien parée,
18 Chanter et renvoisier,
C'e[s]t ce qui m'agrée :
Bon vin a remuer,
Cler feu sans fumée,
22 Les dés et le tablier
Sans tencier.

4° Par verité,
Vueil esprover
26 Que vin françois
Passent rennois
Et touz vins aucerrois.

IX.

(Fol. 40 v°)

1° VIDERUNT.

Par pou le cuer ne me parti,
2 Quant a la bele pris congié.

2° VIDERUNT.

Por peu li cuers ne me parti,
4 Qu'ele me fit douner congié.

(Fol. 41 r°.)

3° VIDERUNT.

Por peu ne sui departis
6 De cele dont n'avrai congié,

4° VIDERUNT OMNES.

X.

(Fol. 40 v°)

1° Trois serors, sor rive mer,
Chantent cler.
L'aisnée di(s)t a :
4 « On doit bele dame amer,
Et s'amours garder
Cil qui l'a. »

2° Trois serors, sor rive mer,
8 Chantent cler.
La moiene a apelé
Robin son ami :
« Prise m'avés el bois ramé ;
12 Reportés m'i. »

(Fol. 41 r°)

3° Trois serors, sor rive mer,
Chantent cler.
La jonete

16 Fu brunete ;
De brun ami
S'ahati :
« Je sui brune, j'avrai brun ami
20 Ausi. »

4e IN SECULUM.

XI.

(Fol. 41 v°)

1° Li doz maus m'ocit que j'ai ;
Ja sans li ne guerirai,
Car je bien voi et bien sai
4 Qu'em morrai,
Se de cele confort n'ai
En cui j'ai tot mon cuer mis.
Sa grant biauté, ses los, son cler vis
8 M'ont si conquis !
En prison m'a mis,
Ce m'est avis ;
Blont chief, plain front, vis
12 Com rose sor lis
Assis,
Euz vairs rians, bruns sorcis
Et voutiz,
16 Biau nés traitis,
Bouche vermeille, denz drus petis,
A compas assis,
Quer a devis

M'a sorpris.
Por ce requier guerison
La deboinere qui m'a mis
En sa prison.

Trop ai lonc tens en folie
Sejorné ;
Pour ce, a la virge Marie
Sui tourné,
Et voil amender ma vie
Sans retour.
Tartarin m'en vengeront,
Car Diu en pri,
Qui hastivement vendront
Près de ci.
Las ! que pensai
Quant l'amai ?
Quant la vi ?
Bien m'a traï
Mes cuers, quant onques a li
S'abandona :
Li dous regars de la bele m'ocira.

(Fol. 42 r°)

Ma loiautés m'a nuisi
Vers amours,
Par .I. regart de celi
Qui toz jors
Est lie de ma dolour,

Sanz merci.
Mout m'agrée et mout me plaist la douce amor :
Or m'otroit Dieus que je sente sa douçour,
Car c'est la rose et le lis et la flor
De bon[e] oudor,
Pour qui fas a li ma voie et mon ator ;
Or sai bien que j'ai de toutes la mellour.

4° IN SECULUM.

XII.

(Fol. 44 v°)

1° Dieus ! mout me fait sovent fremir,
Quant la voi
En esmoi,
M'a mis mout en veille ;
Por m'amie mout sospir
Sovent, car ele est bele a merveille:
Comme rose est vermeille.

2 Dieus ! je fui ja près de joïr :
Or n'i voi
Qui de moi
Guerir s'apareille
De ce que j'aim sans mentir,
Sans partir ;
Mès quant plus me traveille,
Plus l'aim, c'est grant merveille.

(Fol. 45 r°)

3° Dieus ! je n'i puis la nuit dormir,
Qu'adès oi
Ne sai quoi
Qu'amours me conseille,
20 Qui si me fet tresaillir
Et fremir,
Si que, quant je someille
Li maus d'amer m'esveille.

4° Et videbit.

XIII.

(Fol. 45 v°)

1° Cest quadruple sans reison
N'ai pas fait en tel seison
Qu'oisel chanter n'ose.
Quar se je repose
5 De fere chançon,
D'amor qui arose
Mon cuer environ,
Me prendra grant souprison.
Si ai esté lonc tens en sa prison
10 Et en atent guerredon :
Bien sui deseüs ;
Quant si bele dame m'aime,
Je ne demant plus.

2° Voz n'i dormirés jamais,

15 Vilains trés chetis et las ;
Vostre acoi[n]tance
M'est trop a grevance :
Trop avés de pleit.
N'aim pas vo(s) samblance,
20 Si n'en puis je mès.
Las ! quant je fui en vos las,
Et je gisoie entre vos bras,
Dolans, n'i feïtes al.
Tenés vous en pais,
25 Fi ! quar trop vous trovai mavès
Au premier solas

(Fol. 46 r°)

3° Biaus cuers renvoisiés et douz,
Tuit mi deduit sunt en voz.
Or ne m'est il riens d'autrui dangier,
30 Quant de tot Angiers
Aim la plus senée,
Qui mieus pleist a toz.
Douce desirrée,
Sans fiel et sanz gas,
35 Pleine de solas,
Biauté trés bien lée,
Taillie a compas,
Hé ! doz Dieus, quant dormirai je ovec vous,
Entre voz dous bras ?

4° Fiat.

XIV.

(Fol. 46 v°)

1° Qui voudroit feme esprover
N'i porroit trover loiauté,
Car tot adès est preste de fauser.
Biau samblant sevent moutrer
5 Por musart fere muser ;
Mès quant le voient torner,
Lors font lor joie, ne font el que chifler;
Mar s'i dovra hom fier.
Trestout le mont les devroit eschiver.
10 Qui plus est a son gré
Et loiaument l'aime et tient en chierté,
C'e[s]t cil qu'el plus het
Et que plus tient en vilté.
Pour ce lo ceus qui l'ont acoustumé
15 Qu'il s'en retraient, si feront que sené.

2° Deboinerement
Atendrai merci ;
Cors a bel et gent,
N'a si avenant
20 De Paris dusqu'a Gant,
Mès de s'amor vers moi mesprent.
Je sui son fin amant
Et son bienvoellant,
Son serjant ;
25 Mès li mesdisant

La m'ont esloignie :
Si ont fait vilanie.
A mains jointes si la pri :
[Et li] quer merci :
Alegiés vostre ami !
Car ja en tout mon vivant,
N'amerai fors li.

(Fol. 47 v°)

Quant naist la flour en la prée,
Que l'erbete et la rousée
Contre le solleil resplent,
Lors doit joie estre menée
De la gent
Qui d'amors ont grant talent.
Quant la seson est tornée
En rejevenissement,
Si est joie asesouné[e]
A ceus qui maintienent jovent.
En droit moi noméement
N'iert ele ja oubliée,
Car ne sai vivre autrement ;
Je m'en vois si mignotement.

4° TANQUAM.

XV

(*Fol.* 49 *v°*)

Le premier jor de mai,
Acordai

Cest quadruple envoisié,
Car en cest tans
5 Suntamant
Cointe et lié.
Mès je me truis d'amors
Desconseillié,
N'onques confort
10 N'i trovai,
Ne ja por ce ne m'en partirai,
Quar j'encontrai
Celui dont dolour ai.
S'ele n'a de moi merci,
15 Ja n'avrai mès nul jour
Mon cuer joli.
Por ce li pri
Et salu par cest romans
Tant i a que s'a lui pleiz a ami,
20 Qu'aucun confort aie prochain de li.

2° Par .I. matin me leva[i]
Por deduire et pour moi alegier.
Delés Blangi m'en alai ;
Si trovai seant en .I. vergier
25 Tose chantant de cuer gai et de fier.
Chapel de mai
Fesoit et d'eglentier.
Je l'esgardai,
Près de li m'acointai,
30 Si la salvai,
li dis bonement :

« Bele au cors gent,
De moi vous fas present ;
A voz me rent
35 Et mon cors voz otroi.
Fesons que doi
D'un trop bel esbanoi.
Tenés par foi,
Jamès ne voz faudroi.
40 — Foi que vous doi, »
Dist el, « non ferai.
Ains amerai
Cui j'aim de cuer vrai. »

(Fol. 50 r°)

3° Je ne puis plus durer sans voz,
45 Fins cuers savoreus et douz,
Se n'avés merci de moi.
Pour vous sui en grant esfroi
Et ai esté longuement.
A mains jointes humlement
50 Merci vous proi.
Je vous serf, si com je doi,
Loiaument, en bone foi,
Si que, quant je ne vous voi,
Je me muir tous,
55 Com fins loiaus amourous;
Et sans moi
Coment durés vouz ?

4° JUSTUS.

XVI.

(Fol. 51 vo)

1° Ce que je tieng pour deduit, c'est ma dolors,
Car ce qui plus mi destraint, c'e[s]t bone amors
Ou je m'ai doné tous jors
Sans repentir,
5 Si que ne m'en quier partir
Ne mon cuer de li movoir.
A mon gré me fait doloir ;
S'en doi mieus mes maus souffrir
Et plus doucement sentir
10 En bon espoir,
Et pour mieus valoir ;
Car nus ne puet sans amie
Savoir, sens ne cortoisie
Ne grant joie avoir
15 Ne cuer mie removoir.
Par toz sainz qu'en ore et prie,
Mout a amours grant pooir,
Qui si me destraint et lie,
Qu'a li remanoir
20 M'estuet et main et soir.

2° Certes mout est bone vie
D'estre en bone compaignie
Vraie et esprovée,
Car plus tot trovée
25 Est orendroit tricherie,
Traïsons et mauvestés

Que valors ne loiautés,
Sens ne cortoisie.
Detractions et fausetés
30 Est si essaucie
Par ypocrisie,
Que sozmise en est equités
Et la fois abaissie.
Dieus! tant est granz folie
35 De mener tel boidie!
Cil par qui fois et verités
Devroit estre enseignie,
Ont les cuers si avuglés
D'estre en signorie,
40 Que trop pou reluist leur bontés,
Car ils sunt trop enclin
Au monde d'assés;
A peines voit on devin
44 Qui n'i soit adounez.

(Fol. 52 r°)

3° Bone compaignie,
Quant ele est bien privée,
Maint jeu, mainte druerie
Fait fere a celée.
Mès quant chascun tient s'amie
50 Cointe et bien parée,
Lors a par droit bone vie
Chascun d'aus trovée.
Li mengiers est atornés

Et la table aprestée :
De bons vins i a assés
Par qu[o]i joie est menée.
Après mengier font les dés
Venir en l'asemblée
Sour la table lée.
Et si ai sovent trové
Maint cler, la chape ostée,
Qui n'ont cure que la soit logique desputée.
Li hostes est par delés,
Qui dit : « Bevés !
Et quant vins faut, si criés :
Ci nous faut un tour de vin !
Dieus, car le nos donez ! »

4° Manere.

XVII.

(Fol. 55 v°)

1° Joliement en douce desirée
Qui tant m'a souspris,
J'aim la blondete
Doucete
De pris,
Comme celi ou j'ai mis ma pensée.
Hé ! s'en chanterai doucement pour s'amist[i]é.
Acoler et baisier
M'a cousté et coustera.
Ja vileins part n'i avra :

Nostra sunt sollempnia:
Car trop frais deduit i a.
C'est trop douce vie
Queque nus en die,
De baisier, d'acoler,
De rire et de jouer
A sa douce amie.
Trop fait a proisier
Qui l'a sans dangier,
Mès l'amor devée
Ait courte durée.
Mal ait amors ou pitié
Et douçor n'e[s]t trovée.

2° Quant voi la florete
Naistre en la prée,
Et j'oi l'aloete
A la matinée
Qui saut et alete,
Forment m'agrée !
S'en dirai chançonete :
Amouretes,
Amouretes m'ont navré.
En non Dé,
Li cuers mi halete
En joliveté :
S'ai trové
Amouretes a mon gré ;
Jolivement
Cointement,

40 Soutiument
M'ont le cuer emblé
Et enamouré
Tant doucement.
Pour noient
45 Maintie[n]g ceste abaïe,
Trop use ma vie
En grief tourment ;
Je ne vivrai mie
49 Longuement.

(Fol. 56 r°)

3° Je sui joliete,
Sadete, pleisans,
Joine pucelete :
N'ai pas quinze ans,
Point mamelete
55 Selonc le tans :
Si deüsse aprendre
D'amors et entendre
Les samblans
Deduisans ;
60 Mès je sui mise en prison.
De Diu ait maleïçon
Qui m'i mist !
Mal et vilanie
Et pechié fist
65 De tel pucelete
Rendre en abiete.

Trop i mefist, par ma foi ;
En relegion vif en grant anoi ;
69 Dieus ! car trop sui jonete ;
Je sens les doz maus desoz ma ceinturete :
Honis soit de Diu qui me fist nonnete !

4° APTATUR.

XVIII.

(Fol. 63 v°)

1° El mois d'avril qu'iver vait departant,
Que cil oiseil recommencent leur chant,
Par .I. matin lés .I. bois chevauchant
M'en entrai ;
5 En une sente pensant m'en alai.
Que qu'estoie d'amors en tel pensé,
Lors ne sai quel part fui torné.
Et quant en moi regardai
Et fui apercevant,
10 En .I. vergier lors m'en entrai,
Qui tant estoit deduisant ;
Que d'une part chante li rossignol,
D'autre part li mauvis,
Qu'il n'est nus cuers tant durs ne fust resbaudis ;
15 L'esproon et l'aloe chantent si doucement,
La chalandre si renvoise ensement ;
Que vos diroie je les noms de tous chans ?
Illuec estoit tous li deduis d'oisiaus.
Entre qu'estoie illueques, si oï
20 Une pucele, qui chant en haut cri :

Amours novelles font fins amans jolis.
Tant iert pleisant
Et de bele faiture
Qu'a icel tans
N'avoit onques nature
Mielz pensé
A si grant biauté.
Freche ot la color,
Blanche com flor,
Ieuz vers rians,
Vis a point coloré,
Chief blont luisant
Menu recercelé,
Boche vermeille, dens petis
Druz semez,
Bien ordenés,
Sorcis
Voutis,
Brunis
Et bien formez.
Sa grant biauté raconter
Ne puet bouche ne cuer penser.
S'amor li pri
Sospirant respondi :
Aïmi !
Ja ne m'en partirai,
Car loial l'ai,
L'ami.

(Fol. 64 r°)

2° O QUAM SANCTA.
3° ET GAUDEBIT.

XIX.

(Fol. 66 v°)

1° Mout me fu griés li departir
De m'amiete, la bele au cors gent.
Quant sa grant biauté remir,
Por li sovent et nuit et jor sospir.
5 Si trés doz ris me fet fremir,
Et si oeil vair riant languir,
Et sa bele boche ensement.
Ele est docete,
Simplete,
10 Plesant,
Sa vermellete
Bochete
Riant,
Son chief blont luisant,
15 Trés bien avenant,
Sourcis voutis
Et traitis,
Dens drus, petis,
Bien assis.
20 Languir me fait son douz vis,
Sa bouche et son cler ris.
En grant dolor
M'a la bele mis,

Blanchete comme flor
25 De lis.
De celi qui est si pris
Por vostre amor,
Qui n'a repoz ne nuit ne jor,
Aiez merci,
30 Que je voz em pri.
Faites de moi vostre loial ami :
Por vous morrai
Se n'avez pitié de mi.
Ostés moi de la prison
35 Dont garison
Avoir ne porrai,
Se de vous aucun secors n'ai.
Je vous servirai
Tos les jors que je vivrai,
40 Et ja nul jor
Ne m'en departirai.
Dame de valor,
Vermelle comme rose en mai,
Toz jors serai
45 Vostre doz amis vrai ;
Et se de vos me covient partir,
Par vos me covendra languir,
Quar je vos lerai,
Quant me partirai
50 De voz, amie,
Mon cuer, sanz fauser ;
Dire porrai :
Tout mon cuer voz remaint, o moi ne l'emport mie.

(*Fol.* 67 *r*°)

2° IN OMNI FRATRE TUO.
3° IN SECULUM.

XX.

(*Fol.* 68 *v*°)

1° Doz rossignolès jolis, or m'entendés,
Qui sor toz oisiaus estes li plus renomés,
En cui florist toute jolivetés,
De fins amans amés et désirrés,
5 A vous me plai[n]g, ne le voz puis celer,
Car je ne puis por cele durer
Qui a mon cuer sans giler
Et sans fauser.
Chief a blondet com ors et reluisant,
10 Trés bien pleisant,
Front bien compassé,
Plain et bien seant,
Euz vairs et rians,
Simples, bien assis,
15 Amorous a devis,
Fait por cuer d'amant embler;
Nez a longuet,
Droit, trés bien fet,
Ce m'est vis;
20 Sorcis a traitis,
Menton a voutis,
Boche vermellete et douz ris,

Denz drus et petis,
Blans et par compassement mis.
25 Comme rose par desus lis
Est sa face et son cler vis ;
Cors a trés bien fait et par devis,
Cuer amorous, gais, jolis et gentis.
Dieus ! sa trés grant biauté,
30 Sa grant bonté
Si m'a conquis :
A vous, douce amie bele, me rent pris.

(*Fol* 69 *r*°)

2° VIRGO GLORIOSA.

3° LETABITUR.

XXI.

(*Fol.* 71 *v*°)

1° Povre secors ai encore recovré
A ma dame, cui j'avoie servi[e]
A sa volenté ;
N'autre reison trovée n'a de moi grever
Fors que veut estre amie
6 A tel qui li puist doner.
Las ! si m'a refusé !
Mès s'en li est poin[t] de pité,
Tot mon desir eüsse achievé.
En sospirant li di(s)
Que je morroie por li amer.

12 Ele respondi
Que ne leroit le riche aler
Por plus vaillant ne por plus sené.
Lors commençai a penser,
Mès ne li dis pas por li aïrer :
« Dame, se j'estoie li maus d'amer,
18 Je vos ocirroie voir,
Car dame qui riens veut valoir
Dire devroit : « Et Dieus ! a jor
De mon aé,
Ja mauvais m'amour
N'avra, ja n'i bet. »

(*Fol.* 72 *r*°)

2° GAUDE CHORUS.
3° ANGELUS.

XXII.

(*Fol.* 72 *v*°)

1° Par une matinée
El mois joli d'avril,
Mainte ai trovée
Regretant son ami
En .I. pré flori
6 Soz .I. glai foilli.
.I. chant mout joli
D'oisillonès chantans
En .I. boschet endormi,

Si com aloie esbatant
Et pensant,
12 Si oï;
Si fui resbaudi,
Et s'en fui resjoï.
S'oï Marot disant :
« Biaus doz amis Robin,
Que j'aim mout et de finz,
18 Amorous et jolis,
Porquoi demorés vous ? »
Tout ainsi se va dementant
La bele blonde en sospirant.
D'iluec a poi venoit Robin chantant
Encontre lui,
24 Si di :
« Va Marot mout grant joie fesant ! »
Trestout maintenant
Icil dui amant
Lor jeu demenant
Vont, et je m'en part atant.

(Fol. 73 r°)

2° MELLI[S] STILLA, MARIS STELLA.
3° DOMINE.

XXIII.

(Fol. 74 v°)

1° Au doz mois de mai,
En .I. vergier flori m'entrai ;

Trovei pastorele desoz .I. glai.
Ses agneaus gardoit,
Et si se dementoit,
6 Si com je voz dirai :
« Robin, doz amis,
Perdu voz ai ;
A grant dolor de vos me departirai ! »
Lés li m'assis,
Si l'acolai :
12 Esbahie la trovai ;
Pour l'amour Robin
Qui de li
S'est partis,
S'en estoit en grant esmai.

(Fol. 75 r°)

2° CRUX, FORMA PENITENTIE.
3° SUSTINERE.

XXIV.

(Fol. 75 v°)

1° Quant florist la violete,
La rose et la flor de glai,
Que chante li papegai,
Lors mi poignent amoretes
Qui me tienent gai.
6 Mès pieça ne chantai ;
Or chanterai

Et ferai
Chançon joliete,
Pour l'amor de m'amiete
Ou grant pieça me donai.
12 Dieus ! je la truis tant docete
Et loial vers moi
Et de vilenie nete,
Que ja ne m'en partirai.
Quant je remir sa bouchete
Et son biau chief bloi
18 Et sa jolie gorgete
Qui plus est blanchete
Que n'est flor de lis en mai;
Mameletes
A si duretes
Poignans et petitetes,
24 Grant merveille en ai
Ou je la trovai.
Tant par est bien faite
Tout le cuer m'en reheite,
Mès je proi au diu d'amors,
Qui amans afaite,
30 Qu'il nos tiegne en bone amor
Vraie et parfeite ;
Ceus maudie
Qui par envie
Nos gaitent,
Car je ne m'en partirai,
36 *Fors par les gaiteurs felons.*

(*Fol.* 76 *r*°)

2° NON ORPHANUM TE DESERAM.

3° ET GAUDEBIT.

XXV.

(*Fol.* 77 *v*°)

1° Quant voi l'erbe reverdir,
Et le tans seri et cler,
Et le rosier espanir,
Et le rossignol chanter,
Adont me covient penser
6 A amors servir,
Car la riens que plus desir
Voil amer
De cuer sans fauser.
Car tant me pleist a veïr
Son vis cler,
12 Que nul ne porroit soffrir
Sanz mentir
De ses euz le regarder,
Ne li convenist amer.

(*Fol.* 78 *r*°)

2° SALVE, VIRGO VIRGINUM.

3° . . . . . (*Manque*).

XXVI.

(*Fol.* 78 *v*°)

1° Quant repaire la verdor
Et la prime flourete,
Que chante par grant baudor
Au matin l'aloete,
Par .I. matin me levai
6 Sospris d'une amorete ;
En .I. vergier m'en entrai
Por cueillier violete.
Une pucele avenant,
Bele et pleisant,
Juenete,
12 Esgardai
En .I. requai
Delés une espinete,
Qui atent jolivement
Son ami gent
Seulete,
18 Et dit chançonete :
« *Fines amoretes,*
Dieus ! que j'ai et que je sent,
Mi tient jolivete. »
Quant je vi la tousete,
Loi[n]g de gent et seulete,
24 A li m'en alai
Sanz delai.
En chantant,

Si la saluai,
Puis lui ai dit itant :
« Bele, cuer et moi
30 Voz otroi
Et present.
Voz amis serai,
S'il voz pleist et agrée ;
De fin cuer vous amerai,
Douce dame henorée. »
36 Ele mi respont doucement :
« Sire, oiés ma pensée ;
Por mon ami que j'aim tant
Sui si matin levée ;
Si n'amerai ja que lui, pour chose qui soit née. »

(Fol. 79 r°)

2° FLOS DE SPINA RUMPITUR.

3° REGNAT.

XXVII.

(Fol. 80 v°)

1° Quant voi revenir
D'esté la saison,
Que le bois font tentir
Tuit cil oisillon,
Adonc pleur et souspir
6 Pour le grant desir
Qu'ai de la bele Marion,
Qui mon cuer a en prison.

(*Fol.* 81 *r*°)

2° VIRGO VIRGINUM.

3° HEC DIES.

XXVIII.

(*Fol.* 81 *v*°)

1° L'estat du monde et la vie
Va empirant chascun jour,
Car plein d'orgueil et d'envie
Sont cil qui samblent meillor.
Par dehors ont religious atour,
6 Et par dedans sunt plein d'ypocrisie,
De fauseté, de dolour ;
Penant se vont d'avoir non de mestrie
Por tost monter en henor.
Ja ne lairai que ne die :
Li Jacobin et li frere Menor
12 Sunt tout itel li pluisor.

(*Fol.* 82 *r*°)

2° et 3° BEATA VISCERA.

XXIX.

(*Fol.* 84 *v*°)

1° A Cambrai avint l'autrier
Que Sohiers li Cuveliers

Par son angin et son art
Se mella de grant barat :
A Camtipré s'en ala,
6 As beguines s'acointa.
Mès sachiés tot vraiement
Qu'entr'eles communaument
Le revidoient souvent,
Et ne mie por son non,
11 Ainz ert por son grant bordon.

(Fol. 85 *r°)*

2° Fole acoustumance
Me fet que je chant,
Car nus ne m'avance
Par assoutillance
Ne par chant ;
Mès en remembrance
18 Ai fet .I. nouvel deschant,
Que duel et pesance
Doivent avoir mout grant
Li vaillant,
Quant envie
Et vilenie
24 Vont de jour en jour menant
Compaignie ;
Av[e]ques s'amie
Largesce s'en vet fuiant ;
Papelardie,
Que Dieus la maudie !

30 Que que nus en die,
Vet mès avant ;
N'est nus en vie
Por qu'il en mesdie,
Que l'en ne voist blasmant.
Chascun le va redoutant
36 N'il n'est mie
Grant folie,
Car li plus riche et li plus poissant
Vont mès tel vie menant ;
Valors ne sens ne clergie
Ne vont mès nule rien prisant ;
42 Tout ont mès truant.
Morte est franchise par tel decevance,
Par tel faus samblant,
Tant est mès pleine de tel viltance,
Que trestout li monz s'en vet gabant ;
C'est grant duel et grant mescheance
48 Que tel guile dure mès tant,
Que ypocrisie
Seur toute rien vivant
Vet compaignie
Et grant despense eschivant ;
Trop sont chiche, angoisseus
54 Et tenant ;
Seignorie
Ne baillie
Ne vont refusant,
Mès de lors biens ne se sent nus.

3° SOIER.

XXX.

(Fol. 111 v°)

1° L'autrier m'esbatoie
Et touz seus pensoie
A mon gré ;
S'en ai mieuz trové.
Fesant mout grant joie,
6 Encontrai Robin lés un pré
Ou Marot avoit chanté :
J'ai une amourete a mon gré
Qui me tient jolive.
Regrete son bergerot,
Qui mout li agrée,
12 Et cointe et mignot.
Ainsi Robin regretot :
« Grant folie est, je t'en tieng pour sot
A ce mot,
Quant t'amie
As deguerpie
18 Marot. »
Quant oïe ot
La chevrie,
Si chanto(i)t :
G'irai toute la valée avec Marot.

(Fol. 112 r°)

2° Demenant grant joie,
24 L'autrier m'en aloie

Lés un pré
Au dou tans d'esté.
N'encore n'avoie
Nul home encontré,
Si ert il ajorné.
30 Et je chevauchoie
Palefroi sejorné.
S'ai trové
Un bergerot
Cointe et mignot,
S'a chanté :
36 « É Emmelot !
Je t'ai tant amée
Q'on m'en tient pour sot. »
Bergerie
Mout bele menot,
Mès s'amie
42 Souvent regretot
Tant qu'il ot
Encontré la chevrie
Marot ;
Par la prée encontre li renotot :
G'irai toute la valée avec Marot.

3° MANERE.

XXXI.

(Fol. 112 v°)

1° « Hé ! Marotele, alons au bois jouer ;
Je te ferai

Chapel de flour de glai,
Et si orrons le roussignol chanter
En l'ausnoi,
6 Qui dit : *Oci ceus qui n'ont le cuer gai,*
Doucé Marot, grief sont li mau d'amer.
Amors ai,
Qu'en ferai ?
Dieus ! je n'i puis ces maus endurer,
Marot, que sent pour toi ! »
12 Il l'embrasa,
Sous l'erbe la jeta,
Si la baisa,
Et li fist sans delai
Le geu d'amors, puis dit de cuer vrai :
17 *Douce Marot, grief sunt li mau que j'ai*

(Fol. 113 r°)

2° En la praierie
Robins et s'amie
Font lor druerie
Desoz un glai.
Marote s'escrie
Par grant esmai :
24 « An Dieus ! an Dieus ! an Dieus! que ferai ?
Tu mi bleches trop de ton ne sai quoi,
N'onques a tel jeu certes ne jouai.
Je sui pucelete, foi
Que te doi
N'onques mais n'amai.
30 Pour Diu, espargne moi ;

Fei tost, lieve toi ! »
Robin sanz delai
A fet son dounoi ;
Si l'a embracie
Et drecie
36 Envers soi,
Et dit de cuer gai :
« Marot, ja ne te faudrai ! »

3° APTATUR.

XXXII.

(Fol. 114 v°)

1° Amoureusement me tient li maus que j'ai ;
Por ce chanterai :
Aimi !
Hé ! amors, morrai je
Sans avoir merci ?
6 Aimi ! las ! aimi !
Je muir por li,
Et ne por quant voel je chanter
Por moi deduire et por moi deporter.
Las ! que porrai je
Devenir ?
12 Nule riens tant ne desir.
Or me di,
Dieus d'amours, vivrai je
Longuement ainsi ?

(Fol. 115 r°)

2° Hé ! amours, morrai je

Por celi
8 Cui j'ai trestout mon aage
De cuer et de cors servi ?
Si fort m'a d'amors la rage
Saisi,
Que riens ne feroit por mi
Mes cuers, fors penser a li.
24 Aimi !
Dieus d'amours, vivrai je
Longuement ainsi,
Di ?
Pour les sains Dieu, languirai je
Sans avoir merci ?

30 OMNES.

XXXIII.

(*Fol.* 115 *v*°)

1° Que ferai, biaus sire Dieus ?
Si mi ont navré si oeil
Que je n'i puis durer.
Si m'a espris,
Si m'a souspris
5 Cele au cler vis,
Que trop m'a joliement pris,
Hareu ! li maus d'amer
A li amer et honourer
Mi fet doner
Son cors gent

12 Ligement,
Qui a toute gent
Feroit a loer,
A deviser,
A raviser
Sa grant biauté,
18 Sens et pris, honor et bonté ;
Trop i a de delit,
Li regart de ses vairs ieus m'ocit,
23 *Deus ! m'ocit.*

(Fol. 116 r°)

2° Ne puet faillir a honour
Fins cuers qui bien amera :
24 D'amours vient sens et honors :
Qui bien la sert joie avra.
Haute chose a en amour :
Bien la doit garder qui l'a.
Amours fait tous biens donner,
Cuer renvoiser et tous maus oblier ;
30 Fins cuers ne s'en doit repentir de bien amer,
De bien amer.

3° DESCENDENTIBUS.

XXXIV.

(Fol. 116 v°)

1° Cele m'a tolu la vie
Qui lonc tans m'a fet grief mau sentir,
Car pour s'amour
Plour,
De cuer souspir ;
6 C'est la riens del mont que plus desir,
N'ainc n'en poi joïr.
Si me covendra languir
Et dolour
Souffrir
Et nuit et jour ;
12 Et tout son plaisir
Ferai tous jours
Que que m'en doie avenir.
Si la servirai
N'autre amie n'avrai,
Adès l'amerai
18 Ne ja ne m'en partirai.

(Fol. 117 r°)

2° Lonc tens a que ne vi m'amie ;
Trop me greva quant m'en covint partir,
Car je l'aim et desir.
Trop m'aïr
Quant pour li servir
24 M'estuet languir

Et si ne m'en puis tenir.
Quant la remir,
De cuer souspir,
Si que tout me fait fremir,
Car je l'aim de fin cuer sans mentir,
30 N'en puis joïr,
Dieus ! ne repentir :
Si m'estuet souffrir
Les maus dont je ne puis garir.

3° ET SPERABIT.

XXXV.

(*Fol.* 117 *v°*)

1° Quant voi l'aloete
Qui saut et volete
En l'air contremont,
Adont me halete
Le cuer, et semont,
6 Dieus ! d'amer la plus bele del mont :
Les ieus a vairs, le chief a blont,
Bele bouche et poli front,
La char a blanchete
Plus que la noif qui vient d'amont.
S'est bele joenete,
12 Mès mesdisant grevé mi ont ;
Dieus leur pait leur dete :
Si leur criet les ieus du front,
Adonques en pais seront amoretes.

(*Fol.* 118 *r*°)

2° Dieus ! je ne m'en partirai ja,
De ma douce amiete,
18 Car tant est docete :
Sa trés grans biauté sospris m'a
Et sa bele bouchete,
Sa trés doce gorgete ;
Tout mon cuer m'embla,
Quant premiers a moi parla ;
24 Tant la vi joliete
Et si doce me sambla
Sa face vermellete,
Que si me prit et embrasa
Le cuer soz la mamelete,
Car tous jour[s] mon cuer avra,
30 Et plus renvoisiés en sera
D'amouretes.

3° ODIE.

XXXVI.

(*Fol.* 118 *v*°)

1° Je m'en vois, ma douce amie,
Si vous lès,
Ce poise moi, qu'onques mès
En ma vie
Ne fis si grief departie.
6 Bien sai qu'on m'a encusé ;
Mès c'om m'a desevré

De vo compaignie,
Ne sunt aillours mi pensé.
J'aim la bele, la blonde, la sage ;
Si li ai mon cuer doné,
12 Bien le tieng a assené.
A son gré
Fere en puet sa volenté,
Ne li fera fors bonté,
Car pleine est d'umilité.

(*Fol.* 119 *r*°)

2° Tieus a mout le cuer hardi
18 En quidier et en penser,
Qui l'a couart et failli
Quant ce vient au demoustrer.
Ce voit on bien esprover
En amour : por moi le di
Qui sospris sui d'amer.
24 Cele cui onques ne vi
Ses ieuz envers moi torner,
Si ne la puis oblier.
Par Diu, ce poise mi
Car je l'aim tant et criem si
Que ne sai comment a li
30 Voise parler.
Dieus ! je n'i os aler !
Comment avrai merci ?

3° OMNES.

XXXVII.

(*Fol.* 120 1°)

1° Ja pour mal que puisse avoir ne por dolor,
Fins amans ne departira
De bone amor,
Mès, quant plus grevé sera
Et nuit et jour,
6 En bien amer trovera
Greignor doçour.
Dame pleine de valour
Et de bonté,
A vos servir me sui si del tout doné,
Que tous les maus que je sent preing en bon gré,
12 Ne ja jour de vos servir n'iere grevé.

(*Fol.* 121 r°)

2° Hé ! desloiaus mesdisant,
Dieus voz doint mau jor,
Honte et desonor,
Poine tous jors grant !
Solas et douçor,
18 Bonté et valor
Vont par vos, c'e[s]t grant dolor,
Tout vont defaillant.
Ne pour quant,
Doce dame cui j'aim tant,
Ja de vostre amour

24 Pour eus ne partirai jour
De mon vivant.
A Diu voz comant !
Pensés de moi, fins cuers et plesant.

3° PORTARE.

XXXVIII.

(*Fol.* 121 *v*°)

1° Ne sai ou confort trover,
Doce dame, des maus d'amer
Que mes fins cuers sent, fors qu'en voz,
Car au[s] regars amouroz
Simples et doz
6 Que vos voi geter,
M'est il avis que sauver
Me doiés de mes maus toz,
Et que vos cuers en soit jalous ;
N'onques pour ce n'en oi secours,
11 *Ains sai bien qu'il m'ocirra, li maus d'amours.*

(*Fol.* 122 *r*°)

2° Que por moi reconforter,
Que por ce qu'en ne m'oublit,
Voil faire un motet petit,
Qu'amours ne m'i veut douner
Jour ne respit ;
N'onques n'oi tant a penser
18 Qu'une fois vausisse aler

Contre son dit.
Et si m'a en tel despit
Que n'i puis merci trover :
En non Diu, li maus d'amer m'ocit.

3° ET SPERABIT.

XXXIX.

(*Fol.* 122 *v*°)

1° Sovent me fait souspirer
La bele qui mon cuer a,
En qui sans fauser
Sunt tuit mi penser.
Ja mon cuer n'en partira,
6 Tant mi plaist a endurer
Ce qu'a ma dame pleira,
Qu'assés tost le me porra
Guerredouner.

(*Fol.* 123 *r*°)

2° En grant esfroi sui sovent
Pour merci querre a celi
12 Ou mes cuers s'atent !
Dieus ! por quoi l'aim tant,
Quant pitié ne truis en li ?
Et voit que mes mains li tens
Et si docement li pri :
« Bele, aiés de moi merci,
18 Car pour vos muir ! »

3° MULIERUM

L.

(*Fol.* 123 *v*°)

1° Amors ne mi tendra mès cointe ne joli,
Chantant m'envoisié, car cil ont bien failli
A grant honour qui sunt en sa merci ;
Je le di
Por mi
6 Cui amors ont nuisi.
Las ! n'onques ne deservi,
Et s'ai loiaument de cuer loial servi ;
Por ce me plaing que point ne m'est meri.

(*Fol.* 124 *r*°)

2° Adès mi tient amors joli,
Car mi pensé sunt a celi
12 Por qui biauté chascuns esprent ;
Bele au cors gent,
C'est por noient :
S'en vostre cuer pitié n'en prent
Vo trés grant valor m'ocirront.
17 Hé ! amouretes, m'ocirés vous dont ?
3° Kyri[e] eleison.

XLI.

(*Fol.* 124 *v*°)

1° Trop sovent me dueil
Et sui en grieté

Et tout por celi
Cui j'ai tant amé.
Par son grant orgueil
6 Et par sa fierté :
A ma dame ai mis
Mon cuer et mon pensé.

(*Fol.* 125 *r*°)

2° Brunete, a qui j'ai mon cuer doné,
Por voz ai maint grief mal enduré.
Por Deu, pregne vos de moi pité,
12 Fins cuers amorous!
De debonaireté
Vient amors.

3° IN SECULUM.

XLII.

(*Fol.* 124 *v*°)

1° Por vos, amie, criem morir,
Puis que n'ai
La vostre amour que je tant desir.
Autrement me covendra languir
Et dolor souffrir :
6 Ja mon cuer de voz ne partirai,
Ne joie n'avrai,
Car toz jours vos amerai
Sans mentir,
Et de mon cuer voz servirai
11 Loiaument, qu'autre amie n'avrai.

(*Fol.* 125 *r*°)

2° Hé ! quant
Je remir son cors le gai,
Hé Dieus ! onquore l'amerai,
Qu'onques plus plesant
N'acointai
En mon vivant.
18 Et quant je vois remirant
Ses ieuz, sa boche riant,
Dieus ! ainc si bele n'esgardai.
Hé Dieus ! encore l'amerai,
Qu'autre de li amer ne savrai.

3° AMORIS.

XLIII.

(*Fol.* 125 *v*°)

1° Dieus ! de chanter maintenant
Por quoi m'est talant pris,
Qu'au cuer ai un duel dont sui peris,
Se cele cui j'aim ne me soit confortans ?
Et quant je remir et pens
6 A sa simplece
Et son semblant,
Son cler vis, ses ieuz douz regardans,
Il n'est mal qui me blece ;
Por ce l'amera
Mes cuers, a son comant l'avra.

12 Or me doinst Dieus que m'amor bien emploie,
Cele part vois, car tart m'est que la voie.

(*Fol.* 126 *r*°)

2° Chant d'oisiaus et fuelle et flor[s]
Et tans joli
Mi font ramembrer d'amors,
Si que je ne pens aillors
18 Qu'a vos, amis.
Tant avés, ce m'est avis,
Biauté et valour
Et pris
Que vostre serai toudis
Sans nule mesproison.
24 Cui donrai je mes amors,
Douz amis,
S'a vos non ?
Ja vers vos ne faussera
Mes cuers qui a vos s'otroie;
Por bien amer avrai joie
30 Ou ja nule ne l'avra.
3° IN SECULUM.

XLIV.

(*Fol.* 126 *v*°)

1° Lonc tans ai mise m'entente
En amer loiaument
Cele qui si me tormente
Sovent,

Que ne puis garir;
6 Mès mout me vient a plaisir,
Car tant est et bele et gente
Que servir
La m'estuet tout sans mentir,
Quant point de confort n'i ai.
Mès se ainsi mi lait languir,
12 Je sai bien tout sans mentir
Que j'en morrai.

(*Fol.* 127 *r*°)

2° Au comencement d'esté
Que naist la flor ou vert pré,
Amors qui m'ont en baillie
M'ont si doucement navré
18 Q'or muir a mon gré,
Se la bele renvoisie
Qui est ma joie et ma vie
Ne m'a pardouné
Ce qu'en s'amour ai trové
Tout mon pensé :
24 Je voz ai tout mon cuer douné,
Bele trés douce amie.

3° HEC DIES.

XLV.

(*Fol.* 127 *v*°)

1° Se j'ai servi longuement
Amors bien et loiaument,

Or le ma guerredouné,
Car la bele m'a mandé
Ou mes cuers tent,
6 Que de li arai mon gré.
Ci a riche paiement,
Bel et gent :
A amor, Deu ! tot me rent
Et de joie chanterai :
Je l'avrai,
12 *L'amor a la bele*
Girondele ;
S'amor, je l'avrai.

(Fol. 128 *r*°)

2° Trop longuement m'a failli
Ma dame d'avoir merci ;
Si n'i sai nule raison
18 Qu'onques nule mesproison
Ne fis vers li ;
Mès plus fiere d'un lion
La truis adès envers mi.
S'ai servi
Tant qu'amors m'ont enhardi
24 Que je di[e] en ma chanson :
Dame, iert il toz jors ainsi
Que j'amerai sans guerredon ?

3° PRO PATRIBUS.

XLVI.

(*Fol.* 128 *v*°)

1° Dame de valor,
Regart plain d'amour,
Promesse de loiauté,
Cors plesant, plein de douçor,
Cors simple d'atour
6 Et de grant biauté,
Fresche de coulor,
Oevre d'amist(i)é
Sans folour
A mon cuer navré
Et sans dolour.
12 Qu'en puet il? si crie,
Quant ce sent :
« Bele douce amie,
Loiaument
Cuer et cors et la vie
17 Tot voz rent. »

(*Fol.* 129 *r*°)

2° Dame, vostre doz regart
M'ocit quant de vos me part,
Ne ja certes cele part
Ne me puis torner,
Qu'il ne me soit tart
Qu'a vous puisse retorner;
24 Car sans voz ne puis durer

Ne bien avoir longuement,
Quant ne puis sovent
Aler
Parler
A vous a ma devise :
30 Li maus d'amer me debrise,
Et la vie tout voz rent.

30 MANERE.

XLVII.

(*Fol.* 129 *v*°)

10 Ja de boine amor
Mes cuers ne se departira,
Mès sans nul sejor
Adès la servira ;
Tant qu'a ma dame plera
6 Qui tant a de valour,
Dont ja nul jor
Mes cuers joie n'avra.
S'en sui en dolour,
Pour ce que la vi pieça ;
S'en chanterai par douçor :
12 *Hé, Dieus! la verrai je ja,*
La bele qui mon cuer a ?

(*Fol.* 130 *r*°)

20 Ne sai tant amors servir,
Que me voelle guerredouner

Ce qu'ai mis en bien amer,
Quant cele m'a en despit,
18 Qui tant mi fet la nuit sospirer ;
Si que quant je mi doi reposer,
Ne me sai de cele part torner,
Que penser ne mi face fremir,
Qu'eles me tienent en mon lit,
Amors, quant je me doi dormir.

3° PORTARE.

XLVIII.

(*Fol.* 130 1°)

1° Hé, Dieus ! de si haut si bas !
Suis souples et mas
En grief dolour,
Quant ne puis trover solas
En celi qui en ses las
6 M'a sans retour,
Qui tant a valor,
Biauté et douçor,
Qu'onques ne fui las
D'avoir s'amor,
Ne n'iere a nul jour.
12 Car sovent en tel dolour
Est mes cuers, li las,
Por avoir aucun respas
De vivre a honor ;
Et se mau me fet greignor
Sentir ses regars,

18 Je ne m'en doi pas
Plaindre nès a gas,
Car c'est tout par ma folour.

(*Fol.* 131 r°)

20 Maubatus longuement pleure
Et par costume demeure
Plus longuement en son plour;
24 Mès li batuz a retour
A de son mestre paour,
Qu'adès sus ne li requeure.
Por ce mains, pas n'i demeur,
Qui sui batus plus qu'a gas,
Ainz atent c'om me sequeure :
30 Si suefre de jor en jour
Mon meschief, et d'eure en eure,
En espoir d'avoir solaz,
Et di par crieme a amors,
Quant m'a batu plus q'un las :
« Amour, je ne m'en plai[n]g pas,
36 De mes dolours. »

3° CUMQUE.

XLIX.

(*Fol.* 132 r°)

1° A ce qu'on dit bien m'acort,
Que nus n'a joie ne confort

D'amors, s'il n'en a deport
Ou solas ou garison.
Prové l'ai maint jour,
6 Qu'onques n'i trovai confort;
Et adès a son acort
Ai esté tote ma vie :
Fort
La truis plus que mort,
11 Quant n'i truis aïde.

(*Fol.* 133 *r*°)

2° Bele sans orguel et joene sans folie,
Gentis cuers de grant valor,
Et gent cors de grant atour,
Langue de saison queillie,
Regart apris d'escremie,
Plein de promesse d'amour,
18 Mi font amer m'enemie.
Hé, Dieus ! verrai je ja le jor
Que l'aie en ma baillie ?

3° Et.....

L.

(*Fol.* 132 *v*°)

1° Bele Aelis par matin se leva;
En un pré jouer ala
Par deport et par douçour.
Lors li membre d'une amor
Qu'enprise a si grant pieça;

6 En souspirant s'escria :
« Dieus ! cum vif a grant dolour,
Quant on me bat nuit et jour
Pour celi qui mon cuer a !
Mès quant plus me batera
Ma mere, plus me fera
12 Penser folor. »

(*Fol.* 133 *r*°)

2° Haro ! haro ! je la voi la,
La rien du mont qui plus m'a
Mis en desconfort,
N'onques n'en oi deport ;
Mès adès en grant dolor
18 Sans sejor
M'a mis a tort.
Biau semblant sanz cuer amoreus,
Meschief et corros,
Ai adès en la bele trové,
Et s'ai bone volenté
24 D'atendre le gueredon
Cele qui m'a en sa prison.

3° FLOS, FILIUS EJUS.

LI.

(*Fol.* 134 *v*°)

1° Encontre le tans de Pascour
Que toz amans mainent joie

Et baudor,
Plus n'i demeur que ne soie
Renvoisiés et plains de joie
6 Et d'amour ;
Sans sejor
Voeil fere un noviau chant.
Ne por quant
Ma joie est tornée en plor :
Si ne puis avoir l'amor
12 De cele qui mon cuer a
Et qui toz jours mès l'avra
Si li plaist ; ele m'ocirra
Tantost, si li pleist : mon cuer a
En sa baillie, face quanque li plaira.
Sa grant biauté m'a si pris
18 Et sorpris,
De s'amor sui si espris,
Bien vivrai en joie,
Se s'amor m'otroie.
Dieus doinst qu'ele soit moie :
Si m'avroit trestout gari,
24 An ! Dieus ! et resbaudi.
Ele a fresche la coulor ;
Blanche comme flor
Est, ce m'est avis ;
Cheveus blons, front bien assis,
Les ieuz vairs rians,
30 Les sorcis haus et voutiz,
Bouche vermelle et plesant,
Dieus ! ne me puis tenir

Que s'amor ne demant.
Bele, que ferai,
Se vostre amor n'ai ?
36 Las ! autrement
Sui a la mort,
Sans resort :
Se m'ociés quant tot ai
Mis mon cuer, Dieus ! c'est a tort.

(*Fol.* 135 *r*°)

2° Qu[a]nt fuellent aubespin,
42 Qu'oiseillon au matin
Chantent cler en leur latin,
Je qui de penser ne fin
Et qui por adrecier
Ting seur mon cheval a droiture sentier
Lés un chemin,
48 Trovai par desoz un pin,
Pastorele au cors fin
Ou ele chantot, ou son frestel menoit joie ;
Ne quide que nus hom l'oie.
Je la vi simplete et coie
Seule sans Robin :
54 Vers li m'eslais,
De moi
Li fis lès ;
A li m'otroi
Du tout et m'amor li lès.
Esbabie
60 Fu, si se deslie.

Quant de li me vit près,
Si torna la fuie et je après ;
Par la main l'ai prise ;
Ce que je li dis
Mout petit prise,
66 Ce m'est vis ;
S'amor qui m'atise
Veut que je soi[e] a sa devise
Ses amis.
Au col li mis
Mes bras, et puis li dis :
72 « Bele flour de lis,
Je sui vostre amis ;
A vous me rent pris ! »
Tant fis et tant dis
Qu'au desus me mis :
Ma volenté fis
78 Tout a mon devis ;
Dous ris
Ot et cler vis.

3° IN ODOREM.

LII.

(*Fol.* 136 *v*°)

1° Li maus amorous me tient
Lonc tans en sa puissance,
Mès je n'ai duel ne pesance,
Quant il me sovient
De Marot, ma douce amie,

6 Qui me feit chanter
Et toz tans joieuse vie
Com fins amanz demener.
En non Diu, que que nus die,
Au cuer me tient li maus d'amer.

(*Fol.* 137 *r*°)

2° Dieus ! por quoi la regardai
12 Le bele, ne tant amai ?
Pour ses ieuz vairs et rians,
Qui tant sunt plein de douçour
Par samblant ; mès pou d'amour
I trovai
Quant je l'en priai.
18 Si m'esmai
Plus qu'amans qui soit el mont.
Car bien croi que je morrai,
Quant si veir oil traï m'ont.

3° PORTARE.

LIII.

(*Fol.* 137 *v*°)

1° Renvoisiement irai
A la bele que j'aim tant,
Et en chantant li dirai :
« Bele et blonde au cors plesant,
Je sui tout a vostre comant,
6 Et serai tant com iere vis.
A voz otroi

Le cuer de moi,
Douce au cler vis. »

(*Fol.* 138 *r*°)

2° D'amours sunt en grant esmai ;
Tel les ont esprovées
12 Et mout les ont blasmées,
Mès onques ne les blasmai,
Car vers moi se sunt provées
Mieus qu'envers aus, bien le sai ;
Fines amouretes ai trovées.

3° ET SUPER.

LIV.

(*Fol.* 138 *v*°)

1° Vilene gent,
Ja ne lairons a amer loiaument
Por vos mesdis, por vos agaitemens :
Tot autretant com amor mi destraint,
Voz viegne adès griés maus et griés tormens
6 Hastivement !
Vileine gent,
Fausse gent,
Nos amerons et moi et m'amie
Jolietement.

(*Fol.* 139 *r*°)

2° Honte et dolor et ennui et haschie
12 Puissent avoir toute vileine gent !

Tout autretant comme amor me mestrie,
Leur viegne adès griez maus et griés tormens !
Ne sentent pas les maus que pour m'amie
Mi tienent sovent ;
Vileine gent, voz ne les sentés mie
18 *Les doz maus que je sent !*

3° HEC DIES.

LV.

(*Fol.* 139 *v*°)

1° Qui bien aime, il ne doit mie
Demie
La nuit dormir,
Ainz doit penser a s'amie.
S'il veut bien amors servir,
6 Cil ne doit joïr
D'amer, que que nus en die,
Qui les maus ne veut sentir :
Qui bien veut mal doit souffrir.

(*Fol.* 140 *r*°)

2° Cuer qui dort, il n'aime pas :
Ja n'i dormirai,
12 Toz jors penserai
Loiaument sans gas
A vos, simple et coie,
Dont j'atent joie
Et solas ;

N'i dormirai tant que soie
18 Entre voz douz bras.
3° OMNES.

LVI.

(*Fol.* 140 *v*°)

1° Onques ne se parti
Mes cuer d'amer
Pour dolor qu'il ait senti
Ne qu'encor doive endurer,
Dieus ! por celi
6 Qui riens ne li a meri ;
Ainz atent adès la merci
De toute la plus vaillant
Qui soit ou monde vivant,
Mès trop demeure longuement
Sa merci
12 Que mes cuers atent.
Et por ce croi savoir certeinement
Que l'ai servi por noiant.

(*Fol.* 141 *r*°)

2° En tel lieu s'est entremis
Mes cuers d'amer,
Ou il n'est mie a envis,
18 Qu'il ne li estuet penser,
Fors que tous dis
Tos solas et tous deduis

A son devis
Demener,
Com je l'aim en bone foi :
24 Si n'a plus de joie en soi
Qu'oisiau qui loin s'apert au bois
Desous la reime ;
Mes fins cuers [*n'est*] *mie a moi,*
Ains l'a qui bien l'aime.

3° VIRGO.

LVII.

(*Fol.* 141 *v°*)

1° Dieus ! Je n'i os aler
A ma dame parler,
Tant redout la gent haïe
Qui d'envie
Fondant va por la joie
6 Dont amant sont soustenu ;
Je vaudroie
Que mesdisant
Fuissent sourt et avugle et mu.
Ma dame les crient tant
Que de moi s'en va eslongnant.
12 Aimi !
Comment avrai merci ?

(*Fol.* 142 *r°*)

2° Amors qui m'aprist
De ses geus,

Bien me sousprit ;
Quant esgarder me fist
18 Celi, vrais Dieus ! ou toute biauté gist,
Li regars de ses veirs ieus
M'ocist.
Helas ! mes cuers trop mesprist,
Quant si haute amour enprist,
Et ne por quant s'ain je mieus
24 Por li morir
Se li vient a pleisir,
Que d'autre s'amor joïr.

3° Et super.

LVIII.

(Fol. 142 *v°)*

1° Liés et jolis
Sui et serai
Tant com iere vis,
Car je sui amis
A la plus plesant q'onques trovai.
6 S'en ai le cuer gai,
Car nule rien ne sai,
Si com m'est avis,
Qui plus ait gent cors ne cler le vis.
Dieus ! je n'em puis mès, s'en sui souspris,
Car plus que ne di[s]
12 Assés a los et pris :
Chief a blont,

Biau front,
Sourciz
Voutiz,
Ieuz vairs, nés longuet et bien assis,
18 Bouche vermellete et dens petis,
Biau menton, biau col,
Bele est par tout :
Si m'a conquis.
Ne me blasmez mie
S'en amie
24 Tant jolie
Ai tout mon cuer mis.

(Fol. 143 *r°)*

2° Je n'ai joie
Ne nule achoison,
Que joians et jolis soie,
S'otroi ne m'en fait et don
30 Cele a qui je m'abandon,
Et pour ce s'elle me proie
De chanter, vilains seroie
Se ne faisoie
Son bon ;
Mès par droit jamès n'avroie
36 De li guerredon,
Mès grant folie feroie,
Se je chantoie
Se de ma dame non.

3° IN SECULUM.

LIX.

(Fol. 143 v°)

1° Aimi ! las ! vivrai je ainsi
Que de mes dolours
La bele n'avra merci ?
Son gentil cors
5 Que je premiers vi,
Et sa bouchete, ses ieus veirs qui reluisent si,
M'ont si espris que departir ne me puis de lui;
Et ses trés doz regars m'ont ocis, Dieus ! m'ont oci
Aimi, aimi, aimi, Dieus ! aimi !
A jointes mains merci li pri
Qu'ele ne me mete en oubli,
12 Mout trés doucement me respondi :
« Bien me devroit on haïr
De leissier morir
Ainsi
16 Mon trés doz loial ami. »

(Fol. 144 r°)

2° Doucement me tient amours,
Si que ne puis departir
De celi qui puet convertir
Ma joie en grant dolour ;
Mès esperance de bien merir
Me feit secours,
Que nule dolour
24 Ne puis sentir,

Mès en joie m'a mis a touz jors.
16 S'en chanterai par douçor
Pour celi que je aour :
Hé ! amors, trés douces amors,
Ja ne partirai de vous.

3° OMNES.

LX.

(Fol. 145 v°)

1° En non Diu, que que nus die,
Quant voi l'erbe vert et le tans cler
Et le rosignol chanter,
4 Adonc fine amor me prie
Docement d'une joliveté chanter :
« Marions, leisse Robin, por moi amer ! »
Bien me doi adès pener
8 Et chapiau de fleurs porter
Por si bele amie,
Quant voi la rose espanie;
11 L'erbe vert et le tans cler.

(Fol. 146 r°)

2° Quant voi la rose espanie,
L'erbe vert et le tans cler,
Adonc fine amors m'envie
De joie fere et mener ;
16 Car qui n'aime il ne vit mie.
Por ce se doit on pener

D'avoir amors a amie
Et servir et honerer
20 Qui en joie veut durer :
En non Dieu, que que nus die,
Au cuer mi tient li maus d'amer.

3° EJUS IN ORIENTE.

LXI.

(Fol. 146 v°)

1° Riens ne puet ma grant folie destorner,
Ne riens ne puet plus doumagier
Qu'e[n] privé larron fier ;
Ce sont si oil et son vis cler
Qui m'ont traï,
6 Que j'aim la riens du mont qui mains m'a chier,
Mès n'en puis mes ieuz blasmer.
Ma doce damoisele, en chantant vos requier
Merci ;
Car bien sai que trop sont doz li maus d'amer,
11 Dous Dieus ! au comencier.

(Fol. 147 r°)

2° Riens ne puet plus doumagier
Qu'en privé larron fier,
Ne riens ne puet tant grever
15 Qu'avoir voisin a guerrier.
A moi pert, qui par mon esgarder
Aim la riens du mont qui mains m'a chier ;

8 Mès n'en puis mes ieus blasmer,
Car tant m'i plot au premier
Qu'onques ne m'i pot garder
Ne traire arrier,
Car trop sont doz li maus d'amer
Au comencier.

3° APERIS.

LXII.

(Fol. 147 v°)

1° Quant la froidor trait a fin,
Qu'oisel du bois seri vont chantant
Au matin,
Truis seant
En .I. jardin
6 Pastourele au cuer fin.
Je la saluai,
Puis dit li ai :
« Amerés me voz,
Biaus cuer doz ?
Ou je mourrai. »
12 Ele respondi :
« J'ai ami
Cointe et gai.
En non Diu, amors mi tienent,
16 *Ja n'en partirai.* »

(Fol. 148 r°)

2° L'autrier chevauchoie
Delés .I. vergier :
Truis gardant sa proie
Pastorele au cuer fier,
Qui menoit grant joie
Desous .I. esglentier.
Robin qui l'ama,
24 Son chapel li osta
Et sa guimple de soie.
Desous soi la ploie
Et .III. fois la besa;
Desceint li sa corroie,
Et puis dit li a :
30 « J'abaterai la croie
Du peliçon Maroie. »

3° NOSTRUM.

LXIII.

(Fol. 148 v°)

1° Hé ! trés douces amouretes,
A vos sui donés.
J'aim tant la brunete
Par grant loiauté,
Que je ne puis mettre
6 Aillors mon pensé ;
Li cuers mi volete,
Ainz s'en est volé.

En non Diu, douce amiete,
Voz m'avés mon cuer emblé.

(Fol. 149 r°)

2° D'amors esloigniés,
Ne porroit mon cuer estre envoisiez :
J'ai perdu ma joie,
14 Ne serai mès liés
Devant que je soie
O vos, simple et coie,
Cui mon cuer est otroiés.
A Diu vos comant, amie,
En quel lieu que vous soiés.

3° *(Manque).*

LXIV.

(Fol. 148 v°)

1° Jolieté et biauté et valour,
Sens et courtoisie
De gent cors d'atour,
Regart de douçor,
M'ont feit un assaut d'amor :
6 Griément sui navré
N'en quit garir a nul jor,
Se sa loiauté,
S'amistié sans folour
N'oste ma dolor.
Mès quant li plera,

12 Tost m'avra
De mon plour
Mis en joie et en baudour ;
Bon feit souffrir le plour
Dont puet venir honor.
Quant verrai
18 Vo cors gai,
Douce amie,
Je morra[i],
Se je n'ai
Vostre aïe ;
Quar, bien le sai,
24 Vos ferés trop grant vilenie,
Se tolés vostre ami la vie.
Biau cuers vrai, amouros et gai,
Cuer et moi,
Tout vos otroi
Ne ja n'en partirai.
30 *Dieus ! en non Diu, amours mi tienent,*
Tienent orendroit,
La ou je tieng mon petit doi[t].
Hé ! Dieus, que ferai ?
Ja ne m'en repentirai
D'amer bien par amors.
36 En non Dieu, ou qu'ele soit,
Dieus li doinst bon jour !

(Fol. 149 r°)

2° VETUS VATICINIUM.

3° *(Manque).*

LXV.

(Fol. 151 v°)

1° Onques n'ama loiaument
Qui pour tourment
Fine amor deguerpi ;
Ne n'en joï
Cuer, qui entierement
6 A son voloir n'obeï,
Car profiter nus ne porroit
Autrement,
Se ensement
Ne se metoit
Bounement
12 Du tout en sa merci,
Car voir en li
Sunt tuit enseignement.

(Fol. 152 r°)

2° Mout m'abelist l'amouros pensement,
Qui soutilment a mon cuer assailli,
Et la biauté de ma dame ensement
18 Qui tout contient sens et vaillance en li.
Car quant remir son sens et sa valor,
Ne puis avoir tristece ne dolor,
Mès nuit et jor
Joie et baudour
Et grant aliegement.

3° FLOS, FILIUS EJUS.

LXVI.

(Fol. 152 v°)

1° Nonne sans amour
N'avra ja joie a nul jor,
S'elle n'a aucun ami
Qui a Dieu proie por li,
Qu'en amer a grant douçor,
6 Quant l'en n'i pense folor;
Et si aprent on valour,
Et mieus en est on norris,
Et puis qu'en est saisiz,
N'en sen[t] nus dolor
11 Que n'il soit meri.

(Fol. 153 r°)

2° Moine, qui a cuer joli,
Ne doit estre sans amour
Au mains de Nostre Signour.
Por moi le di,
Qui onques mès ne senti
Si grant douçor.
18 Si amoie, en mout haut leu
Quant me rendi ;
Enquore aime je en Diu
Celi
Cui Dieus doinst joie et honor,
Qu'onques a nul jor
24 Si vaillant ne vi.

3° Et super.

LXVII.

(*Fol.* 153 *v*°)

1° Amours mi font souffrir peine a tort,
Car ma dame qui m'a mort
Ne me daigne des maus qu'ai por li
Douner confort;
Et si l'ei toz jours mout bien servi,
6 N'ainc certes ne li menti,
Ains sui toz a son voloir, ne l'en desdi,
Et ainsi voeil estre adès a son acort,
Et toz dis a jointes mains li cri merci,
Pour Diu qu'ele le deignast avoir de mi.

(*Fol.* 154 *r*°)

2° En mai, quant rose est florie,
Que j'oi ces oisiaus chanter,
13 Moi covient par druerie
Joie demener;
C'est la fin, je voil amer
Et si ne croi mie
Qu'ele sache ja
18 Don[t] vient li maus d'amer qui m'ocirra,
Qu'onques en ma vie
D'amors n'oi deport;
Mès se je n'ai vostre aïe,
Vostre amor, vostre deport,
Brunete sans ami, vos m'evés mort.

3° FLOS, FILIUS EJUS.

LXVIII.

(Fol. 154 v°)

1° Pour escouter le chant du roussignol,
Et pour desduire, .I. matin me levai ;
En .I. vergier m'en antrai :
Chapiau faisant ai trovée Emmelot.
5 Lés li m'assis,
Et s'amor li requis
Sans delai.
El me respont : « Amors ai,
Ne m'en sounés plus mot,
Que pour autrui mon ami ne lairai. »

(Fol. 155 r°)

2° L'autrier joer m'en alai,
En .I. vergier m'en entrai,
Dame pleisant i trovai.
Bele estoit, si l'en amai,
15 Et s'amor li demandai.
Ele respont sans delai
Qu'a tous jors s'amour avrai,
S'avoir la voeil.

3° SECULORUM AMEN.

LXIX.

(Fol. 155 v°)

1° Navrés sui au cuer si trés doucement
Que point ne m'anoie
Li maus que je sent :
J'en souspir, mès c'est de joie.
Aimi ! doz Dieus ! navrés sui voirement,
6 Mès amors me desfent.
Douce, simple et coie,
Puisqu'a vous se rent
Mes cuers et otroie
Tout simplement,
Faites de moi vo talent,
12 Car du tout sui vostres ou que je soie
Ligement.

(Fol. 156 r°)

2° Navrés sui près du cuer sans plaie
D'un doz mal qui mi fait languir,
Mès vers amors ai volenté si vraie
Que bien mi plaist a souffrir.
18 Ne por quant s'amor me vient assaillir
Et me fait son dart longuement sentir,
Ne puis faillir
Que la mort n'en aie
Tout sans mentir,
Tout trop m'en esmaie :
24 Dieu ! si ne sai qui le fer m'en traie.

3° VERITATEM.

LXX.

(Fol. 156 v°)

1° Amours, en cui j'ai fiance
De merci trover,
Par jolie contenance
Me fet ce treble acorder,
Car cele au vis cler,
6 Cui samblance
Fait tant a loer,
Me doune adès remembrance
De joie et baudor mener.

(Fol. 157 r°)

2° Art d'amours ne decevance
Ne soloie redouter,
12 Car volenté ne baance
N'avoie d'amer.
Or m'estuet sans reposer
A celi penser
Por cui acointance
Puis chanter :
18 *Dieu ! j'aim tant que je n'i puis durer.*
3° Et gaudebit.

LXXI.

(Fol. 157 v°)

1° Tant me fait a vos penser,
Fins cuers amourous et doz,

Ce qui me sovient de vos,
Et me fet ce chant trouver
Pour la doçour oblier,
6 Que j'entant au departir,
Ne confort n'en voi venir,
Dieus ! (las !) fors sam plus del sovenir
Que chanter a haute vois
Vos oi a ma devise :
Dieu ! par ci va la mignotise,
12 *Par ci ou je vois.*

(Fol. 158 r°)

2° Tout li cuers me rit de joie
De vostre biauté veïr;
Mès ce qu'il m'estuet partir
De vous, pleïsant, simple et coie,
Et aler estrange voie,
18 Fet ma joie en duel vertir,
Ne ja ne m'em puis souffrir.
Que je ne voise si vos proi;
Por Diu ne m'oubliés mie,
Se plus sovent ne vos voi.
Las ! je m'en vois, ma douce amie;
24 Si vous lais, ce poise moi.

3° Omnes.

LXXII.

(*Fol.* 158 *v°*)

1° De jolif cuer doit venir
De faire .I. treble p[l]esant :
Por ce voel je maintenir
De signeur Gilon Ferrant
Ce treble pour esjoïr.
6 Mès chanter a cuer joiant
Ne peut cil qui n'a amie :
Pour ce ne puis, ne ne doi envoisie
Fere chançon, se je n'é cuer joli,
Se la bele ne me tient a ami
Cui mes cuers aime et la desirre tant
12 Que maintenant
Le covient de moi partir.
N'onques mès si vrai amant
Ne vi faillir
A amors qui si m'aqueure.
Dieus ! n'onques mès n'amai je tant
18 Com je fais ore !

(*Fol.* 159 *r°*)

2° Je me quidai bien tenir
De chanter dorenavant,
Mès amor, qui son plesir
Fet de moi sans contremant,
Ne mi lait avoir loisir
24 De penser a riens vivant

Fors qu'a ma trés douce amie.
Pour c'est bien drois que je chant
Et si die ;
Et se j'en li ne puis trouver merci,
Si chant au mainz por ce que j'a[i] failli ;
30 Et se c'est povre maitire de chant,
Mès ne por quant
Trop i ai mis mon guenchir :
Je commensai en cressant
A moi traïr ;
Si ne fais fors crestre encore ;
36 Dieus ! n'onques mès n'amai je tant
Com je faz ore.

3° Et gaudebit.

LXXIII.

(Fol. 160 v°)

1° Grant solaz me fet amors,
Quant a chanter m'avoie,
Qu'enseignie m'a la voie
A celi cui je queroie,
Por qui je mai[n]g si grant joie,
6 Car quanque je desirroie en ai ;
Et pour sa valour la servirai,
Car de ma dame vient la grant joie que j'ai :
Ele m'aprent ce que je sai ;
Trop bon gré mon cuer en sai
Qui s'enhardi qu'onques osai
12 Tel dame amer.

Bien me doi reconforter,
Rire et jouer,
Mal oublier ;
Ce qu'a ma dame ai mis mon cuer et mon penser,
Ja ne l'en quier oster,
18 Mès en sa baillie
Me(s)t ma vie.
Je ne l'ai mie
Avec moi mon cuer, ains l'a m'amie.
Plene fu de courtoisie,
Quant de s'amor l'oi proïie ;
24 Adonc chantai.
Et quant oïe
Ot ma chanson,
Et Dieus! por quoi la regardai,
Quant si vair oel traï m'ont ?
Par sa franchise m'apela :
30 De s'amor m'aseüra !

(Fol. 161 r°)

2° Pleüst
Diu qu'ele seüst,
Ma dame, les maus que j'ai !
Bien sai
Que ja n'avroit si dur
36 Le cuer, que de s'amor seür
Ne me fesist procheinement,
Car servie l'ai loiaument.
Mès dames se doutent tant,
Por ce qu'aucunz les vont proiant

D'amors, et si les vont gabant,
42 Que li loial sueffrent trop longuemant.
Mès s'ele savoit mon corage,
La dolour et la grant rage
Que j'ai enduré,
Tot m'avroit de mon malage
Garit et sané :
48 S'aim mieus enquore a demorer
Que repentir de li amer;
Car j'ai espoir,
Si quit de voir,
S'amor avoir
Quant m'avra esprové.
54 Mès bien sai qu'envie
De male mainie
M'a vers li grevé,
Mès je les desfie,
Car ja departie
De m'amiete
60 Ne ferai,
Ainz chanterai :
Pris m'a une amorete
Dont ja ne partirai.

3° NEUMA.

LXXIV.

(Fol. 162 v°)

1° L'autrier trouvai une plesant tousete
Seule seant en un pré ;

Chapiau fesoit ilueques seur l'erbete,
Bel et jolif tout a sa volenté.
5 Puis après dit, quant tout l'ot apresté :
« Car le fenist cil cui j'ai tant amé,
Qui pour m'amor a tant mal enduré ! »
Puis a forment en souspirant chanté :
Sadera li duriau durete,
10 *Sadera li duré.*

(Fol. 163 r°)

2° L'autrier lés une espinete
Trovai jolif pastourel,
Menant joie et grant revel.
Ostée avoit sa gounele
15 Pour contrefere l'innel ;
En son chief avoit chapel,
Et disoit en sa musete
Ce sonet novel :
Dieus doinst bon jor m'amiete
20 *Qui cors a tant bel !*

3° *(Manque).*

LXXV.

(Fol. 163 v°)

1° Au douz tans que chantent cil oiseil tant seri,
Jouer alai
En .I. pré flouri.
Quillant flouretes trovai

.I. damoisiau joli,
6 Qui chantoit sovent
Et regretoit doucement :
« Hé ! Emmelot, trop me vas malmenant,
Qui si longuement
Ci te vois atendant ;
Vien a ton amant,
12 Ne te va delaiant.
Hé Dieus ! je l'aim tant ! »
Adonques vint la bele au cors avenant
Simplement.
Por mesdisans,
Qui vrais amans
18 Sovent font dolans,
Dieus lor envoit grans tormens,
Cil qui tout puet sour tous vivans !
Clere fu et bien plesans,
Cors ot droit, chief blont luisant,
Sorciz
24 Traitis,
Nez longuet, euz vairs rians,
Fresche colour,
Boche de savor
Plesant.
Robins par douçor
30 Li fit le jeu d'amours.

(Fol. 164 r°)

20 Biau dous amis, m'avés vo(s) foi portée,
Qui si longuement m'avés entrobliée.

— Ma trés doce suer, ainz vos ai bien amée
Et sans fauseté servie et ennorée,
Ne d'autrui amer n'aie nule pensée.
36 Si vos servirai
Sans repentir,
Et vos amerai
Tot sans mentir,
Ne ja ne m'en partirai ;
Car si plesant
42 Vous trovai,
De cors trés bien faite et avenant,
Euz vairs et douz ris et bouche riant,
A vous me dounai
Tout maintenant.
Si vos servirai
48 De cuer joiant,
Ne d'autrui amer
N'ai je nul talant,
Car de bien amer vient enneur et pris,
De joie mener
Et d'estre jolis.
54 Ma trés douce amie,
Vous estes ma vie :
Ne m'ociés mie,
Je suis vos loiaus amis.

3° *(Manque).*

LXXVI.

(Fol. 165 v°)

1° En son service amourous toute ma vie
M'a esprové,
Et touz jouz m'a loial et vrai trové,
Car touz jours ai sans mal et sans boidie
Honoré
6 Cele où rien n'é onquore conquesté
Fors pene et mal que g'i ai enduré ;
Car je quidai estre assené d'amie,
De qui ge eusse et confort et aïe,
Mès onques n'i trovai
Debonereté ;
12 Par quoi bien sai
Qu'ele m'a gabé.

(Fol. 166 r°)

2° Tant est plesa(i)nt, bien faite et bien taillie
Cele que j'aim, que ne porroie mie
Esprisier sa biauté,
Et ensemen[t] en li a tant bonté
18 Qu'on ne porroit trover mieus ensignie.
Por ce li ai trestout mon cuer doné
Et me sui mis trestout en sa baillie ;
Car je l'aim si de cuer sans tricherie
Qu'a li servir sunt mis tuit mi penser :
Dieus ! ele m'a et mon cuer et ma vie
24 Tout emblé.

3° *(Manque).*

LXXVII.

(Fol. 167 v°)

1° En mai, quant rose est florie,
Par matin s'est esveillie
Marot ; s'a Robin trové,
A lui reprové
La bone compaignie
6 Qu'adès li a porté(e).
Or li a le doz torné,
Car li a dit et conté,
Par la foi
Qu'il lui doit,
Qu'ensi n'iert il mie :
12 « Se j'ai demoré
A veoir m'amie,
N'est pas a mon gré ! »

(Fol. 168 r°)

2° Quant voi le dou tans venir,
La flor en la prée,
La rose espanir,
18 Adonc chant, plour et sospir.
Quant ai joie amée,
Si n'en puis joïr ;
Mir
Ma joie sans repentir ;
Tir
24 A ce que ne puis sentir
Assentir ;

Ne me puis por nule rien a repentir :
Je voi ce que je desir,
N'en puet joie avenir.

3° LATUS.

LXXVIII.

(Fol. 167 v°)

1° Las ! por qu'acointai
La bele au cler vis,
Pour qui paine trai
Adès, ce m'est vis,
A lui servir de cuer loiaument ?
6 Et quant remir son cors bel et gent,
Son semblant
Et son douz ris,
Plus sui de s'amor souspris.
Se n'ai son confort,
J'en avrai la mort ;
12 Or li pri qu'ele ait merci
De son trés loial ami.

(Fol. 168 r°)

2° Donés sui sans repentir
A ma douce amie,
Pour amer et pour servir
Sans point de folie.
18 Merci,
Com li siens trés douz amis,
Li cri ;

Pour s'amour muir et languis.
Tant est vaillant damoisele,
De touz maus me puet curer;
24 Se j'aim del mont la plus bele,
Tout le mont m'en doit loer.

3° Ejus.

LXXIX.

(Fol. 168 v°)

1° Li noviaus tens
Et la flor qui apert en l'aunoi,
Et li doz chans
Des oisillons que j'oi,
Me font chanter
6 Et joie demener
Par desroi,
Pour la docete ou m'otroi,
Qui est m'amie
Et ma vie:
Por li sui sovent en effroi.
12 Dieus! li doz Dieus! trés doz Dieus! quant la voi,
Si m'abelist que je croi,
Se merci n'a de moi,
Je morrai;
Dieus! que ferai,
Quant sien sui, se de moi
18 Ne prent conroi?

(Fol. 169 r°)

2° Onques ne fui repentanz

D'amours servir en tous tans ;
Si m'en deüst trop mieus amer
Cele qui mal endurer
Me fet, et adès li pri
24 Qu'el ne me mete en oubli,
Que je l'aim si
Que tout suen sui et fui
Et estre dui.
Ma dame, à cui je sui,
Souviegne vous de mi !

3° ..... CATEM.

LXXX.

(Fol. 170 v°)

1° Desconfortés ai esté longuement,
N'encor n'i voi de reconfort noient,
Car cele que tant desir
De mes griés mauz alegier n'a talent.
Si m'est avis qu'il n'ira autrement
6 Que de mes maus au mieus que puis souffrir,
Quant la bele ne me daigne garir
Ne amerir.
Hé Dieus ! et quant je vi premierement
Son bel cors gent
Et ses euz vairs, ses mains docement,
12 Moi fu avis qu'on ne peüst sentir,
Et le quidai vraiement,
Por si bele char, ne torment
Ne martir,

Et je le soi tant angoisseusement ! ¶
Merci, doz cuers, ne me laissiés morir,
18 Car touz mes cuers a vos se rent.

(Fol. 171 r°)

2° Amors, qui tant m'a grevé,
Qui pour morir
M'envoia querre merci,
Mout a passé ;
Mès je ne truis qui m'i meine
24 Ne qui sache ou ele maigne,
Fors qu'on m'avoit assené
A une de grant biauté,
Qui ainc riens tant ne haï
Fausse gent d'amours estraigne
Qui mi ont nuisi ;
30 Et ce qu'ele ne me daigne
Pueent bien avoir parti
Mon cuer la
Et mon cors ça ;
Se ma dame est lointaine,
Mes cuers n'est pas loingtei[n]g de li.

3° Et super.

LXXXI.

(Fol. 171 v°)

1° Je ne puis ne si voeil
Departir de ma trés doce amie ;

Si m'en duel,
Quant amer ne me veut mie
Ne mes maus guerredonner !
6 Las ! si n'en puis sans lui durer :
Trop chier me fet comparer
L'amour qu'ai en li.
Helas ! bien me doit peser
Quant onques la vi ;
Car ne puis endurer
12 Les maus que sent pour li.

(Fol. 172 *r°)*

2° Amors me tienent jolis,
Car adès me font penser
A la douce de bon aire
Cui je ne puis oblier :
Le cors a gent et polis,
18 Les euz vairs et le vis cler.
Fete fu pour a tous pleire ;
Chascuns la devroit amer.
Onques plus(t) tost ne la vi
Que sorpris me vi de li :
Si n'em puis mon cuer oster.

3° VERITATEM.

LXXXII.

(Fol. 172 *v° et* 173 *r°)*

1°, 2° et 3° *(Même pièce que le n°* LVI; *voy. p.* 78-79*).*

LXXXIII.

(*Fol.* 173 *v*°)

1° Quant define la verdour
Que meurt la fuelle et la flour,
Et par pré et par boscage
Font cil oisiel grant tristour
Qui n'i font point de sejour,
6 Lors ne me vient en courage
De servir en nul aage
Bone amour
Pour sa baudour,
Ne nuit ne jour
Ne puis penser,
12 Dieus ! qui m'a doné
Cors pensant et cuer amer !

(*Fol.* 174 *r*°)

2° Quant repaire la dolçor,
Que pert la foille et la flour,
Et par pré et par boscage
Font li oisiel grant baudour,
18 Mon cuer qu'est en grant tristor,
Et me met en mon corage,
Car j'ai mis tout mon aage
En fine amor
Sanz nul retor ;
Et nuit et jor
24 M'estuet penser

Car j'ai doné,
Dieus ! quar j'ai douné
Cuer et cors pour bien amer.

3° FLOS, FILIUS EJUS.

LXXXIV.

(*Fol.* 174 *v*°)

1° J'ai si bien mon cuer assiz
Que plus jolis
En serai
Toute ma vie,
Et mieus vaudrai,
6 Qu'adès aim mieus que ne sueil,
Mès c'un petit m'esbahi,
Car cele a cui sui amis
Ne me croit mie ;
Ce m'est vis,
Que je face pour li
12 Chant ; c'est ce dont je plus me duel.
Si ne me faut fors mercis,
Car bele et simples est a devis
Et pleine de courtoisie,
C'est ce dont je sui jolis :
Onques n'i trovai orgueil,
18 Si l'aim tant et pris
Que partir ne m'en voil.

(*Fol.* 175 *r*°)

2° Aucun m'ont par leur envie
A tort blasmé,

Mais ja tant com soie en vie,
N'iert prové
24 De ce qu'autres a trové
Que je me vante ne die.
De ce m'ont maint esprové,
Car ce seroit grant folie,
Et s'aucun s'en sunt vanté,
Tant est plus grant vilanie ;
30 Mès qui qu'en ait mesparlé,
J'aim bien et s'ai bele amie
Tout a mon gré,
Mès longuement m'ai pené
Qu'eüsse la compaignie
Que nus n'ot
36 D'Amelot
Au gent cors :
Me taut vie.

3° ANGELUS.

LXXXV.

(Fol. 176 v°)

1° Joie et soulas ne mi vaut
Puis qu'a ma dame ne chaut,
Ne li ne pleist ma chançon,
Car de li muet
Quanqu'esjoïr me puet.
6 Pour ce joïr m'estue
Quant par li ai garison,
N'onques vers li ne mespris nul jor

Fors que tant non,
Que plus l'aim qu'autre hom,
Ne puet vers moi trover autre achoison ;
12 Et se pitié, que plus vaut que reison,
Ne l'en semont,
Trop mesprendroit ; mès bien sai
Qu'a nul fuer ne feroit mesproison.
Pour ce attendrai
La seson
18 Que sa merci me rende guerredon.

(Fol. 177 r°)

2° Jonete sui, brune et clere et plesant,
Qu'onques d'amors ne soi rien :
Or m'en est pris grant talans.
Si me doinst Dieus trés bon comencement !
Car trop me dout et me crieng
24 Que fausse amor ne me viegn[e]
Au devant,
Qui du tout me tiegne
En son lien :
Si me fet grant tourment.
Chastié m'ont seur toute rien
30 Mesdisant,
Quant me sovient,
Chetive ! lasse ! que li doz tans
Passe, et je ne faz rien !
L'en me destraint por bien
35 Amer, et li tans vient
Qu'amer covient !

3° Ejus.

LXXXVI.

(*Fol.* 177 *v*°)

1° Mout sovent m'ont demandé plusor
Se j'aim ; por ce, se je sui jolis :
Oie, car j'aim la mellor
Qui soit en tout ce païs,
Tant a biauté, ce m'est vis.
6 Ses cors est polis
Souëf, luisant sorcis,
Biaus euz, nés, menton bien assis,
Col plus blanc que ne soit flour de lis.
Qu'en puis je, se je sui ses amis,
Quant ele est si bele et si gentis,
12 Qu'en li ne faut fors mercis ?

(*Fol.* 178 *r*°)

2° Mout ai esté en dolour
Longuement por bien amer,
Et sui encor chascun jor.
Si ne m'en puis dessevrer,
Tant a valor,
18 Biauté
Et bonté,
Et cors gent de net ator,
Euz rians por cuer navrer,
Doz ris, fresche color !
Je ne voi en li riens a blasmer
24 Fors que je n'i puis merci trover ;

Einsi me tient en dolor,
Ne ja por ce ne partirai de s'amour.
3° MULIERUM.

LXXXVII.

(*Fol.* 179 *v*°)

1° Quant se depart la verdure des chans
Et d'yver neist par nature frois tans,
Cest treble fis acorder a II. chans
Que primes fis malgré les mesdisans,
Qui ont menti que je les aportai
6 De mon païs, ce est drois de Tornai.
Dieus ! il ont menti, bien le sai.
Pour ce qu'il ont a usage que chant
Sache trover concordant,
Si s'en vont il, ce quit, esmerveillant ;
Petit en sai ne pour quant,
12 Ains m'escondis sans faintise
Qu'a tort ne soie blasmés
Ne encopés
De controvée vantise.

(*Fol.* 180 *r*°)

2° Onques ne soi amer a gas
Celui cui si haut et bas
18 A servir ne faignent pas.
Quant sa contenance,
Son sens, sa puissance
Vois remirant par compas,

Soutif decevance
Sans autre acointance
24 M'a mis en ses las,
Dont issir ne quit je pas ;
Que je sanz doutance
I truis tant joie et solaz
Qu'onques rentrans plus n'eut pas,
N'enquore ne m'en repent je pas.

3° DOCEBIT.

LXXXVIII.

(*Fol.* 180 *v*°)

1° Trop fu li regart amer,
Qui mon cuer feit fremier,
En voz, dame simple et coie.
De vostre amor simple et bloie
Ne me sui a nus clamés ;
6 Douce dame, car m'amés,
S'avrés mis mon cuer en joie.

(*Fol.* 181 *r*°)

2° J'ai si mal, n'i puis durer,
Quant me couvient dessevrer
De la doce creature
Dont mes cuers ne puet durer.
12 Quant plus remir sa faiture,
Plus mi pleist a regarder :
Ce me fait li maus d'amer.

3° IN SECULUM.

LXXXIX.

(*Fol.* 181 *v*°)

0 A une ajornée
S'est Margot levée ;
Parée est de ses atours,
Chapel a de flors :
E[s]t bel[e] et colorée.
6 Pour deduire se leva ;
.I. damoisel encontra
Qui plaint a celée
D'amors les dolçors,
Et chante tous jours :
Se Diu pleist, tele m'amera
12 *Que j'aim par amours.*

(*Fol.* 182 *r*°)

20 Doce dame, en cui dangier
Sui sanz changier,
Por vostre amor anoncier,
Vos pri que n'aiés pas chiere
La gent mal parl[i]ere
18 Qui sert de trichier.
Mès s'aucuns voz veut proier
De servir de tel mestier,
Dites li sans esparnier
Au comencier :
Fuiés, losengier !
24 *Mes cuers vos het,*

Ja vilains m'amor n'avra, ja n'i bet !

3° IN SECULUM.

XC.

(*Fol.* 182 *v*°)

1° La biauté ma dame le cuer m'esjoït,
Quant je pens a li;
Finz cuers amorous,
Savourous et doz
En qui toz biens florist,
6 Cortoisie en vos
Sen droit bien assist.
Si en doi amer
Et louer
Fine amor,
Quant j'aim del monde la flour.
12 Mès trop me met en baudour,
Nuit et jour,
Ses cors que remir forniz de valor :
Sa fresche colour
Qu'esgardai
M'a mis en baudour
18 Et me tient le cuer gai.

(*Fol.* 183 *r*°)

2° On doit fin[e] amor anourer
Nuit et jor,
Car los et pris recovrer,
Et cointise et valour

Puet chascun par lui avoir,
24 Mès qu'a son pooir
Serve loiaument
De cuer entierement.
Pour ce voil fine amor servir
Loialment sans repentir,
Et ferai tot mon(t) vivant,
30 Car tot ai en son commant
Cuer et cors mis :
S'en sui chantans
Et jolis,
Car bien sai
Que je morrai
36 De grant dolour,
Se s'amour
N'ai,
Qui me tient le cuer gai.

3° IN SECULUM.

XCI.

(Fol. 183 *v°)*

1° *(Même pièce que le n°* XXIV, 1 ; *voy. p.* 39-40).

(Fol. 184 *r°)*

2° El mois de mai
Que florissent rosier et glai,
En ce tens Pascor,
Plains de joie et de baudour,
5 Plains d'un lai,

Ving chevauchant,
Et pensant et notant
Un sounet novel d'amors.
Doce jonete,
Blondete,
Sadete,
12 Truis toute seulete
Sans pastor.
Fresteil avoit et tabour ;
Quant li plesoit,
Si chantoit
Et notoit
18 El fresteil .I. novel lai.
Avant ving, si la saluai
Par grant douçor.
Lés li m'assis soz l'ombre d'un aubourc ;
Mains jointes lui ai requise s'amour :
« Soulers peins a flor,
24 Cotele et peliçon, corroie,
Afiche, bourse de soie,
Bel chapel de mai,
Bele, vos donrai,
Se pour moi laissiés vostre pastor ».
En criant : « Hai, hai ! »
30 Respont : « Non ferai ;
N'ai cure de fause amor :
Ja pour soulleirs pains a flor,
Robechon ne guerpirai,
Ainz l'aim et l'amerai. »

30 Et gaudebit.

XCII.

(*Fol.* 185 *v*°)

1° Bien me doi desconforter
Quant fine amour me guerroie,
Quant ne veut a moi parler
Cele a qui mes cuers s'otroie,
Qui tant me feit souspirer
6 Et nuit et jour penser.
Si ne la puis oublier,
Car mon cuer a sans fauser ;
Mès s'el me voloit amer,
Jamès nul jour mal n'avroie.
Or m'estuet a li parler,
12 Car volentiers li diroie :
« Pleisant brune, simple et coie,
Se voz me degniés amer,
De tous mauz garis seroie. »

(*Fol.* 186 *r*°)

2° Cum li plus desesperés
Qui soit, chant, et si devroie
18 Toz chanz avoir forjurez,
Qu'amours veut que je ne soie
De celi cui j'aim amés.
S'en sui si esgarés
Que toz m'en sui demenez ;
Ne n'em iere recovrez,
24 Se voz, biaus cuers desirrés,

Ne me remetés en voie ;
Car puis qu'a vos sui dounez,
Mieus devenir ne porroie,
Se ne deveniés moie :
Bele blonde, car m'amez,
30 S'avrés mis mon cuer en joie.

3° IN CORDE.

XCIII.

(*Fol.* 187 *v*°)

1° (*Même pièce que le n*° I, 1 ; *voy. p.* 1-2).

(*Fol.* 188 *r*°)

2° Sire Dieus, li doz maus m'ocit que j'ai ;
Je quit que ja n'en garrai.
Dieus ! j'en mourrai,
Car bien le sai,
Se s'amour n'ai.
6 Dame, quant je ne vos ai,
Mout m'en esmai,
Car en effrai
M'a mis le vostre doz cors gai.
El mois de mai
N'est si blanche la flour de glai
12 Comme vos, le vostre blont chief blai :
Vostre ami vrai,
Qui vouz a touz jors servie, ostés de cest esmai.

3° IN SECULUM.

XCIV.

(*Fol.* 188 *v*°)

1° J'ai les biens d'amours sans dolour,
Car cele m'a s'amour
Donée, qui mon cuer et m'amour a ;
Et puis qu'el l'a,
5 Trés bien sai qu'ele m'amera.

(*Fol.* 189 *r*°)

2° Que ferai, biau sire Dieus ?
Li regart de ses vairs euz,
J'atendrai pour avoir mielz ainsint,
Li regart de ses vairs euz m'ocist.

3° IN SECULUM.

XCV.

(*Fol.* 189 *v*°)

1° Encontre le mois d'avril
Qui si mi vait aprochant,
Ne me puis je plus tenir
Que je face un noviau chant
Pour cele que desir tant ;
6 Car je l'aim sanz repentir,
Et quant sa biauté remir,
Lors vienent adoucement
D'amours, et si soutiment
Que je n'en puis departir.

(*Fol.* 190 *r*°)

2° Amours, tant voz ai servi,
12 Et poi le m'avez meri,
Au mains faites tant por mi
Que la bele a qui je sui
Doinst un poi d'aleigement
As maus que je sent pour li ;
Car quant remir sen semblant,
18 Lors mi prent doucement
L'angoisse et la dolour grant
Dont je sui mort et peri.

3° NEUMA.

XCVI.

(*Fol.* 190 *v*°)

1° Quant voi yver repairier
Et la froidour,
Qu'oisillon le renvoisier
Tout sanz sejour
Leissent tuit de jour en jour,
6 Adonc ne puis leissier
Que je ne chant pour alegier
Le mal, la dolour
Qu'ai pour la bele, qui du tout a m'amour,
Ne ja de li ne me quier partir.
Dieus ! tant la desir
12 Que bien me pleist mal a souffrir :

Pour li plus que pour riens née
Bone amour ai qui m'agrée.

(*Fol.* 191 *r*°)

2° Au douz tans plaisant
Qu'oisiau sont joiant,
Que vont en bois et en prée
18 Cil jolif amant,
Fueille et flor queillant,
Mout sovent.....
(*Portées et lignes en blanc*).

3° HODIE PERLUSTRAVIT.

XCVII.

(*Fol.* 191 *v*°)

1° Douce dame par amour,
Virge mere au roi sovrain,
Pour alegier ma dolour
Qui me fait le cuer trop vain,
Chanter voil
6 Plus que ne sueil
De toi sans sejor,
Car li chant de vanité
Qu'ai chanté
De mon creator
A cui en doit toute amour,
12 M'ont torné.
En chantant te proierai
De cuer vrai :

Dame, envers ton fil car fai
Ma pais, ou dampnés serai.

(Fol. 192 r°)

2° *(Même pièce que le n° XXV, 1 ; voy. p. 41).*

3° CUMQUE.

XCVIII.

(Fol. 192 v°)

1° Nus ne set les biens d'amors
S'il n'en a senti dolours :
Mout en vient honors
Et valor et courtoisie,
Car c'est trop grant signourie
6 D'amer par amours ;
Car j'ai bele amie
Pleisant et jolie :
S'en sui plus fins amourous.
En non Diu, que que nus die,
Je les sens les maus d'amors :
12 Si les servirai toz jors.

(Fol. 193 r°)

2° Ja Dieus ne me doinst corage
D'amer mon mari,
Tant com je aie ami
Tel com je l'ai choisi,
Preu et vaillant et joli,
18 Deduisant, cortois et sage.

Mès li miens maris s'errage
De savoir son grant damage ;
Si veut savoir cui
J'ai doné de m'amor gaige.
Je li respondi :
24 « Fi, vilains au fol visage,
Vos ne sarés hui
Cui amiete je sui ! »

3° PORTARE.

XCIX.

(Fol. 193 v°)

Pucelete
1° Bele et avenant,
Joliete,
Polie et pleisant,
La sadete
6 Que je desir tant,
Mi fait lié(s), joli(s),
Envoisié(s) et amant :
N'est en mai einsi
Gai roussignolet chantant :
« S'amerai de cuer entieremant
12 M'amiete
La brunete,
Jolietement.
Bele amie,
Qui ma vie
17 En vo baillie

Avés tenue tant,
19 Je voz cri merci en souspirant.

(Fol. 194 r°)

2° Je lang[ui] des maus d'amours :
Mieuz aim assez qu'il m'ocie
Que nul autre maus ; trop est jolie
La mort ;
24 Alegiés moi, douce amie,
Ceste maladie,
Qu'amours ne m'ocie.

3° DOMINO.

C.

(Fol. 194 v° et 195 r°)

1°, 2° et 3° (*Même pièce que le n°* XXXIII ; *voy. p.* 51-52).

CI.

(Fol. 195 v° et 196 r°)

1°, 2° et 3° (*Même pièce que le n°* V, 1, 3 *et* 4 ; *voy. p.* 6-8).

CII.

(Fol. 196 v°)

1° Hé ! mere Diu, regardez
M'en pitié,
Qui voz servanz gardés

D'anemistié !
Theophilus par toi de son pechié
6 Fu quit[i]é[s].
Tant m'a tenu l'Anemi souz son pié
Et par barat sovent engignié,
M'amistié m'a lié ;
En li me truis sovent trebuchié.
Por ce sui corrucié !
12 Helas ! comment porrai mès estre lié,
Quant assegié
Me sent tant en pechié,
Se deslié
Mon cuer meheaignié
17 N'est par vostre grace et ralié ?

(Fol. 197 r°)

2° La virge Marie
Loial est amie :
Qui a li s'alie,
Si com je croi,
Troblez n'en doit estre ne en esmai.
An Diez ! an dous Dieus ! que ferai ?
24 Trop l'ai messervie, grant dueil en ai.
A li racorder comment me porrai ?
A genouz vers li me retornerai :
Merci crierai
Qu'ele ait pitié de moi.
Son serf devendrai
30 Tantost sans delai
Au mieus que porrai,

« *Ave Maria !* » docement li dirai ;
Mon cuer li donrai,
Jamais ne li retaudrai.

3° APTATUR.

CIII.

(Fol. 198 *v° et* 199 *r°)*

1°, 2° et 3° *(Même pièce que le n°* XXXI ; *voy. p.* 48-50).

CIV.

(Fol. 199 *v°)*

1° Si com aloie jouer
L'autrier, III. dames trovai ;
L'une s'esmut de cuer gai
A chanter :
Dieus ! je n'i os aler,
6 *A mon ami !*
Coment avrai merci ?
Puis a dit tout sanz delai :
Fines amouretes ai trovées :
Bien seront gaitées.
Puis a dit de cuer joious :
12 « *Pleüst a Dieu que chascune de nous*
Tenist la pieau de son mari jalous,
Et mes dous amis fust avec moi !
Touz li cuers me rit de joie
Quant le voi ;
17 Du tout a lui m'otroi[e]. »

(Fol. 200 r°)

2° Deduisant com fins amourous,
M'en aloie tout pensant :
.III. dames trovai pallant
Et disant
Que trop sunt ennuieus
Lor mari et trop gaitant.
24 L'une dit en sospirant :
« Duel ai trop grant,
Quant si au desoz
Nos vont nos maris menant ;
Or voisent bien espiant,
Nous les ferons cous ;
30 A leurs cous
Nous irons jouant.
Dieus les face mourir toz
A no vivant !
S'em proi a genouz :
Pleüst a Dieu que chascune de nous
36 *Tenist la piau de son mari jalouz !* »

3° PORTARE.

CV.

(Fol. 200 v°)

10 Se valors
Vient d'estre amorous et gay,
A toz jours,
Se Diu plaist, la meintenrrai

Se je sai.
6 C'est bien drois qu'envoisiés soie,
Quant cele s'amor m'otroie
Que primes amai,
Ne ja ne m'en partirai
Por mal ne por dolour,
Mès de cuer vrai
12 A mes premieres amours
Me tendrai.

(Fol. 201 *r°)*

2° Bien me sui aperceü[s]
Que de vivre en joie
M'est granz biens venus ;
Mès je me sui trop teüs.
18 Ce poise moi d'aler ou ma dame voie,
Car je doi joïr se par li
Ne esjoï.
Dieus ! tant m'est tart que je la soie !
Tant en ai grant fain ;
23 *Trop me poise quant ne la voi,*
Cele cui j'aim !

3° [HIC FACTUS EST].

CVI.

(Fol. 201 *v°)*

1° Au noviau tens
Que j'oi ces oisiaus chantanz
En leur chanz,

Me semont amors
De faire chapiau de flours
6 De colours,
Qu'en soie plus avenanz
En toutes baudour[s].
Lors voil estre obeïssans
De faire tous ses comans,
Et s'iere en joliveté menans,
12 Ne nule tri[s]tours
N'i ert de dolours;
N'autre felons
N'i soit ja acompaignans!
Mès a mesdisans
En soit teus li retors
18 A toz jours!
Ja n'iere leur bienvoillans.

(Fol. 202 r°)

2ᵉ Bele plesanz,
Don[t] quide movoir mes chans
Et mes granz baudours,
Ne puis avoir les doçors
24 D'amors;
Ce me mande voz valors.
Vostre gent cors avenanz
Et vos granz honors
M'ont seur toz autre[s] amanz
Mis en plors;
30 Mès tost seroie joians,
Se vostre doz cuers li frans

Et vostre boche rianz
M'avoit otroié secors,
Ou feit tel samblans
Que fusse amis et amans,
36 A tous jours :
En seroie plus jolis et mieus vaillanz.

3° *(Manque).*

CVII.

(Fol. 203 v° et 204 r°)

1° et 2° *(Même pièce que le n°* LXXVII, 2 *et* 1 ; *voy. p.* 104-105*).*

3° *(Manque).*

CVIII.

(Fol. 204 v°)

1° Mout m'a feit cruel assaut
L'amour de ma douce amie
Par sa fierté, que près la vie
Me faut.
Or m'a par sa courtoisie
6 Rendu santé ;
Si sui demené
De bas en haut, de pleur en chant ;
Sa douce bouche riant,
Voutis
Sourciz,
12 Et verz euz, cors avenant,

Sour toz s'amor qui tant vaut, m'a gari :
Si me tient le cuer gay.

(Fol. 205 r°)

2° Hé Dieus ! tant sui de joie esloigniés,
Et changiés
Est trestouz mon soulaz en plour,
18 Car cele ou tant a de valour,
Refusée m'a s'amor,
Pour qui tant liés
Souloie estre et envoisiés
Et jolis nuit et jour.
Or sui tout desconsilliés
24 Par ma folour.
Dieus ! car m'enseigniés
Que puisse recovrer perdue amour !

3° (*Manque*).

CIX.

(Fol. 205 v°)

1° *Zo frigandés zo !*
Zo frigandés zo !
De fine amour
Au rossignolet me lo,
Et ne pour quant
6 Si me tient on a fol.
Jolis serai
Maugré les mesdisans,
Liez, renvoisiés et joians,

Et loiaument amerai.
Bele amie ai,
12 Bien en doi estre liés :
Jolivetés et bone amour m'enseigne
Que je soie jolis et renvoisiés.

(*Fol.* 206 *r*°)

2° C'est a Paskes en avril
Que chantent oisillon gentil ;
Adonc m'en aloie esbatant.
18 Desoz 1. pin lés un pendant,
Truis pastourele
Ses aignelez gardant,
Qui mout iert bele,
S'ot cors avenant ;
Si qu'aprouchant
24 L'aloie et chanter l'o :
Zo frigandés zo, zo !
Zo frigandés zo !

3° (*Manque*).

CX.

(*Fol.* 206 *v*°)

1° Virge pucele henorée,
Virge munde et pure,
Par voz est reconfortée
Humaine nature ;
Par voz est enluminée
6 Toute creature.

Virge pucele Marie,
Flor de lis, rose florie,
En mai flour de glai,
Flor espanie,
Pucele en cui j'ai
12 Esperance et bone foi,
Otroiés moi vostre aïe,
Mere au puissant roi !

(*Fol.* 207 r°)

2° De cuer gai
Chanterai
D'une pucele honorée
18 En qui j'ai
Ligement m'amour dounée ;
Quar bien sai,
Se m'amor li agrée,
Jamais anui n'avrai
Ni en fause amour ne metrai
24 Ma pensée.
Fause amour, je voz doins congié, j'ai
Plus loial trovée !

3° (*Manque*).

CXI.

(*Fol.* 206 v°)

1° J'ai doné tout mon cuer et mon pense[r]
A ma douce amie amer.
Tant est bele et bien taillie

Et plesant et enseignie
Qu'a li ennorer
6 Me sui douné sans fauser.
Se li voil merci crier :
« Hé ! ma douce amie
Au vis cler,
Je morrai pour voz amer,
Se pitié ne voz prie,
12 Douce amie,
De moi regarder. »

(*Fol.* 207 *r*°)

2° Au cuer ai le mal joli
Qui forment mi guerroie,
Dont ja jor, ce m'est avis,
Ne porrai estre garis,
18 Se s'amor ne m'otroie
La brunete coie
A qui je sui amis.
Pris
M'a et en sa prison mis,
N'onques savoir ne li fis,
24 Deus ! que je soie
Si espris :
J'aim la brunete, mès onques ne li dis !

3° VERITATEM.

CXII.

(*Fol.* 207 *v*°)

1° Je sui jonete et jolie :
S'ai un cuer enamoré
Qui tant mi semont et prie
D'amer par jolieté,
Que tuit i sunt mi pensé.
6 Mès mon mari ne set mie
A qui j'ai mon cuer doné :
Par les sains que l'en deprie,
Il morroit de jalousie,
S'il savoit la verité.
Mès foi que je doi a Dé,
12 J'amerai !
Ja pour mari ne lairé,
Quant il fait tout a son gré
Et de mon cors sa volenté,
Del plus mon pleisir feré.

(*Fol.* 208 *r*°)

2° Hé Dieus ! je n'ai pas mari
Du tot a mon gré :
19 Il n'a cortoisie en li
Ne joliveté !
Jone dame est bien traïe,
Par la foi que doi a Dé,
Qui a vilain est baillie
24 Pour faire sa volenté ;

Ce fu trop mal devisé.
De mari sui mal païe :
D'ami m'en amenderai,
Et si m'en savoit mal gré
Mon mari, si face amie,
30 Car, voelle ou non, j'amerai !

3° VERITATEM.

CXIII.

(*Fol.* 209 *v*°)

1° Deus ! je n'i porrai durer,
Ce m'est avis,
S'il mi covient dessevrer
De voz a qui sui amis,
Ma douce dame hennorée.
6 Loialment voz ai amée
Toz jors
Sans mentir,
Et se departir
Me convient por voz,
Amie, criem morir.

(*Fol.* 210 *r*°)

2° Se je voz pert, biau fins cuer douz,
Coment porrai sans voz durer ?
14 Onques d'amer fors voz
Nen oi pensée aillours :
Si me doinst Dieus joïr d'amer !
Or sachiés sans fauser,

Biau fin cuer savoros,
19 Se je depart de voz,
Riens ne me puet reconforter.

3° MANERE.

CXIV.

(*Fol.* 209 *v*°)

1° Mal d'amors, prenés m'amie,
Mal d'amor prenés la moi !
Prenés la, je vos en prie
Et requier en foi.
S'el savoit bien sans faintie
6 Les maus que je trai,
De voir sai
Que ele avroit mercis de moi.

(*Fol.* 210 *r*°)

2° Dame, je me clamerai
A amor que j'ai servie
Trestos les jors de ma vie,
12 Com plus tost les troverai :
Tant querrai que je l'avrai ;
Si li moustrerai, amie,
Les dolors que por vos trai.

3° DOMINO.

CXV.

(*Fol.* 210 *v*°)

1° *Emi ! emi ! Marotele,*
N'ociés pas vostre ami !

Douce amie cointe et bele,
Cors plesant, cuer envoisi,
Deboinaires et jolis,
6 Por qui li miens cuers sautele,
Com oiseillonet, fort sui
En voz penser esveilli ;
Plus voz aim que je ne di :
Si sachiés bien, damoisele,
Se n'avés de moi merci,
12 *Voz trairés l'ame de mi.*

(*Fol.* 211 *r*°)

2° *Emi ! emi ! Marotele,*
Sage cortoise pucele,
Onques de mes eus ne vi
Si jolie ne tant bele ;
Non fist nus hom autresi.
18 Por ce vos requier et pri
Ne m'ociés, damoisele.
Navrés sui souz la mamele
D'un regart qui me feri
Qui de vos douz euz issi,
Mès se plus mi renovele,
24 *Voz trairés l'ame de mi.*

3° PORTARE.

CXVI.

(*Fol.* 211 *v*°)

1° Mon fin cuer n'est pas a moi,
Ma dame l'a, je l'avrai

Quant li plera ;
Et si li pleist, j'en morrai
Quant ele a mon cuer et moi.
6 Mès quant son pleisir fera,
Ja ne m'ocirra
Qui sui tout en sa baillie,
Car c'est ma trés doce amie.

(*Fol.* 212 *r*°)

2° Flor ne verdor,
Oisiaus chantant par dochor,
12 Tos tans bele compaignie,
Ne mi puet doner aïe
Ne confort ne druerie,
Doz Dieus !
Du cop mortieus
Que je sent ci,
18 Dès que parti
De cele a qui sui amis !

3 EJUS.

CXVII.

(*Fol.* 212 *v*°)

1° *Ci mi tient li maus d'amer !*
Haro ! je n'i puis durer,
Douce kamusete !
Li cuers qui sanloit estre mien
Est vostre sans prametre.
6 Prametre sans doner n'est rien ;

A loiaument amer me tie[n]g ;
Se trop vos aim, ce me plaist bien.

(*Fol.* 213 *r*°)

2° *Haro ! je n'i puis durer !*
Ci mi tient li maus d'amer,
Douce kamusete !
12 Por vos esgarder
M'a souspris une amorete
Qui ne mi lait reposer.
Haro ! je n'i puis durer !
Ci mi tient li maus d'amer !

3° OMNES.

CXVIII.

(*Fol.* 212 *v*°)

1° Se griés m'est au cors que soie
Liés et baus a mon plesir,
De la riens que plus vaudroie
Me covient de cors soufrir.
Mout me plaist a soustenir,
6 Car je l'aime sans mentir
En bonne foi ;
Ja n'en partirai.
Si m'a mis en grant effroi
Ma dame que j'ai
En ma chanson nomée :
12 *Hé ! fines amoretes ai trovée[s] !*

(*Fol.* 213 *r*°)

2° A qui dirai
Les maus que j'ai
Fors a voz, douce amie,
Dont sui espris,
Liés et pris
18 Trop plus que je ne die ?
Je voz aim tant,
De rien vivant
N'ai talant
Ne envie,
Que seulement
24 De vo cors gent
L'amor, la druerie.
Aiés merci
De vostre ami
Qui loialment voz prie :
Ralegiés moi les maus que j'ai
30 *Par vostre cortoisie !*

3° IN SECULUM.

CXIX.

(*Fol.* 213 *v*°)

1° Qu'ai je forfait ne mespris,
Dame, envers voz ?
Vostre amor mi destraint si
Que je languis et muir toz.

Haro ! je voz pri merci,
6 Biaus fins cuers doz

(*Fol.* 214 *r*°)

2° Bons amis, je vos rendrai
Le despit et le corros
Que vos avés enduré
Comme loiaus amorous :
11 Si me rent et doins a voz.
3° In seculum.

CXX.

(*Fol.* 214 *v*°)

1° Flor de lis, rose espanie,
Taillie pour esgarder,
3 Je vous aim sans tricherie :
Si n'en puis, mon cuer oster.

(*Fol.* 215 *r*°)

2° Je ne puis, amie,
Le mal endurer
Qui si me mestrie,
Que je n'i puis durer.
9 Heimi ! biaus cuers desirrés,
[*E*]*n non Diu ! voz m'ocirrés !*

3° Douce dame que j'aim tant.

CXXI.

(*Fol.* 214 *v*°)

1° Il n'a en toi sens ne valor,
Robin, ne cortoisie,
Que d'um baisier par ta folour
As escondit t'amie !
Il n'a pas aconte en amor,
6 Fole chievre esbahie :
Li plus hastis est li meillor ;
Amor [h]et coardie.

(*Fol.* 215 *r*°)

2° Robin, li mauvès ovrier,
A escondit s'amie
Qui demandoit .I. besier
12 Pour estre plus jolie ;
Il respondi, le bergier,
Niceté et folie :
Ne vous hastés mie,
Bele, ne vos hastés mie!

3° Omnes.

CXXII.

(*Fol.* 215 *v*°)

1° *E[n] non Diu, que que nus die,*
Trop a celi dure vie

Qui de cuer aime s'amie,
Et n'en puet avoir faillie
5 Compaignie ne solas;
Et cil a joie esbaudie
Qui est amés de s'amie,
Et gist avec a nuitie
Seul a seul sans compaignie,
10 Bouche a bouche, braz a braz.

(*Fol.* 216 *r*°)

2° *E*[*n*] *non Diu*, *que que nus die*,
L'amor n'est pas bien partie
Qui toute vient d'une part;
Si m'est vis, quant g'i esgart,
15 *Que cil a trop dure vie*
Qui de cuer aime s'amie,
Et n'i puet avoir regart;
N'a pas tort s'il en depart,
Car droit est et cortoisie
20 C'unne bonté autre gart.

3° IN SECULUM.

CXXIII.

(*Fol.* 216 *v*°)

1° Amors qui m'a si sorpris
Me fet estre amis
Sans reison
Celi qui en sa prison

M'a mis,
6 N'onques mesproison
Nul jour envers li ne fis;
Car quant son cler vis
Mir et sa bele façon,
Dont me samble bien avis
Que de tos maus sui gueris :
12 Adès ere ses amis
Sans traïson.

(*Fol.* 217 *r*°)

2° Quant ces amors me faudront que j'ai,
Ja puis n'amerai ;
Car tant de joie i trovai
Que ja ne m'en partirai,
18 Ainçois l'amerai
Adès com loiaus amis,
Quar tout mon cuer i ai mis.
Sa grant biauté et son douz cler vis
Fait oublier mes dolours,
Quar la graut joie que j'ai
24 Me vient d'amours.

3° (*Manque*).

CXXIV.

(*Fol.* 217 *v*°)

1° Blanchete comme fleur de lis,
Doucement,
Bonement

Sui sovent por vous esbaudis :
Vos cler vis.
6 Vos doz ris,
Bouche fete par devis,
Euz vairs et bien assis
Mi tienent jolis.
Biaus dous cuers, voz loiaus amis
Serai longuement
12 Ligement
Toudis :
A vo devis,
Douce amie
Renvoisie,
17 Vous m'avés doucement espris !

(*Fol.* 218 *r*°)

2° Quant je pens a ma douce amie
Que j'aim de cuer sans folor,
Jolie vie
Sans vilonie
Maine mon fin cuer par s'amor.
C'est la rosete, c'est la flor,
24 La violete de douçor ;
Sa grant biauté, sa grant valour
Mi fet penser et nuit et jour,
Et tient mon fin cuer en baudour:
Simplete et coie,
Blanchete et bloie,
30 Dieus vos doinst joie
Et grant honor !

3° VALORE.

CXXV.

(*Fol.* 218 *v*°)

1° Li jalous par tout sunt fustat
Et portent corne en mi le front ;
Par tout doivent estre huat.
4 La regine le commendat
Que d'un baston soient frapat
Et chacié hors comme larron:
Si en dançade veillent entrar
8 Fier le du pié comme garçon !

(*Fol.* 219 *r*°)

2° *Tuit cil qui sunt enamourat*
Viegnent dançar, li autre non !
La regine le commendat
12 *Tuit cil qui sunt enamourat.*
Que li jalous soient fustat
Fors de la dance d'un baston.
Tuit cil qui sunt enamourat
16 *Viegnent avant, li autre non !*
3° VERITATEM.

CXXVI.

(*Fol.* 218 *v*°)

1° Mout est fous qui s'entremet
De faire a femmes leur gré,
Ne qui sa pensée met

A faire leur volonté ;
Car s'une fois leur mefait,
6 Perdu a quanqu'il a fet.
S'ai trové
En pluisors et esprové,
Lonc tans a,
Que ja femme n'amera
Celui qui en loiauté
12 La servira.

(*Fol.* 219 *r*°)

2° Morrai je en atendant, amour,
Guerredon de la dolor
Que sent por celi
Cui j'ai loiaument servi
Nuit et jor
18 Et fas sans sejour,
N'onques ne m'en repenti
De servir, si com je doi bonement ?
Si me merveil trop comment
Mon cuer l'a desirré si
Qu'en li n'a point de merci.
3° Omnes.

CXXVII.

(*Fol.* 219 *v*°)

1° Mesdisant par leur envie
M'ont mis en grant desconfort,
Qui de ma trés douce amie

Que j'aim plus que je ne die
M'ont fait eslongnier a tort.
6 Mès ja pour chose qu'il dient,
Ne leirons nos derverie,
No solas, nostre deport ;
Ainçois menrons boine vie
Dusques a la mort.

(*Fol.* 220 *r*°)

2° Biau cors qui a tos doit plaire,
12 Douz et amorous,
Ne mi lait celer ne taire
Les maus, les dolours
Que je soustieng par amours ;
Ains chante tous jours.
Douce dame deboinere,
18 Fins cuers savouros,
Sovent mi faites mal traire :
Tous jours pense a vous.

3° VERITATEM.

CXXVIII.

(*Fol.* 220 *v*°)

1° Dame, je ne pens fors qu'a vos amer,
Mès trop m'est amer
Li penser d'amours
Qui toz jors,
Dieus ! me tient en si grans dolours !
6 Hé Dieus ! quant venra li jours

Que j'avrai secors
De cele qui m'a mis
En sa prison dont jamès n'istrai,
Ne n'avrai
Joie ne delit ?
12 Mès pour li
Li dous pensers que j'ai
Tient mon fin cuer joli.

(*Fol.* 221 *r*°)

2° Soufert m'a en esperance
Mon cuer grant pieça,
Car confort trover quida
18 En cele qui saisi l'a,
Ou pou d'alejance
Trové onquor a.
Mès se Diu pleist, il venra
.I. jor quele remembrance
Et pitié de moi avra,
24 Mès ce ert quant il li pleira :
S'amour souspris m'a !
Ja, ja, ja, ja,
Ja cis maus ne mi leira !

3° EJUS.

CXXIX.

(*Fol.* 221 *v*°)

1° D'amer ne me fai[n]g je pas :
Pour ce se je voil chanter,

Onques d'amer ne fui las,
N'oncor ne m'en voil lasser,
Puis que je sui en ses las.
6 Amours, qui enlacié m'as,
Moi semble que trop m'amas;
Quant tu me fais a
Celi mes amours doner
Qui ne m'aime mie a gas,
S'en puis bien chanter.
12 J'ai bien enploié mes pas,
Ne m'en sai (donc) blamer,
Quant joie et feste et soulas
Ne me vient d'amer.

(*Fol.* 222 *r*°)

2° *Onques d'amer ne fui las*
N'encore ne m'en fu guerredouné ;
18 Ne pour quant tous jors ai enduré
Et s'ai loiaument amé,
N'onques ne m'en vi lassé
De bien amer celi qui tant m'avra grevé,
Car bien sai qu'ele m'a oublié.
Dieus ! n'onques ne oi joie ne solas,
24 Tant l'ai desirré !
Hé Dieus ! car fust ore entre mes bras
Ma dame a son gré !

3° APERIS,

CXXX.

Fol. 223 *v*°)

1° Nus hom ne porroit savoir
Que c'est d'amer par amours,
Car teus se paine en espoir
Qu'avoir en puet les douçors,
Et sert loiaument toz jours
6 Qui n'en puet avoir
Solas ne secors :
Fors maus, dolours
Ce covient il recevoir ;
Dont si me semble por voir
Que c'est grant folors
12 D'amer la ou on n'a pooir
D'avenir, car c'est labours
Sans preu avoir.

(*Fol.* 224 *r*°)

2° Cil s'entremet de folie
Qui contre amors veut parler,
Car honor et cortoisie
18 Aprent on d'amer.
Et pour ce ne doit on mie
Bone amor blamer,
Mès loiaument sans boidie
La doit cil garder
Qui joie en vieut recovrer,
24 Et garde qu'il ne mesdie

De s'amie
Cui doit honorer,
Quar, s'il en dit vilenie,
Nul confort n'i doit trover.

3° (*Manque*).

CXXXI.

(*Fol.* 224 *v*°)

1° La joliveté
Ma dame de pris,
Debonereté
Et si trés doz ris,
Regart de pit(i)é,
6 Bouchete a devis,
Vis enluminé
Com rose seur lis,
M'ont doucement navré
Et conquis.
Toute biauté a Dieus en li mis ;
12 Si l'amerai, n'ai autre pensé ;
A li me sui toz abandouné :
A la plus saverousete del mont ai
Mon cuer doné !
Par douçor m'a s'amor navré ;
17 Ja nul jor [aut]re amor n'avrai.

(*Fol.* 225 *r*°)

2° Douce amiete au cuer gai,
Blanchete comme flor de glai,

Vermelle comme rose en mai,
Je vos aim de cuer vrai,
Dame, et amerai ;
Ne ja ne m'en departirai.
24 Amouretes ai,
S'en sui jolis et serai !
Hé ! mon cuer est enamouré
Hé ! et plain de jolieté.
Joliement chanterai :
Va la li duré,
30 *Amours ai tout a mon gré !*

3° V.....

CXXXII.

(*Fol.* 225 *v*°)

1° Ma loiauté m'a nuisi
Vers amors trop malement,
Quant cele m'a deguerpi
Qui tant m'amoit durement,
Et je li tout ensement ;
6 Mès por Dieu merci li cri
Qu'ele ait merci de celui
Qui pour li vit a torment.
Quant remir son dous semblant
Son vis riant,
Menton voutis,
12 Bien fais sorcis,
Bele bouche et avenant,
Plus la remir,

Plus sospir
De cuer plus parfondement :
Li douz regart de la bele
18 *Me fet vivre a grant tourment !*

(Fol. 226 r°)

2° A la bele Yzabelet
Voil aler, mes cuers i est.
Douce amie debonere,
La grant dolour ne puis traire
Que por voz ai enduré[e] ;
24 Mès ne puet estre celée.
Longuement vous ai amée
Et onquor vous amerai
Tous les jors que je vivrai.
La vostre amour tant m'agrée
Ja ne m'en departirai,
30 Tous jors mès voz servirai;
Si vous pleist, dame, et agrée,
Vostre amour me soit donée,
Ou autrement je morrai !

3° O.....

CXXXIII.

(Fol. 227 v°)

1° O VIRGO PIA.

(Fol. 228 r°)

2° Lis ne glay, ne rosier flouri,
Ne chant d'oissellons,

Ne jolis mois, ne douce sesons,
Biau chant ne biau dis,
N'armonieus sons
6 Mi font resbaudir
Et fere chançons ;
Tot ce me font
Amours, vueille ou non,
Qui m'ont
11 Mis en leur prison.

3° AMAT.

CXXXIV.

(Fol. 231 r°)

1° La bele m'ocit,
Dieus ! qui m'en garira ?
La riens que plus ai amé mort m'a.
Bon jor ait la bele qui mon cuer a !
Hé ! ha ! li maus d'amer m'ocirra.
6 Chascun qui aime
Me dit
Qu'en amer a grant delit :
J'ai un mal qu'en claime
Amour, qui m'ocit.
Pris ma vie une amourete
12 *Dont ja ne partirai !*
Dieus ! j'aim tant que n'i puis durer :
J'aim loiaument pour amender,
Sadera !
Li douz Dieus ! s'amor ne mi lesse durer !

Sadera, li duriau dureles,
18 *Sadera li duré !*
A ma dame ai mis mon cuer et mon pensé !
Dieus ! ele m'a
Et mon cuer et ma vie tout emblé !

2° IN SECULUM.

CXXXV.

(Fol. 231 v°)

1° D'amours nuit et jour
Me lo, mès pour
Certes voz en di
De li :
Tant de bien i ai
6 Trové,
Nus mès ne nestra
Qui já
Truise la douçor
Nul jor,
Ne sens ne valour
12 Si grant
En fame vivant
Com j'ai esprové
En ma dame, en qui j'ai
Sanz trichier et cuer et cors douné.
Bien me sunt li mal guerredouné ;
18 Grant bonté fete m'a,
Quant ele a son serjant m'apela :

Mes cuers si grant don
Rendre ne li porra,
Mès en lieu de guerredon
23 Merci requerra.
2° HODIE.

CXXXVI.

(*Fol.* 232 *v*°)

1° A tort sui d'amours blasmée :
Hé Dieus ! si n'ai point d'ami.
Por ce me sui ge a celle donée
Qui mere est celui
Qui por noz en la crois mort souffri :
6 De touz doit estre henourée.
Si li cri
Merci
A jointes mains, et pri
Qu'el ne me mete en oubli,
Si qu'a s'amour n'aie failli.
2° LATUS.

CXXXVII.

(*Fol.* 233 *r*°)

1° Bien doit avoir joie
Qui bien est amés ;
Son tans bien emploie,
Qui ses volentés
Fet de sa trés douce amie.

6 Ce ne puis je dire mie,
Car quant plus doucement prie
Et fas ses grés,
Dont sui plus tost refusés ;
Mès cil cui amors avoie
Buer fu nez,
12 Et a son chois de simple et de quoie.

2° IN SECULUM.

CXXXVIII.

(*Fol.* 233 *v*°)

1° Tant grate chievre que mau gist,
Et tel chose a l'en en despit,
Qui puis est mout regretée tendrement ;
Et folie
Est, que que nus die,
6 Quant nus d'amours se repent,
Car sovent
Quiert l'en son avancement
Qu'il avient tout autrement.
Qui tent la main la ou ne puet ateindre,
Si l'en meschiet, nus hom ne l'en doit pleindre,
12 Ce que tient molt pou ;
Foi que doi, par seint Pou,
Qui que me tiegne a fol,
Qui que se plaigne d'amours, je m'en lo.

2° TANQUAM.

CXXXIX.

(Fol. 234 r°)

1° En non Diu, Dieus ! c'est la rage
Que li maus d'amer si ne m'asoage !
Ne puis souffrir son outrage,
Mon courage en retrairai,
De lui partirai,
6 Mès n'est pas en moi,
Quar quant la voi,
Deus ! la voi, la voi,
La bele blonde, a li m'otroi.

2° FERENS.

CXL.

(Fol. 235 r°)

1° Hui main au doz mois de mai,
Desouz le solau levant,
En un vergier m'en entrai.
Desous .I. pin verdoiant
Une pucele i trovai
6 Roses coillant.
Lors me trais vers li,
De fine amour la pri ;
Ele me respondi :
A moi n'atoucherez voz ja,
11 *Quar j'ai mignot ami !*

2° PONDERA.

CXLI.

(*Fol.* 235 *r*°)

1° Ne sai que je die,
Tant voi vilanie
Et orgueil et felonie
Monter en haut pris.
Toute cortoisie
6 S'en est si fouïe
Qu'en tout ce siecle n'a mie
De bons dis,
Quar ypocrisie
Et avarice s'amie
Les ont si seurpris,
12 Ceus qui plus ont pris,
Joie et compaignie
Tienent a folie,
Mès en derriere font pis.

2° MULIERUM.

CXLII.

(*Fol.* 235 *r*°)

1° Je chant qui plourer devroie,
Quant la bele me guerroie
Qui si me fait souspirer,
Ne ne puis en li trover
Le confort que j'atendoie.
6 Si ne sai que fere doie,

Quar .I. mal du cuer
Me muet,
Mès ne puet
Estre a nul fuer
Qu'autrement puisse eschaper,
12 Ainz m'estuet
De dolant cuer consirrer,
Quant je nel puis amender.

2° LATUS.

CXLIII.

(*Fol.* 235 *v*°)

1° Face de moi son plaisir :
En sa merci me metrai
Ne ja ne m'en partirai,
Se mort ne m'en fet partir.
Tant l'aim et tant le desir
6 Que touz jours la servirai,
Mès se son confort nen ai
Des maus dont me fet languir,
Qu'ele me voelle merir
Les dolors que pour li trai !
N'i a mès que du souffrir,
12 Quar bien voi que je morrai,
Et s'ele me leit morir,
Nus biens ne me puet venir,
Quar bien perçoif et bien sai
Que samblant fet de haïr,
En amant pour li couvrir :

18 Que qui m'en doie avenir,
Je l'amerai !

2° OMNES.

CXLIV.

(*Fol.* 236 1°)

1° Douce dame sans pitié,
Cui j'ai mon cuer otroié,
Ne l'avés pas desdeignié,
Fors pour ce qu'il s'umilie
Du tout a vostre commant.
6 Autre don ne voz demant,
Por ce que voz ai servie
De mon chant,
Fors que mes cuers ait congié
Qu'il soit de vostre mesnie,
Car sans ce ne vivrai mie.
12 *Douz cuers, alegiés*
Mes maus, qu'il ne m'ocient !

2° SUSTINE.

CXLV.

(*Fol.* 237 r°)

1° A la clarté qui tout enlumina
Nostre grant tenebror,
A la dame qui si grant mecine a
Contre toute dolor

Doivent venir trestuit li pecheor
6 Et devenir si serjant nuit et jour.
N'autrui ne doit nus doner
Son cuer, son cors ne s'amour
Fors a la douce mere au creatour,
Vierge pucele et de si saint atour :
11 Rose est novele et des dames la flor.

2° Et illuminare.

CXLVI.

(*Fol.* 237 *v*°)

1° Du tans Pascor
Meinent joie et baudor
Tuit li pluisor
Qui chantent pour la verdor,
Por la flor ;
6 Et je, qui souspir et plor,
Quant sui a dolour
Qui me dure
Par froidure
Et par chalour :
C'est l'ardure
12 Qui trop [me tient] d'amours.
Mès se dire l'os,
Ja voir n'en avrai los
De nelui,
S'en tel anui
17 Muir a dolour.

2° Domine.

CXLVII.

(*Fol* 238 *r*°)

1° Fines amouretes,
Je voz cri merci,
Que voz orendroites
Cele cui j'aim si
Envoier mi fetes
6 De par son ami
Ce que chant ci,
Que di en françois :
A li m'en vois,
Ne m'entendroie mie, mie,
Je l'aim trop, a li m'en vois !
12 Si m'en revois ;
Ja pour esloingnement,
De noient
Mes cuers vers li ne se desment,
Car ja cuer volage n'amera loiaument.

2° FIAT.

CXLVIII.

(*Fol.* 238 *v*°)

1° Merci, de qui j'atendoie
Secors et aïe,
M'est si du tout eslognie
Qu'a moi revenir
Ne quit que jamès la voie,

6 Ne je ne truis qui m'avoie
De lui servir,
Quar sa voie
N'est pas legiere a tenir.
Si ne sai que devenir,
Car je ne quit que je doie
12 Jamès a tans avenir
Au grant bien n'a la grant joie
Que je tant desir,
Deus ! que je tant desir.

2° FIAT.

CXLIX.

(*Fol.* 239 *r*°)

1° Li cler vis
A devis,
Li douz ris
Seignouris
D'une brunete de pris
6 En douce prison m'ont mis,
Car jolis
Ier(e) toz dis,
Tant com serai vis,
Pour cele qui m'a conquis
Et souspris,
12 En qui sunt tuit mi pensé :
Sa biauté
Ne mi leit durer.

2° DOMINO.

CL.

(Fol. 239 r°)

1° Li pluiseur
Se plaignent d'amors,
Mès tos jors m'en lo;
Mès trop pou
Prise ma dolour,
6 Quant si m'esloigne la flor
De valor;
Mès tout mon labour
Tendrai a douçor,
Se present
Du cors gent
12 Me fesoit encor .I. jour :
Traiés vos la
Qui n'amés mie par amours.

2° DOMINO.

CLI.

(Fol. 239 v°)

1° A vos, douce debonaire,
Restors de toute ma vie,
Me complai[n]g de mes dolor[s],
Et di que ne sai que fere,
Se je n'ai la vostre aïe.

6 Aimi ! bele douce amie,
Cui j'aim de loial amor,
Pour Diu, prengne voz envie
De conforter votre ami !
Si ferés comme loiale,
Et seront li mal meri
12 Que j'ai por vos, damoisele,
Qu'autrement m'avés traï ;
Si di :
Aimi ! aimi ! Marotele,
Vos traiés l'ame de mi !

2° OMNES.

CLII.

(*Fol.* 240 *r*°)

1° Biaus douz amis, or ne vous anuit mie
Se d'estre ensamble fesons tel demourée,
Car on dit : Qui bien aime a tart oublie.
Pour ce n'iert ja nostre amor desevrée,
Ne n'ai aillors ne desir ne pensée
6 Fors seulement qu'ensamble estre puissomes !
Hé biau cuers doz, je voz aim seur tous homes :
Aiez pitiés de vo loial amie,
Et si pensés que par tans i soiomes,
Pour mener joie, com amans a celée,
Dieus ! quar noz herberjomes.

2° DOMINE.

CLIII.

(*Fol.* 241 *r*°)

1° J'ai trové qui me veut amer :
S'amerai.
Quant la brunete au vis cler
M'a dit que s'amour avrai,
Bien me doi de li loer
6 Qu'a mon voloir veut guerredoner
Ce qu'adès servie l'ai
De cuer vrai.
Ja voir ne m'en partirai,
Ançois l'amerai
11 Et servirai ;
Ja pour felons mesdisans ne lerai.

2° IN SECULUM.

CLIV.

(*Fol* 241 *r*°)

1° D'une amour sui sospris
Dont jamais ne garirai ;
Ne pour quant voir si ferai,
Bone esperance g'i ai,
Car a amer me sui pris
6 A .I. cuer loial et vrai,
Qui m'aprent et m'a apris
A estre amouros et gai,
Si k'entre Arras et Douay

Ceste chançon chanterai
Et dira[i] :
12 *Mesdisant creveront,*
Quant il savront
La joie que j'ai !

2° ANGELUS.

CLV.

(*Fol.* 242 *r*°)

1° *Ma loial pensée*
Tient mon cuer joli ;
Douce amée,
Mar vos vi !
Quant li mesdisant maudit
6 Voz ont a celée,
Ne l'avés pas deservi :
A grant tort estes de moi blasmée,
Douce desirrée.
Por Diu merci,
Ne me metés en oubli
12 Por riens que aiés oï
Ne requelli.
Biaus Dieus, donés li
Venjance aprestée ;
Chançons acordée,
B[u]er va, si li die :
18 *Que loiaus pensée*
Tient mon cuer joli !

2° IN SECULUM.

CLVI.

(*Fol.* 242 *v*°)

1° Quant je parti de m'amie,
Si li dis qu'en desconfort
Servi ai toute ma vie,
Mès li amoros recort
Du soulas et du deport
6 Et de sa grant cortoisie
N'en tout les maus que je port.
Mès ce me greva trop fort
Quant vint a la departie,
Et je dis : « A Diu, amie ! »
Plourer tant la vi,
12 Si m'a mort.

2° Tuo.

CLVII.

(*Fol.* 243 *r*°)

1° En une chambre cointe et grant,
Se sist bele Eglentine
Deseur .I. lit riche et plesant
Et enclos de cortine ;
En sospirant
6 Va regretant
Ce qu'aime d'amor fine ;
Puis va disant:
« Dieus ! por qu'aim tant

Celui qui tant
Va demorant,
12 Quant set que j'ai dolor si grant
Que nuit ne jor ne fine ?
Or n'i sai medecine,
Se plus atent. »

2° Et gaudebit.

CLVIII.

(*Fol.* 243 *v*°)

1° Quant plus mes fins cuers se peine
De servir a gré
La brune de biauté pleine,
A qui l'ai doné,
Plus assès la truis lointeigne
6 De ma volenté :
Dieus ! por qu'est vers moi vilaine ?
Certes s'ami ne me cleime,
A mort m'a navré :
Nus ne set les maus s'il n'aime,
Ou s'il n'a amé.

2° (*Manque*).

CLIX.

(*Fol.* 244 *r*°)

1° Hier main jouer m'en alai ;
Tous seuz par mi une prée

Chevauchai.
La truis dame quellant glai ;
Gentement fu acesmée,
6 Cors ot gai.
Vers li ma voié tornai ;
Lés li son mari trovai :
D'amours l'a forment blasmée.
Ele respondi sans delai :
Voz dirés
12 *Ce que vous vaudrez,*
Mès j'amerai !

2° LATUS.

CLX.

(*Fol.* 244 *v*°)

1° Quant florissent li buisson,
Que naist la flor el vert pré,
Que chantent cil oiseillon
Contre le tans et la seison d'esté,
Chanter m'estuet par reison
6 Qu'amors le m'on[t] dit et comandé,
Qui mon cuer ont detenu en prison,
Et grant pieça m'ont afié
De moi rendre guerredon
A ma volenté,
Et si m'ont doné .I. don
12 Que par moi puisse chanter :
En non Diu, je me dueil
Et debris pour amer !

2° DOMINO.

CLXI.

(*Fol.* 245 *r*°)

1° L'autrier par .I. main
Joer m'en alai :
Pastore au serain
Sans pastor trovai.
.I. timbre en sa main ot
6 Je la saluai,
Mè[s] ele ne dit mot.
Si m'en retornai,
Car ele chantoit
D'amors fine .I. lai ;
Sovent regretoit,
12 Son ami v[e]rai
Sovent rapeloit,
Et a chascun mot
Docement notoit :
Hé Deus ! Dieus ! quant verrai
Mon ami mignot ?

2° DOMINO.

CLXII.

(*Fol.* 245 *v*°)

1° La pire roe du char,
C'est cele qui plus breira,
Et cil qui riens ne savra,
C'e[s]t cil qui plus jenglera.

Por vos le di, mesdisant,
6 Felon et plein d'envie,
Qui mesdites por ce que je sovent
Ne chant,
Que j'ai laissie
Amor et cortoisie,
Mès ja voir ne dirés
12 Tant que je ne redie :
Vous les lerés,
Les maus d'amer, mè[s] je nes lerai mie !

2° (*Manque*).

CLXIII.

(*Fol.* 246 *r*°)

1° Ne m'a pas oublié
Cele dont j'atent
L'asouagement
Des maus que je sent,
Quant si doucement
6 M'a douné
Son cuer et son cors a faire ma volenté.
Jamès autrement
N'eüsse .I. jour santé
Du mal qui tant m'a duré,
Qu'ai buer enduré,
12 Puis qu'aseüré
M'a loiaument
Et juré
Que sans fauseté

S'amor ai.
Mès de ce ne sai
18 Que je ferai,
Quant si malement
M'ont novelement
Mesdisant
Corucié a son dolent
Mari maleüré;
24 Mès se felon
De ce l'ont mis a raison,
Trop ont fait grant traïson.

2° IN SECULUM.

CLXIV.

(*Fol.* 246 *v*°)

1° Nus ne se doit repentir
D'amors por mal qu'il en ait,
Qu'a chas[c]un mal qu'il en trait
En puet il cent biens sentir,
Se desespoir ne l'en retrait;
6 Et qui ne veut consentir
Tout ce qu'amors l'en fet,
Onques n'ama sans mentir
De cuer loial;
Nus ne doit les biens sentir
D'amours, s'il n'en trait mal!

2° AUDI, FILIA.

CLXV.

(*Fol.* 247 *r*°)

1° Qui loiaument sert s'amie,
Ne li sait que demander ;
J'ai bien la moie servie
Et loiaument sanz fauser ;
Et qui ainsint ne sert mie,
6 Petit i doit conquester.
Mès qui du tout s'umilie
Sanz orguell et sanz vanter,
Je di bien, que que nus die :
Bien li doit sa joie doubler.

2° LETABITUR.

CLXVI.

(*Fol.* 247 *v*°)

1° En mai quant neist la rousée,
Que gelée s'en reva,
Garis est qui amie a,
Car sa joie en est doublée.
Hé Dieus ! mes cuers que fera ?
6 Coument tenir se porra ?
Tant est ma joie doublée
Quant cele qui mon cuer a,
Que lonc tens ai deservie,

Cele m'a s'amor dounée,
Qui mon cuer et mon cors a.

2° DOMINE.

CLXVII.

(*Fol.* 248 *r*°)

1° Traveillié du mau d'amour,
En pensant
Chevauchai en un destour,
Ma dolour
Alejant.
6 Tel tens fist com en Pascor ;
Sanz pastor
Truis pastore avenant,
Seant lés .I. aubour ;
Mès mout ot povre atour.
Vers li m'ator :
12 Peour
Ot, si quelli son atour ;
Si s'en ala atant.
Je la sui tout errant
Maintenant.
En retor
18 La mis en freour,
Si mua coulour :
Talent
D'estreindre m'ardour
Oi plus que devant.

2° ET CONFITEBOR.

CLXVIII.

(*Fol.* 249 *r*°)

1° Amis, vostre demorée
Me feit d'amours a celée
Sentir les dolours,
Car vostres est toz
Mes cuers, s'il tant voz agrée,
6 Et sera tous jors ;
Ne ja se ce n'est par voz
N'en voel estre desevrée,
Puis qu'a vos me sui donée !
Et biaus cuers douz,
Quant plus me bat et destraint li jalous,
12 Tant ai ge mieus en amor ma pensée !

2° PRO PATRIBUS.

CLXIX.

(*Fol.* 249 *v*°)

1° Li doz termines m'agrée
Du mois d'avril en Pascour,
Qu'adonc m'otroia s'amour
La plus bele qui soit née,
Et qui plus a de valour.
6 S'en sui en plus grant baudour
Qu'a nul jour;
Ne n'en sui mès aparlée.

Loiauté j'ai trovée,
Si l'em port plus grant honour :
Cuers, vai faire sejour
12 En la trés douce contrée
Ou cele maint cui j'aour.

2° BALAAM.

CLXX.

(*Fol.* 250 *r*°)

1° M'ocirrés
Voz, dous frans cuers et gentis ?
Non ferés,
Voir, dame ; ains vos cri merci.
Pechié feriés
6 Et mal autresi
S'einsi m'ociés,
Car n'ai deservi
Envers vos tel mort ! mès pour Diu vos pri
Que pitié de moi, dame, aiés ensi,
Par tel devise que loial ami
12 A tous jours serai sans moi repentir
Entresait.
Ne m'ociés dont, fins cuers et jolis,
Ou l'ai ge mesfait ?

2° AUDI, FILIA.

CLXXI.

(*Fol.* 250 *v*°)

1° Qui d'amours se plaint
Omques de cuer n'ama,
Car nus qui bien aint
D'amours ne se clama ;
Ja loiaus amans ne se feindra
6 Ne ne se pleindra
Des doz maus d'amer ja,
Nuit ne jor tant n'en avra,
Car douçour si trés grant i trovera
Qui bon cuer a,
Que ja mal ne sentira.
12 Por ce ne departira
Nus tant n'en dira
De cele qui tout mon cuer a :
Touz jors est la,
Ja voir ne s'em partira,
Car quant les maus trovés a,
18 Si doz les biens partrovera :
Trop douz si les a.

2° LUX MAGNA.

CLXXII.

(*Fol.* 251 *r*°)

1° Grevé m'ont li mal d'amer :
Mieus en vaudrai,

Car plus jolis en serai
Et mieus a voir m'en savrai,
Et bon gré m'en set amours
6 Cui j'ai servie tous jours.
N'onques n'oi pensée aillours
Ne n'avrai,
Et si m'en chastierai,
Car de foloier aillours
Me garderai.

2° JOHANNE.

CLXXIII.

(*Fol.* 251 *v*°)

1° Envie a mout grant vertu :
Mout m'a despleü,
Quant li mavès et li recreü
Ont amors lor non descreü,
Trop sunt creü.
6 Tel dolenté,
Tel vilté
Ne vit onques Dieus :
Fera jamais tel mal nus ?
Tu as veü et seü
Le don d'amors : or l'as perdu ;
12 Tost as tendu ton escu
Quant mesdisant t'a vaincu ;
Bien voir te tua
Quant ton cuer te mua.
Fous est qui einsint ne fera

Com feit ai,
18 Car ja mesdisant ne crerai ;
Ains servirai
Toute ma vie
M'amie
A gré :
Qui le bien a desprové
24 *D'amours trop s'est aclergis.*

2° IN VERITATE.

CLXXIV.

(*Fol.* 252 *v°*)

1 Lonc tens ai mon cuer assis
En bien amer,
N'onques vers amours ne fis
Riens a blaumer ;
Ainz me sui mout entremis
6 De lui loer.
Or ne puis mès endurer :
Si m'a conquis ;
De sa joie m'a si pris
N'i puis durer.
Par mi sunt si pleur et si ris,
12 Tout truis amer ;
Quant le quit meillor trover,
Lors me fet pis.
Dieus ! quant je me doï
La nuit reposer,

Resveillent moi
18 Li doz mal d'amer !

2° In seculum.

CLXXV.

(*Fol.* 253 *r*°)

1° La plus bele riens vivant
Dont nus hom puet avoir joie,
Saluz voz envoi(e)
Cantans ;
Que nus autres n'en envoie,
6 Si vos proi.
Quant sui partans,
Qu'il en sera lieus et tans
Pensés que je voz revoie !
Ne m'oubliés mie, bele et avenanz :
Quant je ne voz voi,
12 S'en sui plus dolanz.

2° (*Manque*).

CLXXVI.

(*Fol.* 253 *v*°)

1° Trop m'a amours assailli
Et trop s'est penée,
Qu'ele me toille celi
Qui seule m'agrée,
Ne n'ai fors le non d'ami ;

6 Ne plus mescheant ne vi,
Qu'ainc plus qu'ele fu née
N'oi plus de li
Fors quant la voi aseulée,
Si li di :
Dame de fin cuer amée,
12 Merci !

2° IN SECULUM.

CLXXVII.

(*Fol.* 254 *r*°)

1° Quant froidure trait a fin
Contre la seison d'esté,
Qu'oisiaus chantent de cuer fin
Qui en dolour ont esté,
Levée est par .I. matin
6 Marot, s'a Robin trové
Qui li prie a chief enclin :
« Bele, alons en ce vert pré,
S'abatonz la rousée :
Souz ce pin irons, s'il vos vient a gré !
— Je n'i os aler,
12 Robin, trop sui de voz blasmée. »

2° DOMINO.

CLXXVIII.

(*Fol.* 254 *v*°)

1° Cil qui priseroit
Amour

De fame, mon los, jamès nul jor
Fous n'en seroit ;
Ne tricherie
6 Ne maus qu'en die,
Fous est qui la croit :
Il n'est nus en vie,
Tout sages soit,
Pour qu'ele en sa baillie
L'ait, que tost n'en ait finé ;
12 N'a si sage
Qu'ele ausi sauvage
N'ait adominé.

2 DOMINE.

CLXXIX.

(*Fol.* 255 *r*°)

1° Quant yver la brise ameine,
Qu'erbe vert ne puet durer,
Grief mal me feit endurer
La brune a la douce aleine,
Que si me feit sospirer
6 Et soir et main,
Quant je la voi, cele que j'aim.
Dieus li doinst bon jour hui et demain !
Et felon parlier et vilain
M'ont feit de lui desevrer ;
Mès pené se sunt en vain,
12 Car se je la voil amer,

Ce ne me puet nus veer
Ne destorner.

2° IN SECULUM.

CLXXX.

(*Fol.* 255 *v*°)

1° Biaus cuers desirrés et dous,
Je sui mis si au desous
Qu'i me covendra morir
Bele, pour vous,
Se ne m'i volés merir
6 Ce qu'adès en voz servir
Me sui tout mis.
Or ne me puis je plus souffrir,
Ains cri merci
A genouz ;
Dites, amerés me vos ?
12 Ferois, lerois me vous morir ?

2° AUDI, FILIA.

CLXXXI.

(*Fol.* 256 *r*°)

1° Sans orgueil et sans envie,
Par .I. ajournant,
Mon chemin par druerie
Chevauchai pensant,
Au son de la meloudie

6 Que Robin aloit fesant,
Lés le bois, mès tant escrie
En son chant
Doucement :
Je tie[n]g par la main m'amie,
S'en vois plus mignotement.

2° JOHANNE.

CLXXXII.

(*Fol.* 256 *v°*)

1° Bien cuidai avoir d'amors
Guerredon prochienement,
Car je l'avoie tous jors
A son gré servie loiaument
A mon escient.
6 Si me deüst mes dolours
Garir et feire sejour
Boenement !
Hé Dieus ! or est autrement,
Car sovent sui en torment,
Quant ne me veut regarder
12 Ne parler
Debonerement
Cele a qui outréement
Tout me rent ;
Ne ne m'en voil repentir
Des maus souffrir
18 A son talant.
Si me merveil mout coument

Li mau que je sent
Pour lui durent si longuement !

2° FIAT.

CLXXXIII.

(*Fol.* 257 *v*°)

1° Hé ! ha ! que ferai ?
Bele, je vous ai
Tant amée
Et desirrée,
Que pour voz tous tans
6 Et nuit et jour pens et chant :
Je muir d'amouretes !
Se vostre amour n'ai,
Je morrai,
Bien le sai,
Douz Dieus ! ou je languirai ;
12 Et coument en garrai ?

2° PRO PATRIBUS.

CLXXXIV.

(*Fol.* 257 *v*°)

1° Je gart le bois,
Que nus n'en port
Flourete ne verdure,
Et que nul confort
N'en ait qui d'amors n'a cure
6 Dius ! j'aim si loiaument
Que nul mal ne sent,

Chalour ne froidure !
Ainsi gart la raime
Et la flour du bois,
Si que nus n'en port
12 Chapiau de flors, s'il n'aime.

2° ET CONFITEBOR.

CLXXXV.

(*Fol.* 258 *r*°)

1° S'amour souspris m'a ;
Ha ! j'aim, a !
Damoisele, qui mout a
Biauté, senz et los et pris
Plus que nule n'a,
6 Ce m'est avis.
Hé Dieus ! savra ele ja
Com je sui de s'amour espris ?
Ses douz ris
Et ses simples vis
Mort m'a !
12 Se tot de moi merci n'a
Ma douce dame, quant li pleira,
Ja sans li ne garirai.

2° EJUS.

CLXXXVI.

(*Fol.* 258 *v*°)

1° Li maus amorous me tient,
Si sai bien que j'en morrai,

Car de cele dont me vient
Li crueus maus que ja secors n'avrai,
5 Helas ! par ma grant folor
Sui je cheüz en tel langor,
Dont ja ne garrai !

2° IN SECULUM.

CLXXXVII.

(*Fol.* 259 *r*°)

1° Puis que bele dame m'eime,
Destourber ne mi doit nus,
Quar j'ere si loiaus drus
Que je n'iere ja tenus
Pour faus amans
6 Ne vantanz.
Ja li mesdisant
N'en seront joiant,
Car nul mal ne vois querant ;
Mès qu'ami me cleime,
11 Je ne demant plus.

2° FLOS, FILIUS EJUS.

CLXXXVIII.

(*Fol.* 259 *v*°)

1° Tout adès mi troverés
Cointe et amourous et gai,
Car amors et druerie
Tienent mon cors en destroit.

Je ne l'ai pas avec moi
6 Mon cuer, ains l'a m'amie,
Que le m'a sanz felounie
Lioaument gardé ;
Le sien m'a representé,
Que je truis sans vilenie,
Sanz mauvès orgueil
12 Et sans fauseté :
J'ai amours a ma volenté
Teles com je voiel !

2° IN SECULUM.

CLXXXIX.

(*Fol.* 260 *r*°)

1° Hyer main chevauchoie
Dejouste un vergier flori ;
Bele et joene i ai choisi,
Qui cuide que nus ne l'oie.
5 Si se plaint du dangier son mari,
Et di seri :
« Se j'osoie,
Ge feroie
Ami ! »

2° PORTARE.

CXC.

(*Fol.* 260 *r*°)

1° J'ai un cuer qui me semont
D'avoir joie ;

Mès amours riens ne me font
Pour quoi doie
Ne chanter
6 Ne desduit ne joie demener,
Car si mal mener
Me quit que nus amans voie.
Tant ne les puis servir ne nomer,
Que joie i puisse trover,
Ne esprover
12 Ne mi devroit mès ma douce amie,
Mès amer, deduire et deporter
Et mes maus reconforter :
Lors seroit l'amour merie.

2° DOCEBIT.

CXCI.

(*Fol.* 261 *r*°)

1° Ja ne me souvendra
De cele qui mon cuer a,
Et a tous jours mès l'avra
4 Tant com je vivrai,
Que mout me pleist et me vient a gré
C'une si mignote dame m'a mon cuer emblé.
Ainçois voir li ai douné,
8 Et tous jors la servirai
Ne ja n'en partirai
De servir l'amour qu'ele fait m'a,
Quant a serjant m'apela,
12 Car mout bien me tendra

A devise
Mon servise,
Quant il li pleira.

2° EJUS.

CXCII.

(*Fol.* 261 *v*°)

1° Ne m'oubliez mie,
Bele et avenant :
Quant je ne voz voi, s'en sui plus dolens,
Car je n'oubli mie
Vostre grant valour
6 Ne la compaignie
A nul jour.
N'avré mès envie
D'amors
D'autre feme née.
C'est la jus en la ramée,
12 Amours ai ! Marions i est alée !
Bone amour ai qui m'agrée !

2° DOMINO.

CXCIII.

(*Fol.* 262 *r*°)

1° Mout sui fous quant ne me tai(z),
Car ausint ne sai
Pour quoi doie
Fere joie,

Quant nus mès
6 N'a le cuer gai.
Tant est ce siecle mauvès,
Covoitous et engrès
C'avanciés ne serai,
Se chant ne lès.
Mès ja pour aus ne lerai,
12 Ançois chantera[i] ;
Or de l'espringnier ! ja me renvoiserai.

2° INQUIRENTES.

CXCIV.

(*Fol.* 262 *v*°)

1° La voir me feit en folie
Mon cuer qui me contralie ;
Mau serjant
Ai en lui, quant seignourie
Ne puis avoir ne baillie,
6 Ains m'estuet que m'umilie
Tout a son commant.
Mès trop faz grant vilanie
Quant la vois blaumant,
Quar querant vois, que que die,
Ce que me va si contraliant,
12 Qu'en m'amie
A cortoisie,
Compaignie
Et valor tant,
Qu'en ma vie

N'ai envie
18 D'autre amie
Aler querant.
Car tout mon cuer li otroi;
Et puis que douné li ai,
Si la serf en bone foi.
Ja voir blaumer ne l'en doi,
Ne ne ferai,
24 Ains dirai :
Bon jor ait qui mon cuer a !
N'est mie a moi !

2° MANERE.

CXCV.

(*Fol.* 263 *v*°)

1° Pensis, chief enclin,
Ier matin erroie :
Lés .I. aubespin,
Dejouste un[e] arbroie,
Pastoure trouvai.
6 Oïe l'ai,
Saluoie : « Dorenlot ! »
Mès onques ne me dit mot,
Car Robin entroï ot,
Qui perdue l'a.
Si chantoit pour li ravoir :
12 *Dieus ! li cuers me faudra !*
Ja tant la desir veoir !

2° ITUR.

CXCVI.

(*Fol.* 263 *v*°)

1° Mout soloie
Chan[t] et joie
Hanter :
Or m'en repent
Que je l'ai tant
6 Hanté !
Car nus par droit
Ne devroit
Mès chanter ;
Tant voi le monde fol et enchanté
De mauvaist(i)é,
12 Si seurpris et donté !
Tant noz entice
Angoisse et avarisse,
Qui si est planté
Que cheüs est deduis en orfenté !
Mès mout me raconfort de chanter
18 La bele a qui ai porté
Teil loiauté :
S'ele ne m'aime, mar vi sa biauté !

2° LATUS.

CXCVII.

(*Fol.* 264 *v*°)

1° Quant voi la fleur en l'arbroie
Au comencement

De la seison qui verdoie,
Que comunement
Mainent oisiaus joie,
6 Par may seulement,
Loing de toute gent
Mon chemin erroie.
Pastourele
Gente et bele
Trovai joie fesant ;
12 Si chante et frestele,
Et si rapele
En fleütant
Robin qui s'ombroie
D'autre part la voie ;
Et quant il l'entent,
18 Il li respont maintenant
En chantant :
Veez la ma douce amie :
Desouz l'olivier m'atent
Le bele aus euz veirz rians,
Au cors gent;
24 *La bele, la blonde*
Espringnés legierement,
Que li soliers ne fonde.

2 (*Manque*)

CXCVIII.

(*Fol.* 265 *r*°)

1° Je m'estoie
Mis en voie

De querre secors
D'une doucete dolour
Qu'avoir soloie ;
6 Mès mais est qui me guerroie :
Moustré m'a
Ce qui me partuera.
Et puis qu'au recheoir va,
De voir sai que resors ne serai ja,
Ains sai bien qu'il m'ocirra,
12 *Li maus d'amer !*

2° DOCEBIT.

CXCIX.

(*Fol.* 265 *v°*)

1° Pour quoi m'avés voz douné,
Mere, mari ?
Car ja par mon gré
Ne fust ainsint
Qu'a autre fuisse dounée
6 Qu'a celui cui j'ai de moi seisi,
Qui tant m'a honourée
Q'onc mais nus hom mieuz ne deservi
Qu'amors li fust graée ;
Et voz l'en avés a tort parti !
Dieus ! j'estoie si bien assenée,
12 Et voz m'avés assenée ! aimi !
Ja saviés vous qu'avoie ami.

2° DOCEBIT.

CC.

(*Fol.* 266 *r*°)

1° Chanter m'estuet sans delai
Pour le tens qui me semont ;
Amors m'ont mis en esmai
Qui si m'ont navré parfont
Que mourir quit, se je n'ai
6 Cele qui mon cuer confont.
S'amours de moi merci n'ont,
Dieus ! que ferai ?
Trop souvent pleindre me font,
N'encor ne sai
Se ja nul bien me feront,
12 Qu'encor nul eü n'en ai.

2° DOCEBIT.

CCI.

(*Fol.* 266 *v*°)

1° A cele ou j'ai mon cuer mis
Mon cuer et mon cors li doi[n]g :
Tout mais a !
Ja !
Ce poise moi que trop m'est loi[n]g,
6 Car trop resoi[n]g
Que ne me guerpist.
Douce dame debonere,
Ne me leissiés ainsi,

Car se voz volés retraire,
Si m'avés traï;
12 Car plus a d'un an que je ne vi
Vostre doz viaire,
Qui si m'ere dus, Dieus ! que j'aim si !
Dame debonere, merci !
L'en dit qu'au besoi[n]g
Voit on son ami.

2° AMORE.

CCII.

(*Fol.* 267 *r*°)

1° Hier main toz seus chevauchoie
Seur mon palefroi pensant ;
Entre .I. bois et .I. aunoi trovai
Pastoure(l) seant,
Dorenlot ! je l'aim tant !
6 De si grant biauté plesant
Que riens ne desirroie,
Quant sa biauté remirai.
Vers li m'aprochai,
Si la saluai,
Et puis dit li ai :
12 *Pour voz les sent, les maus d'amer ;*
Sentés les vous pour moi ?

2° DOMINE.

CCIII.

(*Fol.* 267 *v*°)

1° Ja pour longue demourée
N'iert bone amors oubliée ;
N'oubli mie mes amours,
4 Car si doucement
M'a navré la bele que nus maus ne sent :
Je muir, si vif en mourant !

2° DIES.

CCIV.

(*Fol.* 268 *r*°)

1° Endurez, endurez les dous maus d'amer :
Plus jonete de vous les endure.

2° ALLELUYA.

CCV.

(*Fol.* 268 *r*°)

Cil bruns ne me meine mie
Por rendre en .I. abaïe,
Mès pour mener bone vie.
Que que l'on die,
Pour folie
En ont envie
Mesdisant,
Que qu'il en voisent disant,

Bien voi
Et bien aperçoi
Qu'il ne m'a mie
12 Ravie
Por fere nounain.

2° IN SECULUM.

CCVI.

(*Fol.* 268 *v*°)

1° Onc voir par amours n'amai
Hors de ma contrée,
Et sui de Paris né(e).
4 Cele qu'ai tant amée
Se mieuz m'agrée,
L'amor vostre, amie, ne m'en doit blaumer :
Plus loiaument de moi ne doit nus amer.

2° (*Manque*).

CCVII.

(*Fol.* 269 *r*°)

1° D'une fausse ypocrisie
Se sunt et de lour envie
Par aus encusé,
Cil qui ont moustré
Le leu plein de felounie
6 C'avoient acourcié
Par guile et par tricherie
D'une fausse humilité.

La virge Marie
Qu'il ont corroucié
Et marrie,
12 Doinst qu'il n'aient en la fin
Ta bele en baillie !
Dieus t'amaint a bien !
La bele, Dieu t'amaint a bien !

2° LUX MAGNA.

CCVIII.

(*Fol.* 269 *v*°)

1° Hé ! mounier, pourrai je moudre ?
— Nennil voir, pucele, ancore.
Ore engraine ! or engraine !
4 Hé ! mounier, si te consaut Dieus,
Meu me bien m'aveine !

2° (*Manque*).

CCIX.

(*Fol.* 270 *r*°)

1° S'amours eüst point de pooir,
Je m'en deüsse bien apercevoir,
Qui l'ai servie tout mon vivant
De cuer loiaument ;
Mès je croi
6 K'aidier ne poet a nului ne valoir.
Pour moi,
Le puis je bien prouver et savoir

Vraiement :
En son service m'a fait lonc tans doloir
Et vivre en si grief tourment,
12 Que je ne sai mie comment
Nus amant
Puist vivre en gregneur ; et si l'ai soufert
Boinement,
Car par bien soufrir
Cuidai joïr.
18 Pour ce ai enduré si longuement,
Mès or voi bien que ne mi vaut noient.
Qu'en puis je donc se d'amer me repent ?
Quant amours
De mon service tel guerredon
Me rent,
24 Que plus ai amé
Et desirré;
Plus l'ai comparé
Chierement.
Si m'acort bien a ce k'en dit bounement
Que li hons qui mauvais seigneur sert
30 Mauvais loier atent.
Ne set qui fait qu'a amer enprent,
Car nus ne porroit penser,
Si veut amer sanz guiler,
L'ennui qui li apent.
Ne je ne dout mie
36 Que ja ait amie
Cil qui en bien amer entent :
Que plus est vrais amis,

Tant li fera on pis ;
Ja pour prier merci,
N'avra alegement.
42 Assez puet dolouser,
Plaindre et plourer et souspirer :
Il n'iert ja autrement,
Car de s'amour douner
A houme qui l'aint, n'a fame nul talent ;
Mès a celui qui point ne la desert,
48 L'otroie a la fois tout entierement.

2° Au renouveler du joli tans
M'estuet commencier chançon,
Car bone amour, de cui servir je sui desirrans,
M'en a donné ochoison.
53 Par uns jeus dous et rians.
M'a seurpris si que ne puis penser s'a cele non
A cui j'ai fait de moi don ;
Tant est avenans,
Seur toutes autres bele et plaisans
Et de si bon renon,
59 Car sanz traïson
L'aim et l'amerai tant com je ier(e) vivant,
En atendant
Le douz guerredon
K'amours rent
A finz amans,
65 Qui a son voloir sunt obeïssans
Sans mesprison.

3° Ecce.

CCX.

(*Fol.* 273 *r*°)

1° Aucun ont trouvé chant par usage,
Mès a moi en doune ochoison
Amours, qui resbaudist mon courage
Si que m'estuet faire chançon.
Car amer me fait dame bele et sage
6 Et de bon renon,
Et je, qui li ai fait houmage,
Pour li servir tout mon aage
De loial cuer, sans penser trahison,
Chanterai, car de li tieng un si douz heritage
Que joie n'ai se de ce non :
12 C'est la pensée que mon douz mal m'asouage
Et fait esperer garison.
Ne por quant seur moi puet clamer hausage
Amours, et moi tout mon vivant tenir
En sa prison !
Ne ja pour ce ne penserai vers li mesprison.
18 Tant set soutilment assaillir,
K'encontre li defendre ne s'en puet on :
Force de cors ne plenté de lignage
Ne vaut .I. bouton,
Et si li plaist de raençon
A rendre a son gré, sui pris et l'en fais gage
24 Mon cuer, que je met du tout en abandon.
Si proi merci, car autre avantage
N'ai je, ne pour moi nule autre raison.

20 Lonc tans me sui tenu de chanter,
Mès or ai raison de joie mener,
Car boune amour me fait desirer
30 La mieus ensegnie
K'on puist en tout le mont trouver :
A li ne doit on nule autre comparer.
Et quant j'aim dame si proisie,
Que grant deduit ait du penser,
Je puis bien prouver
36 Que mout a savoureuse vie,
Quoi que nus die,
En bien amer.

3° ANNUN.....

CCXI.

(*Fol.* 275 *v°*)

1° J'ai mis toute ma pensée lonc tans
En amour loiaument servir :
Encore vuel je bien obeïr
A son commant.
Ne pour quant
6 Je n'en puis joïr,
Tant me fait de mal soufrir
Cele que j'aim,
Que je ne sai que puisse devenir :
Trambler et fremir
Me fait et la coulour palir.
12 Souvent plour et souspir,

Et si ne me puis de li
Amer repentir.
Las ! tant la desir
Que bien croi k'en la fin
Pour s'amour me covendra morir,
18 S'aucun confort n'ai de li,
Car trop cruelment
M'a fait lonc tans languir.
Hé ! dame au cler vis,
Secourés moi, vo loial ami,
S'il vous vient a plaisir !
24 Car du mal que je sent
Et ai senti,
Nus, fors vous, ne m'en puet garir.
Si vous pri
Merci,
Car .I. seul biau samblant
30 Se de vous le veoie venir,
M'aroit conforté
Et espoir douné
De joie recouvrer,
Ou je criem faillir ;
Car se pit(i)és
36 Ou amours nen veut pour moi ouvrer,
Je n'i puis avenir.

20 Je n'en puis mais, se je ne chant souvent,
Car en mon cuer n'a se tristece non.
Amours m'asaut nuit et jour si griément
Que n'ai espoir, confort ne garison.

42 En sa prison m'a tenu longuement
Cele que j'aim, et point ne se repent
De moi grever tout adès sans raison.
Deus ! el(e) ne puet trouver autre ochoison
Fors que trop l'aim : ci ai mal guerredon
Qu'ele mi rent ; or sai je vraiement
48 Que je n'avrai, puis que j'aim loiaument,
De s'amour don.

3° PUERORUM.

CCXII.

(*Fol.* 277 1°)

1° Entre Copin,
Et Bourgois, Hanicot et Charlot et Pierron,
Sont a Paris
Demourant, mout loial compaignon :
De mauvaise vie
Mener n'ont il mie
Renon ;
Et si i a tel qui a bele amie
Dont je ne vuell pas ore dire le non.
Amours l'ont si pris
Et si souspris
12 Et mis en lor prison
Qu'eles li ont fait et font
Souvent perdre mainte leçon.
Il n'a en autre riens mise s'entention
Fors en la bele Ysabelot,
A cui il a de tout son cuer fait don.

S'il la desirre a veoir, blasmer ne l'en doit on,
19 Car il ne puet penser s'a li non.

2° Je me cuidoie tenir
De[s]oremais de chanter,
Mès amours a qui je sui,
Me fait cest chant trouver;
24 Car de cele mi fait souvenir
Pour que m'estuet joie mener.
Dieus ! tant plus la voi, plus la desir,
Ne ja remuer
N'en quier mon cuer de cest pensé
Pour mal que m'estuece sentir,
30 Car adès vuell faire son plaisir.

3° Bele Ysabelos.

CCXIII.

(*Fol.* 279 *r*°)

1° Plus joliement
C'onques mais voel chanter.
Je ne m'en doi nulement
Deporter,
Car la douce debounaire, que je n'os noumer,
6 Qui tant a le vis cler,
M'a en couvent qu'ele me veut amer.
Si douce parole ne porroit nus escouter
Sans grant joie demener ;
Bien doi ma dame et amours
Grant hounour porter.

12 Si fai je, car ja ne m'en quier a nul jour
Remuer,
Ains vuell tout mon tans
User en loiaument
Servir et loer
17 Amours, qui si bien set guerredouner.

2° Quant li douz tans se debrise,
K'oiseillon selonc leur guise
Laissent tout lor mignotise,
Lors m'estuet joie demener :
C'est pour l'amour qui m'atise
De la mellour a devise
24 C'om puist en tout cest siecle trouver.
Souvent mi fait maus endurer,
Et si n'i puis nule riens conquester,
Car je ne li ose les maus que je sent moustrer,
Car trop redout son refuser :
Si m'estuet en chantant mes maus oublier,
30 Je ne m'en sai plus biau deporter.

3° PORTARE.

CCXIV.

(*Fol* 280 *v°*)

1° Entre Adan et Hanikel,
Hancart et Gautelot,
A grant esbanoi qui ot
Lor revel.
Quant il hoquetent,

6 Plus tost clapetent
Que frestel
Li damoisel,
Mais qu'il aient avant baisié Saint Torterel;
Et si chantent tout sans livre
Viés et nouvel.
12 Gautelos fait l'ivre
Si proprement et si bel
Qu'il samble a son musel
Qu'il doie traire a sa fin;
Et quant il font le moulin
Ensamble tout quatre,
18 Et au plastre batre,
En hoquetant,
Sont si deduisant,
Si gay, si joiant
Et si riant,
Cil quatre enfant,
24 Que mile gent tant.

30 Chief bien seantz,
Ondés et fremians,
Plains frons reluisans
Et parans,
Regars atraihans,
30 Vairs, humilians,
Catillans
Et frians,
Nés par mesure au viaire afferans,
Bouchete rians,

Vermellette a dens blans,
36 Gorge bien naissans,
Cors reploians,
Piz durs et poignans,
Boutine soullevant,
Maniere avenans,
Et plus li remanans,
42 Ont fait tant
D'enchant,
Que pris est Adans.

3° APTATUR.

CCXV.

(*Fol.* 282 *r*°)

1° Par .I. matinet l'autrier m'aloie
Esbanoiant.
Si comme aloie
Tous seus pensant,
Marotele vi seant
6 Leis .I sentier, qui son ami atendoit,
Robin, qu'ele amoit;
Tant en souspirant
Disoit :
« Aymi !
Robinet, biaus dous amis,
12 Mise m'avés en oubli ! »
Et quant je l'oï si dementer,
Pour li reconforter,
Veul cele part aler,

Quant Robins i vint courant,
Tout flaïolant.
18 Si la prist a acoler,
Et puis li dist tout en riant :
Marote, alons au bois jouer.

2ᵉ Lés .I. bosket
Vi Robechon.
Mont y ot joli vallet :
24 Houziaus ot
Oins et chapiau vert, sourcot
Griset
Et chaperon.
Il n'estoit pas sans son chienet :
Fretel,
30 Coutel
Ot et baston ;
Sounete avoit,
Son flaïol ot, si flaïoloit.
Marote saut,
Quant ele l'ot
36 Et Emmelos
La bele.
Or renouvele
Li dorenlos,
Li dorenlos
En la praele,
42 Quant chascune pastourele
Avoeques li son ami ot.

3ᵉ PORTARE.

CCXVI.

(*Fol.* 283 *v*)

1° Au cuer ai un mal qui mi destraint souvent :
Amours m'ont navré d'un dart si crueument
Que je ne porroie
Vivre longuement,
Se de ma dolour n'avoie
6 Alegement.
Car aiés de moi pitié, dame au cors gent !
Si aie je de vos joie,
Com je vos aim de cuer loiaument.

2° Ja ne m'en repentirai d'amer
Pour mal que me conviegne endurer !
12 Hé ! dame au vis cler,
Tant mi plaist vostre gent cors a remirer
K'a vous sont torné tuit mi penser,
Ne ja n'en quier mon cuer oster.
Si vos pri que de moi vos voelle remenbrer,
Car je ne vous porroie oublier.
3° JOLIETEMENT, ETC.

CCXVII.

(*Fol.* 284 *v*°)

1° L'autre jour par .I. matinet,
M'en aloie esbanoiant,
Et trouvai sans son bercheret

Pastoure plaisant,
Grant joie faisant.
6 Lés li m'assis mout liement,
S'amour li quis doucement.
Ele dist : « Aymi !
Sire, j'ai ami
Bel et joli
A mon talent,
12 Robin, pour qui refuser
Voell toute autre gent,
Car je le voi et bel et gent,
Et set bien muser,
Que tous jours l'amerai,
17 Ne ja ne m'en partirai ! »

2° Hier matinet
Trouvai sans son bercheret
Pastoure esgarée.
A li vois ou praiolet ;
Si l'ai acolée.
Arriere se traist
24 Et dist : « J'aim mieus Robinet,
Qui m'a plus amée ! »
Lors l'embrachai.
Ele dist : « Fui de moi ! »
Mès onc pour ce ne laissai.
Quant l'oi rigotée,
30 S'amour mi pramet,
Et dit : » Sire biau vallet,

Plus vos aim que Robinet ! »

3° ITE, MISSA EST.

CCXVIII.

(*Fol.* 286 *r*°)

1° Bien me doi sor toutes riens d'amour loer,
Quant en si haut lieu m'a fait mon cuer douner,
Dont je le doi a tous jours mercier
Con fins amans ;
Car onques ne me peut grever
6 Nus maus, ce m'est avis,
K'amors me feïst sentir
Pour la bele au vis cler.
Douz Dieus ! je l'aim tant
Que je ne puis oublier
Sa trés grant biauté,
12 Qui nuit et jour
Me fait a li penser
Et souvent souspirer,
Et sa grant valour,
Son sens et sa bonté,
K'on doit bien recorder,
18 K'on ne porroit mie trouver
Plus vaillant de celi
Ki si m'a saisi.
Aymi ! Dieus, aymi !
Ne me porroie plus tenir
Que je n'i alasse tout maintenant
24 Parler a li ;

Mès je la criem si
Que mon penser ne li ose descouvrir,
Car trop n'aroit maubailli
S'amour avoie failli,
Et pour ce en chantant li pri
30 K'ele me voelle retenir
A ami,
Kar ausi
M'en doinst Dieus joïr,
Comme je l'ai loiaument
En boine foi servi !

2° Je n'ai, que que nus en die,
37 Nule ocoison de chanter,
Et si chant, et che n'est mie
De cuer, pour moi deporter,
Kar laissier m'estuet m'amie
Et hors du païs aler.
42 Ci a dure departie
Qui la porroit endurer ;
Or(e) m'en convendra plourer
A tous les jors de ma vie,
Car je n'en puis oublier
Son gent cors, sa seignourie,
48 Qui pris m'a par resgarder,
Si que ne puis autre amer.
Li douz maus d'amer m'aigrie,
Quant n'i puis parler.

3° KIRIE FONS.

CCXIX.

(*Fol.* 288 *r*°)

1° Aucun se sont loé d'amour(s),
Mès je m'en doi plus que nus blasmer,
K'onques a nul jour
N'i poi loiauté trouver.
5 Je cuidai
Au premier avoir amie par loiaument
Ouvrer,
Mès g'i pensse longuement
Baer,
Car quant je mieus amai,
11 Plus me convint maus endurer,
N'onques cele que j'amoie ne mi vot moustrer
Samblant ou je me deüsse conforter
Ne merci esperer.
Tout adès metoit paine a moi eschiever ;
Trop me douna a penser,
Ains que je la peüsse oublier.
18 Or sai je bien sanz douter
Que loiaus hons est perdus qui veut amer,
Ne nus, ce m'est vis, ne s'en doit mesler
Fors cil qui bée a servir de guiler.

2° A Dieu quemmant amouretes,
Car m'en vois
24 Dolens, pour les doucetes,
Hors du douz païs d'Artois,
Qui si est mus et destrois

Pour ce que li bourjois
Ont esté si fort mené
Qu'il n'i keurt drois
30 Ne lois.
Gros tournois
Ont avuglé
Contes et rois,
Justices et prelas tant de fois,
Que la plus bele compagne,
36 Dont Arras mehaigne,
Laissent amis et maisons et hernois,
Et fuient ça deus, ça trois,
Souspirant en terre estrange.
3° Et super.

CCXX.

(*Fol.* 290 *v°*)

1° Aucuns vont sovent
Par leur envie
Mesdisant d'amours,
Mès il n'est si bonne vie
Com d'amer loiaument,
6 Quar d'amours vient toute courtoisie
Et tout honour
Et tout bon ensegnement.
Tout ce puet en li prouver, qui amie
Veut faire sans boisdie
Et amer vraiement,
12 Que ja en li n'iert assise vilanie

Ne couvoitise d'amasser argent ;
Ains aime bonne compaignie
Et despent adès largement,
Et si n'a en li felonnie
N'envie sus autre gent,
18 Mès a chascun s'umelie
Et parole courtoisement,
S'il a du tout, sans partie,
Mis son cuer en amer entierement;
Et sachiés qu'il n'aime mie,
Ains ment,
24 S'il se demaine autrement.

2° AMOR QUI COR VULNERAT.

3° KYRIE ELEISON.

CCXXI.

(*Fol.* 292 *r*°)

1° Mout me fu grief li departir
De m'amiete
La jolie au cler vis,
Qui est blanche et vermellete
Comme rose par desus lis,
6 Ce m'est avis ;
Son trés douz ris
Mi fait fremir
Et si oell vair riant languir.
Ha Dieus ! com mar la lessai,
Blanchete comme flour de lis !
12 Quant vous verrai,

Dame de valour,
Vermelle comme rose en mai,
Pour vous sui en grant dolour.

2° *Robin m'aime, Robin m'a,*
Robin m'a demandée,
18 *Si m'avra.*
Robin m'achata corroie
Et aumonniere de soie :
Pour quoi donc ne l'ameroie?
Aleuriva !
Robin m'aime, Robin m'a,
24 *Robin m'a demandée,*
Si m'avra.

3° PORTARE.

CCXXII.

(*Fol.* 293 *r*°)

1°, 2° et 3° (*Même pièce que le n*° CXXXIII; *voy. p.* 159-160).

CCXXIII.

(*Fol.* 294 *r*°)

1° Or ne sai je que devenir :
De mes amours ne puis joïr,
Et si les serf bonement
De cuer et cors entierement ;
N'onques n'en fui recreans,
6 Mès tous dis obeïssans

A ma dame d'ounour,
Pour qui chant et chanterai
Tous les jours
Que je vivrai,
Ne ja ne m'en partirai.
12 S'en dirai :
Ai ! ai ! ai !
Au cuer sent les maus que j'ai !
Bien sai qu'en morrai,
Hai ! se bien prochain secours n'ai ;
Et se ma dame otroier
18 Ne me veut, pour deproier,
Secours, merci atendrai.

2° Puis que d'amer sui desirrans
Et amour de dame attendans,
Je doi bien estre obeïssans,
Sages, courtois et bien celans,
24 Se d'amours voel joïr com fins amans ;
Quar amours ne veut mie,
Tant ait ele segnourie
Par tout le mont espanie,
Soi metre aval le vent.
Tieus li pramet sa foi qui puis li ment,
30 Nus ne s'i doit metre s'il ne la sent ;
C'est savoureuse vie
Et garenne garnie :
Tieus i chace qui riens n'i prent.

3° L.....

CCXXIV.

(*Fol.* 295 1°)

1° SALVE, VIRGO VIRGINUM.

2° Est il donc einsi
Que la bele que j'aim si,
Qui de mon cuer a le don,
N'avra ja de moi merci ?
Aymi ! aymi ! Dieus ! aymi !
6 Ci a povre guerredon
De ce que j'ai tant servi
De fin cuer sans trahison.
Ay ! mesdisans felon,
De Dieu soiés tous houni !
Trop m'avés nuisi.
12 Merci vous pri,
Dame de grant renon ;
Sachiés de voir, quar je n'aim se vous non.
Moi, vostre ami,
N'ociés sanz raison ;
Quar se j'ai a vous failli,
18 Perdus sui, et pour voir di
Qu'amouretes m'ont trahi.

3° APTATUR.

CCXXV.

(*Fol.* 297 r°)

10 En mai, quant rosier sont flouri,
Que chantent oisel tant seri,

Que tout amant sont resbaudi
Encontre le dous tans joli,
5 Par .I. matin me levai, si coisi
Pastourele seant delés .I. gaut feuilli;
De cuer souspiroit et regretoit son ami,
Et disoit : « Aymi !
Robin, mise m'avés en oubli,
Pour Margot, la fille Tierri :
Bien me doi desconforter
12 Et soupirer,
Puis que j'ai perdu celi
Cui j'aim de cuer sans guiler
Et sans fausser ! »
Robechons qui bien l'a oï,
Vint acourant a li ;
18 Si a pris a flaïoler :
Au bois sont alé pour deporter.

2° L'autre jour par un matin
Chevauchoie lés .I. pré :
Regardai en mon chemin,
Si ai Robin encontré
24 De cuer forment
Souspirant
Pour Marot qu'il n'a trouvé,
Et disoit : « Aymi !
Quant vendra la bele au cuer joli,
Que l'atent ci ? »
30 Maros, qui bien l'a entroï,
Erromment vint a li,

Si li dist : « Robin,
Conquis avés l'amour de mi ! »

3 HÉ ! RESVELLE TOI.

CCXXVI.

(*Fol.* 298 *v*°)

1° Amours dont je sui espris
Me fait chanter ;
Bien doi estre jolis
Et grant joie mener,
Quar la riens que plus aim et desir
6 Me daigne ami clamer :
De cuer sans fausser
La voell tout mon vivant servir
Et hounourer.
Hé Dieus ! qui verroit son cors gent
Qui tant fait a loer,
12 Bien porroit dire et affremer
Que de biauté ne porroit on son per
Trouver,
Et tant set sagement
Parler
Que nus n'i set qu'amender.
18 Mès mesdisans, que Dieus voelle grever !
Me gaitent, si que je n'i os aler :
Trop redout lor gengler,
Quar je voel l'ounour a ma dame garder.
Si me dedui seulement

En sa biauté remirer :
24 Je ne puis allors penser.

2° L'autrier au douz mois d'avril, main me levai :
Pensis a mes amours jouer m'en alai,
Dont trop m'esmai,
Quar ne sai
Se ja joie en arai.
30 Ne pour quant plus jolis en serai,
Et s'en chanterai :
J'ai amé la sade blondete
Et amerai ;
Ne ja de li amer ne me repentirai,
Mès con ses loiaus amis, tous jours la servirai.

3° Chose Tassin.

CCXXVII.

(*Fol.* 300 *v*°)

1° Dame bele et avenant et de biau port,
Arrivé sui a mal port :
Je muir a grant tort ;
Se je n'ai de vous confort,
Sans nul resort,
6 Sui mis a la mort.

2° Fi, mari, de vostre amour !
Car j'ai ami
Tel com il afiert a mi.

Qui me sert et nuit et jour,
Sanz sejour,
12 De cuer mignot et joli :
Vilains, vous demorrés, et je m'en vois o li !

3° NUS N'IERT JA JOLIS S'IL N'AIME.

CCXXVIII.

(*Fol.* 301 *v*°)

1° Trés joliement me voell
Maintenir
Et aprendre gent acuell
Pour cuellir
Fruit eslit franchement
6 Qui d'amer poet issir,
Quar cil qui de vrai cuer veut servir
Amours, et loiaument
La maintenir,
A grant joie l'en fait joïr.
Tout pour moi le di sans mentir,
12 Quar trop plus m'a meri
C'onques ne deservi ;
Si m'en tieng joli
Et trop plus mignot et poli.
Je joli pour koi ne seroie ?
J'ai amiete simple et coie,
18 Brunete
Jonete,
Tendrete,

Bien faite ;
Bien poi li flourete
La mamelete.
24 Hé ! hai ! Dieus ! sa trés douce gorgete,
Qui tant est savourousete
Et. . . . . .

. . . . . .

2° IMPERATRIX SUPERNORUM.

3° CIS A CUI JE SUI AMIE, ETC.

CCXXIX.

(*Fol.* 304 *r*°)

1° [Or voi je bien qui me. . . .]

. . . . . .

. . . . . qui lonc tans
M'a tenu en joie con fins amans.
Doit estre joians
Qui tout adès est a bien faire entendans
6 Et estables et celans,
Se je ne voell a tout hounour estre fallans
Et aler mendiant
Comme povre truhant,
Quar on veut cele qui
Tout mon cuer a douner mari ;
12 Et ele ne set riens de mon couvenant !
N'onques ne fui tant hardis
Que je li
Osasse riens dire de mon talant,

Quar tout adès avoie poour
Que je ne fusse a s'amour
18 Faillans,
Se je en fusse trop hastans.
Mè[s] ençois que je la perde, du tout
En tout
Li dirai comfaitement
Amours me fait de li souvenir,
24 Si que ne puis durer,
Tant sache en ce lieu venir
Ni aler,
Que tout adès ne me soit devant.
Dame, merci aiés de vostre amant,
Et si vous souviegne
30 Que quiconques se marie,
Ele fait de son ami
Son anemi
Tous tans.

2° [EXIMIUM DECUS VIRGINUM].

3° *(Manque)*.

CCXXX.

(*Fol.* 305 *v*°)

1° Quant vient en mai k'erbe va verdoiant,
Que tuit amant doivent d'amors chanter,
Lors chevauchai par delés un pendant ;
Truis pastoure : samblant fait de plourer.
5 Je li requis qu'a moi deïst son penser

Et que de nule rien ne m'i alast celant.
Ele respont tout maintenant :
« Dolent sui que je vif tant !
Bien sai qu'autre veut amer
10 Robin, que je li vi Marot mener
Par la main a bois parfont pour jouer.
Hé Dieus ! bien sai de voir
Qu'ele s'en vodra vanter,
Mès samedi, se je le puis encontrer,
15 Droit a la velle, a li vodrai parler,
Coroie et gans blans et bourse li douner
Pour li racorder,
Pipe pour muser :
Se de s'amour puis avoir
20 Son otroi, je voudrai baler. »

2° (*Même pièce que le n°* CXLI, 1 ; *voy. p.* 165).

3° JOHANNE.

CCXXXI.

(*Fol.* 309 *r°*)

1° [Nus ne se doit. . . . . .]
. . . . . .
. . . . . gier,
Car au mien cuidier
Qui de tout le monde serchier
Vorroit chascune partie,
6 N'i trouveroit mie
Si bien afaitie,

Et quant amour me (me) veut prisier
Tant qu'amer me fait sans folie
D'ame si proisie,
Mout doi tel don avoir chier,
12 N'ennuier ne me doit mie,
Mès mout l'en doi mercier.
Dame, de tous biens garnie,
Merci vous requier, aidier
Me voelliés, si com je prie,
De cuer sans boisier.
18 A Dieu, douce amie !
Mon cuer n'emport mie,
Ne je ne l'en quier :
O vous le m'estuet laissier !

2° [Je sui en melencolie]

. . . . . .
. . . . . le talon,
24 Las ! trop s'est de moi eslongie
Toute bonne compaignie,
Qu'onques, puis que mariés fui sans raison,
N'oi .I. seul jour se mal non.
De mener tel vie,
Compaignon,
30 Envie
N'aiés mie,
Car fols est qui se marie !

3° *(Manque).*

CCXXXII.

(*Fol.* 310 *v*°)

1° Coument se puet nul tenir
De joie faire
En qui amors repaire ?
Bien est droit qu'il i paire,
Quar de li servir
6 Vient honour,
Ne nus ne porroit penser
Les grans biens que set douner
Fine amour.
Si me sot trés doucement
A li atraire
12 Par les ieus rians,
La debounaire,
Que Dieus a fait de biauté essamplaire,
K'ainc puis ne pensai aillours.

2° Se je chante mains que ne suell,
Nus ne m'en doit, ce m'est avis, blasmer,
18 Quant, voelle ou non, me convient penser
En tel lieu ou je trouver
Ne puis fors orguell.
Las ! ce m'ont fait mi oell,
Par qui je sui pris !
Dieus ! tant mar la vi,
24 Quant je sai de fi
Que j'en morrai pour li,

Ne je n'ai mais nule attente de merchi.

3° QUI PRENDROIT A SON CUER, ETC.

CCXXXIII.

(*Fol.* 311 *v*°)

1° Dieus ! qui porroit,
Quant il vodroit,
Sanz mal penser
A s'amie jouer,
Et deporter,
6 Et souvent parler
Pour raconter
Entr'eus les maus qu'il ont pour bien amer,
Bien porroit
Et devroit
Grant joie mener.
12 Mès mesdisans dessevrer
M'en font, qui me feront oublier :
Dieus les puist touz agraventer !
Maint duel amer
Endurer et souspirer
M'ont fait pour leur gengler,
18 Ne nus ne m'en puet conforter,
Fors la sadete
Blondete
A vis cler.

2° En grant dolour,
En grant paour,

24 En grant tristour,
Et nuit et jour,
Sui pour l'amour
A la mellour,
Et pour la flour,
Ce m'est avis,
30 De toutes celes du païs
Dont je parti,
Quant la guerpi
Mat et esbahi.
Ahy! mesdisans m'ont trahi,
Qui m'ont fait maint grant ennui!
36 Par eus de li eslongiés sui;
Mès de vrai cuer li pri par amours,
Que de mes dolours
Me face par tans secours;
Bien sache que tous jours
Son ami serai,
42 Tant com je vivrai.

3° APTATUR.

CCXXXIV.

(*Fol.* 313 *r*°)

1° De ma dame vient
Li griés maus que je trai,
Dont j'en morrai,
S'esperance ne me retient
Et la grant joie que j'ai,
6 Car j'aperçoi bien et sai

Con m'a grevé et mellé,
Si qu'ele m'a tout ausi qu'entroublié,
Qui en soloie estre au deseure.
Dieus! quant verrai l'eure
Qu'aie a li parlé
12 Et de ce c'om m'a mis seure
Moi escusé,
Trés douce amie,
Aiés de moi pit(i)é,
Por Dieu merci !
Onques n'ama qui por si peu haï;
18 Ne deservi
Ne l'ai mie,
Ains est par envie
K'on en a mesdit,
Et en leur despit
Maintenant irai,
24 Et por aus crever, ferai
Melleur samblant que je ne devroie.
Fui, toi, gaite, fai moi voie :
Par ci passent gens de joie ;
Tart m'est que je issoie.
Encore m'i aiés vos nuisi :
30 Si serai je mieus de li
C'onques ne fui,
Se seulete
Enqui en un destour
Truis m'amiete
La doucete,
36 La sadete

Brunete,
Savourosete,
Cui Dieus doinst boin jour !

2° Dieus ! coument porroie
Trouver voie
42 D'aler a celi
Cui amiete je sui ?
Çainturele, va i en lieu de mi,
Quar tu fus sieue ausi :
Si m'en conquerra mieus.
Mès comment serai sanz ti, Dieus ?
48 Ceinturele, mar vos vi :
Au desceindre m'ociés ;
De mes grietés
A vous me confortoie,
Quant je vous sentoie,
Aymi !
54 A la savour de mon ami !
Ne pour quant
D'autres en ai a claus d'argent
Et de soie pour mon user.
Moi lasse ! comment
Porroie sans cele durer
60 Qui me tient en joie ?
Ceinturele, ce li proie,
Qui la m'envoia,
Puis que je ne puis aler la,
Qu'il en viengne ennuit ci
Droit au jour failli,

66 Pour faire tous ses bons, et il m'avra,
Quant iert poinz [de] chanter a haute vois :
Par ci va la mignotise,
Par ci ou je vois.

3° OMNES.

CCXXXV.

(*Fol.* 316 *r*°)

1° Qui amours veut maintenir
Et servir
Loiaument sans fauser,
Bien se doit sur toutes riens garder
De vilanie,
6 Qui tant fait a blasmer ;
Et si ne doit autrui empirer
Ne mauvais non alever,
Mès de courtoisie
Et d'ounour tout adès doit parler,
Et les mesdisans
12 Envieus fuir et eschiver,
Qui tout adès
Sunt en agait
Pour les fins amans
Grever.
Dieus les puist tous agraventer,
18 Car je ne les porroie amer !
Mès qui bone vie
Et jolie
Vodroit du tout mener,

En bon[e] amor meïst son penser,
Et tout son desir, sans jamès son cuer oster ;
24 Adonc si porroit certainement
Prouver
Com li maus plaist a endurer,
Car quant on pense souvent
A douz viaire cler,
Toute dolour
30 Estuet oublier,
Et pour deporter
Fait bon tous diz sa grant valour
Remembrer,
K'on doit bien servir et hounourer
Celi qui pooir a de tous maus alegier
36 Et guerredouner.

2° Li dous pensers qui me vient de celi
Que j'aim de cuer, car tou[s] jours l'ai servi(e)
Sans guiler,
Et bons espoirs que j'ai d'avoir merci,
Fait ma grant joie doubler,
42 Et mon fin cuer resbaudir et chanter.
S'en sui plus jolis,
Quar nus ne porroit penser
La grant biauté pour qui
Je sui si pris
Et espris,
48 Tant est plaisant et de bele façon
Cele a qui sui amis :
Plaine est de bonté,

De valour et de pris,
De courtoisie et de trés grant renon.
S'en est mon cuer si souspris
54 Que je ne puis plus durer,
Se n'ai prochain secours.
Douce dame, par amours,
A mains jointes vous cri
Merci,
Que m'alegiés ma grant dolour ;
60 Ou se ce non, il me convient morir
Sans retour,
Quar pour grieté ne por torment souffrir,
Ne m'en quier departir
A nul jour,
Et se j'ai la vostre amour,
66 Mis m'avés en grant baudour.

30 *Cis a cui je sui amie*
Est cointe et gai ;
Por s'amour serai jolie
Tant com vivrai.

Vous le me defendés d'amer,
72 *Mès par Dieu, je l'amerai.*

Dieus ! que ferai du mal d'amer
Qui ne me lessent durer ?

Hé ! amouretes,
M'ocirés vous donc ?

Ele m'a navré, la bele,
78 *Ele m'a navré*
D'un chapiau de violete
Qu'ele m'a douné.

Dieus ! se j'ai le cuer joli,
Ce me font amouretes.

Se vous et vous l'aviés juré,
84 *S'amerai je.*

Dieus ! li douz Dieuz, que ferai
D'amouretes ?
Quar je ne puis en li
Trouver merci.

Ore du destraindre et du metre en prison !
90 *Je l'amerai,*
Cui qu'en poist ne cui non.

CCXXXVI.

(*Fol.* 320 *r*°)

1° Dame de valour
Et de bonté,
Plaine d'amours
Et de grant biauté,
Pour vous sui si pris
6 Et si sourpris
Qu'a vous sunt tuit mi penser.

De cuer sanz fausser,
S'en chanterai :
Amouretes
Ai jolietes :
12 *S'amerai.*
Hé ! Dieus trés dous Dieus ! las ! bien croi que morrai !
Mès sa debonaireté
Tient mon cuer en joie doucement,
Quar je l'ai servie loiaument.

2° (*Même pièce que le n°* XLII, 2 ; *voy. p.* 62).
3° AMORIS.

CCXXXVII.

(*Fol.* 326 1°)

1° Dieus ! ou porrai je trouver merci,
Quant n'os dire mon penser a celi
Qui par sa bonté
A mon cuer ravi
Et emprisonné ?
6 Helas ! si mar la vi !
Quant je n'ai pensée fors k'a li.
Quant je remir sa bouchete
Et la colour de son cler vis,
Et sa polie gorgete
Qui plus est blanchete
12 Que n'est flor de lis,
Lors sui d'amer si espris
Et si souspris,

Que par mes yeus sui trahis,
Ce m'est avis.
Vous qui la irés, pour Dieu, dites li:
18 « Douce desirée au cuer joli,
Quar aiés pité de vostre ami ! »

2° Che sont amouretes qui me tienent si
Que ne pens a riens vivant
Fors qu'a la bele au cler vis.
Aymi !
24 Sa blanche gorge plaisant,
Son menton votis,
Sa saffre bouche riant
Qui tous jours dit par samblant :
« Baisiés, baisiés moi, amis,
Toudis, »
30 Son nés bien fait a devis
Et si vair oel fremiant,
Larron d'embler cuer d'amant,
Et si brun sourcill plaisant,
Son plain front, son chief luisant,
M'ont navré
36 D'un dart si enamouré,
Que bien croi qu'il m'ocira ;
An ! Dieus, an !
An ! Dieus, an !
Haro ! qui m'en garira ?

3° Omnes.

CCXXXVIII.

(*Fol.* 328 *r*°)

1° Amours qui si me maistrie me fet chanter :
Si chanterai, et metrai joie por l'amour
De la simple coie que je n'os nommer,
Pour les felons mesdisans, que Dieus puist grever !
Mès en mon chant, puis que je n'i os aler,
6 Li pri qu'ele mi daigne ami reclamer.
Puis porrai ma joie doubler,
Et grant envoiseüre demener.
Et s'ele nel fet,
Il m'en couvendra toute ma vie plourer
Sanz nul secours
12 Ne sanz nule raençon
C'om puist en tout le siecle trover.
Ha ! bonne amour, par ta franchise
En qui j'ai mon entente mise,
Te pri que la vuelles haster
Et metre li une estincele
18 De ton feu desous la mamele
Pour embraser ;
Car je n'i sai mellour
Avocat en ceste cause trover,
Ne qui si bien parfaitement i sache proceder.
Or, s'il li plaist, tel guerredon
24 Com li plaira rendre a son gré
Sui près et serai, sanz mesproison
Penser.

2° SOLEM JUSTICIE.

3° SOLEM.

CCXXXIX.

(*Fol.* 330 *r*°)

1° Nouvele amour m'a saisi
Dont ne puis mon cuer desevrer,
Ainz m'estuet toudis
A ce penser,
Et sanz reposer
6 Trés jolietement m'esmuet a chanter.
Si doi bien joie et baudour mener,
Quant il li plaist a moi douner
Sens d'amer
La plus bele c'om puist trouver.
De li amer sui si forment
12 Souspris, que n'i puis durer ;
Mès son simple regarder
A mes dolours me doune alegement,
Et fait esperer
Le trés grant delit c'on seut en amer
Trouver, ou nus ne puet avenir,
18 Prince ne duc, conte ne ber,
Fors par bien servir
Et hounerer
Cil qui tous biens set douner,
Le joli dieu d'amours qui n'a nul per,
Qui me doinst sens de ma dame loer
24 De cuer sanz fausser,
Et mon tans user
En li servir ligement
Et loiaument amer.

2° Haute amor m'a assalli,
Dont trop m'esmai,
30 Car autrefois m'a failli
Quant requis l'ai ;
Et pour cen criem, car bien voi
Qu'a nul jour avenir n'i porrai,
Se me[r]ci n'avra pour moi.
Helas ! qu'en ferai ?
36 A li vois parler, ne je ne sai,
En recordant
Son chief bloi,
Prendre alegement,
Ne mes maus n'entroubliai,
Car soulas a de bien poi
42 Amans qui le cuer a boen et vrai.

3° HÉ ! DAME JOLIE, MON CUER, ETC.

CCXL.

(*Fol.* 332 *r*°)

1° Bien met amours son pooir pour a moi grever,
Quant cele me fait amer
Qui me het plus que nului.
Las ! et je l'aim si
Que mon cuer n'en puis oster
6 Du penser k'ai a li :
Aymi ! aymi ! Marotele,
Vous traiés l'ame de mi !
Puis qu'il est ainsi
Que de moi n'arés merci,

De vous me part en plourant.
12 A Dieu, dame, vous commant!
Helas ! quel congié a ci,
Quant je ne puis durer sanz li !
Du reveoir ai si grant faim !
Hé Dieus ! quant verrai cele que j'aim,
Dame, je vous pri,
18 Ne me faites plus languir ainsi !

2° Dame, alegiés ma grevance
En boine foi,
Dont sui en doutance,
Je vous proi.
Quant je vous voi,
24 Nus n'a plus joli cuer de moi ;
Si sai bien dire pour koi,
Car vo cors plaisanz
Et vo simples samblans
Me dounent confort du mal que j'ai.
J'atent merci : s'il vous plaist, je l'arai :
30 Ja pour bien amer ne la perdrai,
Et se g'i fall, tous jours mais languirai
Ne ja de cest mal ne garirai.
Aymi!
Douz Dieus vrais !
Hé Dieus ! que ferai ?
36 Mors sui, se je n'ai merci.

3° A Paris.

CCXLI.

(*Fol.* 333 v°)

1° De chanter me vient talens
Par boine amour ki les siens fait joians,
Car il n'ait nus, tant par ait amis grans,
Que lors k'amors li fait son mal sentir,
Par .I. regart qu'ele li fait coisir
6 Ne deviegne baus et liés en tous sens;
Et je sui cil qui voel estre a ses commandemens,
Et du tout son plaisir
Voel faire sanz fausser,
K'ele me fait tant bele dame amer,
Si sage et si plaisant,
12 Et tant bel set parler
Qu'ele se fait amer
A toutes gens.

2° Bien doi boine amor loer
Hautement,
Que ja n'eüsse talent
18 Eü de canchon trouver,
S'ele ne fust, ki ore i fait penser
Mon cuer; si proi deboinairement,
Puis qu'ele m'a douné
Le trés dous sentement,
Dont vient li volentés
24 Qui de chanter m'esprent,
Qu'ele mi voelle aidier et conforter,

Car sanz li ne porroie
Joie
Demener ne chanter.

3° CHOSE TASSIN.

CCXLII.

(*Fol.* 335 *r*°)

1° Donné ma dame ai mon cuer trés dont que l'euch
Premiers regardé,
N'onques puis ce di aidier ne m'en peuch
A ma volenté.
Las ! pour quoi li donnai ?
6 Bien m'a desconforté
Et mis en grant dolour ;
Et si n'en a point de pité,
Ne dire ne li os le mal ne la grieté
Qu'ele me fait souffrir
Main et soir par sa grant crualté.
12 Hé ! amours,
Vous m'i meïstes par vo gré !
Si l'ai siervie et siervirai
Tant que vivrai,
Car m'avés bien assené
A la plus bele et a la plus sage, che m'est vis :
18 Oster n'en puis mon pensé,
Car bien sai, quant cheli
Plaira, toutes mes dolours
M'ara bien tost guerredonné.

2° Adiès sunt ces sades brunetes,

Douches et plaisans,
24 Et sachiés bien que ce sunt en tous tans
Les plus jolietes
A men samblant;
Et quant je vois resgardans
Leur ieus rians,
Leurs bouchetes,
30 Dont ne puis perdre men tans
A faire pour eles cans,
Car je les aim toutes par amouretes.

3° KYRIE CELUM.

CCXLIII.

(*Fol.* 336 *v*°)

1° Entre Jehan et Philippet,
Bertaut et Estievenet,
En grant deduit sunt menu et souvent;
Quant il sunt asamblé,
De bien chanter
6 Ne se faignent noient,
Mais qu'il aient avant
Touchiet du boin vin cler et gent.
Et quant Estievenos
Fait le sot,
Il le fait si proprement,
12 Car qui ne l'aroit
Onques vu, il cuideroit
Qu'il le fust proprement.
Lors saut Biertaus ki fait le hors du sens :

Si a grant esbaniement
De quatre enfans,
18 Qui ne font pas a refuser entre la gent.

2° Nus hom ne puet desiervir
Les biens k'amours envoie as fins amans,
Qui le siervent en tous tans
Sanz trecherie.
Dieus ! que grande signerie
24 Qui tant est douche et plaisans,
Par choi je sui mout engrans
De siervir
Sanz vilenie :
Se Dieu plaist, s'arai amie.

3° CHOSE TASSIN.

CCXLIV.

(*Fol.* 338 *r*°)

1° Toutes voies m'a amours assali,
Et dist que j'amera[i] ;
Si ne sai que j'en ferai,
Car chele n'a cure de mi.
Si ne l'ai pas desiervi,
6 Qu'en loiauté servi l'ai,
N'encore pas ne m'en fainderai.
Puis k'amours le veut ensi,
Merchi de la douchete atendrai.

2° Trop ai de grieté pour cheli
Cui j'aime sanz repentir, aimi !

12 Au cuer sench le trés douch mal joli;
Pour quoi je di
Nuit et jour, et chant ensi :
Dame, vous m'avés saisi,
Si vous proi merchi;
J'ai a vous mout lonc tans siervi :
18 *Loiaument souviegne vous de mi !*

3° JE LA TRUIS TROP ASPRETE, ETC.

CCXLV.

(*Fol.* 339 r°)

1° Boine amours mi fait chanter
Liement,
Et un douch alegement
Esperer,
Et si me fait tormenter
6 Mout souvent,
Car je ne puis avenir
Ne joïr
A cheli cui tous li mons doit amer :
Si me doi d'amorz loer et blasmer !

2° Uns maus savereus et dous,
12 Qui m'a de chanter espris,
Et amours, a qui sui tous
Com ses fins loiaus amis,
M'a si trés doucement pris
Que n'en quier alegement

Nulement
18 Fors qu'a vous,
Dame au cors gent.

3° PORTARE.

CCXLVI.

(*Fol.* 339 *v*°)

1° Quant che vient en mai, en la trés douche saison,
Ke chascuns mignos et jolis doit estre par raison,
Dont ne m'en doi pas faindre, car mout jolie occoison
Ai d'estre joians ! si en voel faire chanson,
Pour la bele qui mon cuer a en abandon.
6 Dieus ! si n'en sai que faire ; oster ne m'en puet on.
Et comment porroit che estre? Qui venroit sa fachon,
Ses ieus rians qui m'ont mis en sa jolie prison,
Tost seroit pris et dec[he]üs et mis a raençon,
Si qu'a li obeïr me couvient, voelle ou non,
Car tant k'en son service soie je, ne doune .1. bouton
12 Que riens me peüst grever, se j'eüsse le don,
Mais ja pour che, ne lairai a amer sans mesproison.

2° Mout ai esté longuement
En fole pensée,
Ke ne chantai liement.
Or ai recovré[e]
18 Joie k'amours m'a donnée,
Ki me vient d'un lieu si gent
K'i n'a nul[e] entre la gent

A li comparée.
Bien doit estre amée
De tous ; je sai vraiement
24 K'a roynne est couronnée.

3° CHOSE LOYSET.

CCXLVII.

(*Fol.* 341 *v*°)

1° Lonc tans ai atendu le mierchi
De ma dame, mais g'i ai failli :
Trop mesfis, quant je me decovri
A li,
Car se je m'eüsse
6 Attapi,
Bien sa[i] qu'anchois eüst pitié de mi.
Bien cuidoie que peüsse
S'amor conquester
Par regehir mon penser,
Mais puis que je li euc toute ma volenté
12 Demoustré,
Ne daigna parler
A moi, ne vers moi ses ieus
Moustrer,
Et se je sui decheüs vers cesti, au mieus
Que je porrai
18 M'en deporterai,
Car, se je chi failli ai,
A une autre recouvrer porrai,
Car j'ai tant amours siervi

Que, se je voel estre amés,
Je ne doi mie moustrer
24 Samblant
D'amours a celi que je desir,
Ains doi bien m'amor celer ;
Car se je fac samblant
Que je n'aie cure de celi,
Assés plus m'en prisera
30 Et a[n]çois m'en amera,
Et bien sai
Que li fianche que j'ai
Vers vous, sire Dieus d'amours, m'aidera.

2° Tant ai souffert en amant
De maus, que ne puis plus souffrir,
36 Car tous dis sui en pensant
A la bele, cui je desir,
Et si n'i puis avenir,
A chose a quoi voise beant.
Cho qu'en li trove biau samblant
Mes maus me fait amenrir,
42 Chou que ne m'en puis repentir,
A ma volenté partir
D'amors, mais j'entre en confort grant,
Car pour celi cui j'aim tant
Me sench plus valoir que devant :
47 Si le me loist regehir.

3° SURREXIT.

CCXLVIII.

(*Fol.* 344 r°)

1° Pour cho que j'aim ma dame tout a mon pooir,
Me voelent mesdisant felon a li grever,
Et tant me gaitent il et nuit et jour ensi,
Que je n'i ose aler.
Helas! je l'ai siervi
6 Lonc tans com vrais amis, sanz remouvoir,
Dont me me porrai tenir
Que je ne le voise vir,
Le douce, qui douc mal me fait avoir;
De coi je sui mout liés,
11 Rians et envoisiés.
Pour chou si m'en couvient tout maintenant chanter.
Por ce, je porroie les mauvais envieus
Faire crever,
Qui sunt de maint amant tretous
Tant hay; si proi Dieu que veoir
De male mort morir
18 Les puissons auan vir,
Si que jamais mentir
Ne porront n'aussi savoir
Li qués est vrais amis
Ne li qués est haïs.
Ensi porrons veskir
24 Et bien loiaument amer;
Ausi voel obeïr
A ma dame et siervir

De cuer, et le desir.
Jamais n'en voel partir
Pour mal q'aie a souffrir :
30 Mentir n'en quier pour nul avoir.

2° Li joli tans que je voi revenir
M'a demoustré
Cause de moi esjoïr,
Et concevoir m'a fait pensé
Joli a plaisant.
36 Bele et avenant
Je l'aim si
Que bien espoir k'ele ait pité de mi ;
Car pour nient honnorée l'aroie,
Se merite avoir ne cuidoie ;
Et ne pour quant de dire ne doi pas,
42 Car vers amours ne feroit nus lais cas.

3° KYRIE ELEISON.

CCXLIX.

(*Fol.* 348 *r*°)

1° THEOTECA VIRGO.

2° Las ! pour qoi l'eslonge tant,
Cele ou sunt tuit mi desir ?
Certes bien fui non sachanz,
C'onques jor de mon vivant
En dame si dous sanblant
6 Ne vi,
Dont elle a mon cuer ravi :

A amors en reng merci.
Merci, amors, vos requier,
Que me volliés otroier
Son dous sanblant aproch[i]er.
12 Autrement por li morrai,
Quar de nului confort n'ai
Fors d'un joli souvenir
A cui m'estuet obeïr.
Si me fait desir
Ser et main
18 Chanter de cuer vrai :
Hé Dieus! quant verrai
Cele que j'aim?

3° QUI PRANDROIT, ETC.

CCL.

(*Fol.* 351 *v°*)

1° Mout ai longuement
Amé de fin cuer, loiaument
Servi,
Mais or en ai guerredon de celi
Qui tant m'a fait de griés maus sentir.
6 Tous jours li veul obeïr,
Sans penser folour[s] ;
En son service tenir
Me vaudrai tous dis sans amer aillours.
Bien doi estre renvoisiés,
Quant cele que tant desir

12 Me daigne amer ;
Mais que tant sui eslongiés
De li, me fait souspirer.
Mais quant pense a recouvrer
Les solas et les deduis amourous,
Ce me fait adès joie demener.
18 A li sont mi penser,
Ne jamais n'en quier mon cuer remuer.

2° Li dous maus d'amer
A ma dame seulement
Me fait penser.
Tous cuer amorous
24 Doivent dire : *Dous*
Est li maus d'amer !
Mesciés et courous
Li maus saverous
Tout fait oublier :
Savorousement
30 Respondi la flour,
Quant a li requis s'amour.

3° PORTARE.

CCLI.

(*Fol.* 353 *v°*)

1° Dieus ! comment porrai laissier la vie
Des compaignons a Paris ?
Certes, nulement !
Tant sont deduisans

Et bien apris
6 D'ounour, de courtoisie
Et de bon enseignement.
Si se font proisier, loer
Et estre amé de toute gent,
Tant se maintienent sagement !
Car quant tout sont assamblés,
12 De rire et de jouer
Et de chanter
Chascun d'eus esprent.
Si deüst, ce m'est avis,
Tous li mondes grans et petis
De les sie[r]vir avoir talent,
18 Car nus n'a pooir
De savoir
Bien n'ounour, ne de se maintenir
Courtoisement,
S'il le n'i aprent :
Si veul tout mon tans user
24 Et demourer
En maintenir
La compaignie et hounorer,
Sans nul mal ne sans mesproison penser,
Car mes cuers s'i rent.

2° O REGINA GLORIE.

3° NOBIS CONCEDAS, O BENIGNA.

CCLII.

(*Fol.* 355 *v*°)

1° Par une matinée, el moys joli d'avril,
Jouer ala[i] en .I. vergier flori.
Dame plaisant trouvai,
Et chantant la saluai :
« Hé ! dame de valour
6 Et de biauté,
Plaine d'ounour
Et de grant bonté,
Pour vous ai lonc tans esté
En grant esmay ;
Si sai bien que je morrai
12 Se merchi n'ai,
Car li dous penser que j'ai
Me fait chanter,
Bien me doit seur toute riens d'amour loer
Qui si me tient gay.
J'atenc merci : s'il vous plaist, je l'avrai. »
18 Ele respont comme dame senée :
« Sire, vostre amour forment m'agrée ! »

2° O CLEMENCIE FONS.

3° D'UN JOLI DART.

CCLIII.

(*Fol.* 357 *r*°)

1° IN SOMPNIS MIRA.

2° Amours me commande et prie
D'amer joliement

Et promet a avoir amie
Prochainement,
Et je par tel couvent
6 I veul user mon jouvent,
Qu'il n'est vie
Que d'ame[r] vaillant
Et jolie.
Et pour ce, que que nus die,
Ne veul je mie
12 Eslire a vivre autrement.

3° In sompnis.

CCLIV.

(*Fol.* 357 *v°*)

1 Se je chante, ce fait amour,
Qui mon cuer esclaire
Nuit et jour
D'un penser tout plain de douchour
Vers ma dame debonaire,
6 Que par droit est examplaire
Et de toutes la flour
De bonté, biauté et valour.
Bien le desclaire
Son dous gracieus viaire
Par maint tour ;
12 Si me doit moût plaire
Sans retraire
Que s'amor si me va entour.

J'en oublie toute doulour,
Et m'en paine mieus de bien faire,
Car de servir dame de tel afaire
18 Vient hounour.
Quant on le sert bien sanz folour,
On en atent dous salaire,
Et s'en est toute la vie meillour.
Or veulle amour que sans mesfaire
Puisse maintenir ce dous labour,
24 Sans nule pensée d'aillours !
Car riens ne m'est contraire
En ma dame, en cui tous biens s'aaire
Et toute hounour
Par grant savour,
Ne de sa fresce colour
30 Je ne puis estraire
Fors samblant d'atraire :
Ce tient mon cuer en ardour.

2° Bien doi(t) amer mon ami
Autant que moi ;
Car il l'a bien deservi.
36 Raison de ce dirai pour quoi :
Nuit et jour a de cuer acompli
Mes volentés, sans mal ne desroy,
Puis qu'il m'ama, et je li.
Riens en li a blasmer ne voi :
Jolis est, biaus et de maintiens coi ;
42 Dieus ! combien m'amour en li emploi.
Si n'en puis mais, se j'en di

Qu'autant que moi amer le doi,
Puis qu'il m'aime en bone foy.

3° Et sperabit.

CCLV.

(*Fol.* 359 r°)

1° Au tans novel que naissent flours,
Qu'amant ont les cuers eslevés
Du dous tans et de leurs amours,
Lors que petit paroit li jours,
Me sui par un matin levés.
6 Si entrai en un bosquet,
Et vi le roussignolet
Et sa femelete
Seur une brancete.
Lés a lés il voloit joïr de li ;
Et ele de s'elete
12 Le feri
Et li dist : « Fuiés !
Vo chant en lairiés,
Ce dist on communement. »
Il respondi simplement,
Comme cremans et blesciés :
18 « Bele, que que nus en die,
La verité ne set mie
Qui ensi l'entent,
Ains en chant plus gaiement;
Mais vraiement,
Loes qu'avons oisellons,

24 Lais mes chansons,
Et puis en avant,
En siflant plour.
Cantent gent
Tout amant
29 Qui aiment leur hounour. »

2° Chele m'a tollu ma joie
Que j'avoie
Lonc tans
Aservie trés loiaument,
Car nouvelement
En grant effroi sui souvent
36 De ce que dist que par poi de cremour
M'ait maubautu(s) longuement.
En son plour
Pour moi l'entent
Qui longuement,
Et ce li samble a poi paour,
42 Ai requis s'amour,
Et m'a dit par mautalent
Que seul en sa dame esgarder
Qui forment
Aime, et sans penser
Folour, doit on trambler.

3° J'AI FAIT TOUT NOUVELETEMENT.

CCLVI.

(*Fol.* 361 *v*°)

1° L'autre jour me chevauchoie
Delés une grant arbroie ;
Si m'arestoie
.I. petit.
Si com dedens esgardoie,
6 Vi pucele simple et coie,
Qui disoit par grant despit :
« Il jut anuit en mon lit
Nuetement en mes bras, li chaitis.
Las ! a pou que je n'ai tout dit :
Mal feu soit il ars !
12 Trop est couars. »

2° L'autrier joiant et joli doi compaignon,
S'en apelon
L'un Terri,
L'autre Simon,
S'en aloient vers Clari
18 Venant d'Orliens.
Pour faire glaitir ces chiens,
S'en aloient tout chantant
De cuer gai et amourous :
« Il n'i a celi de nous
Qu'il n'ait amie plaisant,
24 Maugré les vilains cous. »

3° VILAIN, LIEVE SUS O.

CCLVII.

(*Fol.* 362 *r*°)

1° Dieus ! comment puet li cuers durer
Que souspris est des maus d'amer ?
Trop i couvient paine endurer.
Anchois c'on i puist gaires de douçour trouver,
Bien fu dit amer,
6 Car on i trueve trop d'amer.
Pour ce m'estuet a bone amour clamer
De cele qui tant a le vis cler ;
Car tant ne sai vers li loiaument ouvrer
Que j'en puisse fors cruauté trover.
Souvent me fait chaitis clamer,
12 Regraiter et reclamer
La mort, quant ne me vient acorer.
Ensi me couvient nuit et jour
Dolouser,
Et si n'ose de riens ma dame blasmer,
Ains m'estuet, veulle u non, a li acorder
18 Et sa grant biauté recorder,
Que aveuc ma dolour
Me fait desir d'un goust savourer
Que ne veul noumer,
Mais celer
Pour l'ounour
24 De ma dame garder.

2° *Vo vair oel m'ont espris,*
Bele, de vostre amour.

Pucele de haut pris,
Metés m'en vo pourpris,
Si me ferés honnour.
30 *Vo vair oel m'ont espris,*
Bele, de vostre amour.

3° TENOR.

CCLVIII.

(*Fol.* 364 *v*°)

1° Se je sui liés et chantans,
C'est de raison,
Car bele et bone et sachans
M'en done ochoison,
Par uns ieus vairs et rians
6 Houneur prometans
Et le noble guerredon
Des fins amans.
Et si croi com voir disans
Qu'en si[e]cle n'en religion
N'est petis ne grans,
12 Pour qu'il soit bien connoissans,
Que pour si bele fachon
Ne levast le chaperon,
Et qu'il ne vausist tous tans
Estre de tout a li obeïssans ;
Et quant dame de tel non,
18 Si trés noble et si poissans,
Si sade et si deduisans
Et si avenans,

A moi, qui de discrecion
Et de sens et de renon
Sui ou nombre des enfans,
24 A doné si noble don,
Que ses regars atraians
Me promet le grant foison
De grans deduis dont je sui desirans,
Bien i doi estre enclinans,
Et faire chanson,
30 Car biauté a plus .c. tans
Que ne di ciés bien seans.

2° Jolietement,
De cuer bonement
Au doucet de cors gent
M'est avis que rendue
36 Me sui comme loial drue,
Si que mise outréement
Sans estre esperdue
Me sui en amour sagement,
Car par mon ami n'ier ja deceüe,
Ains m'amera de tout entierement.

3° Omnes.

CCLIX.

(*Fol.* 366 *r*°)

1° Aucun qui ne sevent servir
Amour, ne le(s) dous mestier maintenir,
Vont aucune fois d'amours et de dames mesdisant,

Quant il, a leur premier desir,
Ne puent avenir
6 A[l] dous don qu'atendent vrai amant.
Certes il i doivent bien faillir ;
Ains je di et sans mentir
S'il i avenoient, ce seroit pité grant,
Car cil qui veulent d'amour joïr,
Doivent de cuer souffrir
12 Les dous maus que bone amour leur fait sentir,
Et estre courtois et bien celant,
Large et a toute gent
Biau parlant,
Ne ne doivent pas douter
Le trambler,
18 Le fremir
Ne de la colour le pallir
En souspirant,
Car bone amour plus puet merir
Que nus ne porroit deservir
En bien servant,
24 Tant est de vertu poissant ;
Et pour ce, cil qui pour un desir trop taillant,
Veulent d'amour joïr tout errant,
Ne se sont de riens en amour entendant,
Je le temoing en mon chant.

2° JURE TUIS LAUDIBUS.

3° MARIA.

CCLX.

(*Fol.* 367 *v*°)

1° Tout solas et toute joie
Vient de par amours amer :
Ricement son tans emploie
Et bien doit chanter,
Li dedu[i]re et deporter,
6 Qui sans fauser sert
Amour, et en servant tant desert
Par bien ouvrer,
Que sa dame le daigne son ami clamer.
Mout a ci trés dous non
Et gracieus a noumer
12 Et mout dous a escouter :
Dieus ! verrai je ja le jour
Que ma dame me daigne ainsi apeler ?

2° Bone amour, qui les siens doctrine et aprent
Et fait vivre en joie et en jouvent,
M'a donné talent
18 A ceste foys de chanter liement;
Et je, qui tous jours obeïr
Veul a son commandement,
Chanterai renvoisiement
Pour la bele au cors gent,
Que j'aim si loiaument
24 Qu'aillours mes fins cuers n'entent
Qu'a penser comment

Je la puisse servir
Et amer tous jours si entierement,
Qu'en aucun tans me regart doucement.

3e NE ME BLASMÉS MIE.

CCLXI.

(*Fol.* 368 *v*°)

1° On parole de batre et de vanner
Et de foïr et de hanner;
Mais ces deduis trop me desplaisent,
Car il n'est si bone vie que d'estre a aise
De bon cler vin et de chapons,
6 Et d'estre avec bons compaignons,
Liés et joians,
Chantans, truffans
Et amorous! et d'avoir, quant c'on a mestier
Pour solacier,
Beles dames a devis;
12 Et tout ce truev'on a Paris.

2° A Paris soir et matin
Truev'on bon pain et bon cler vin,
Bone char et bon poisson,
De toutes guises compaignons
Sans soutie, grant baudour,
18 Biaus joiaus, dames d'ounour;
Et si truev'on bien entredeus
De menre feur pour homes desiteus.

3° *Frese nouvele, muere france,*
Muere, muere france.

CCLXII.

(Fol. 369 v°)

1° En mai quant rosier florist
Pour la douçour du dous tans d'esté,
Tous li cuers me resjoïst,
Quant j'oi ces oisiaus si doucement chanter.
Pour eus mieus oïr
6 M'alai en .I. vergier jouer ;
Si com je m'aloie esbanoiant,
S'esgardai aval sous .I. arbre foilli :
Pastourele vi faisant
Chapiau de feuciere ;
Je li dis tout en riant :
12 « Dieus de vostre amour me doinst joie entiere ! »

2° *J'ai trouvé qui m'amera:*
S'en amour a point de seürté,
C'onques mais nus hons n'ama
Qui si longuement l'ait desiré.
Tant m'ara amours grevé
18 Qu'en la fin de moi merchi avra.
Hé Dieus ! verrai le je ja ?
Oïl, voir, qu'ains ne monstra
Dame de sa debonaireté
Biau(s) samblant sans bone volenté.
S'ai trouvé qui m'amera

24 Tout a mon gré :
Dieus le tiengne en verité!

3° FIAT TENOR.

CCLXIII.

(*Fol.* 371 *r*°)

1° De mes amours sui souvent repentiz,
Mais amours ne mi laist perseverer.
L'autrier aloie tristres et pensis
Lés un bosquet pour mes maus oublier :
Plus doucement que seraine de mer
6 Chantant trouvai bele dame a devis
De ses amours, dont me sui enaigris,
(Et) il me samble qu'il n'est plus de deduis,
Quel mescief qu'il i ait, qu'en bien amer.

2° L'autrier m'estuet venue volenté[s]
De mes amours et mes chansons laissier,
12 Mais bone amour, en qui maint honestés,
Ne se veut pas ensement delaier :
Si m'a doné cause de repairier
A la vie dont j'estoie lassés,
Et m'a fait sentir plus de ses secrés
17 Amours c'onques mais a ce darengier.

3° DEFORS COMPIEGNE.

CCLXIV.

(*Fol.* 373 *r*°)

1° Li savours de mon desir
Et li delis de mon espoir plaisant

Me font souvent si grant joie sentir,
Que le tieng pour le bien grant
5 Qu'ont ami amé, amant en joïr ;
Et quant me voi a si grant bien faillir,
S'ai je ce bel remanant ;
Et puis qu'il plaist a gracieus enfant,
9 Bien m'en veul a tant tenir.

2° Li grant desirs que j'ai de recouvrer
Le tans que j'ai par ci devant perdu
Anchois que je commenchasse a amer,
A bon droit a mon fin cuer de chanter
Esmeü,
15 Car ensi sont joli cuer conneü ;
Et s'a moi veut amours plus demander,
Apreigne moi, puis que m'a de l'entrer
Pourveü !

3° NON VEUL MARI.

CCLXV.

(*Fol.* 374 *r*°)

1° Quant se depart li jolis tans
Que froidure revient,
Qu'oisel laissent leur chans,
Adonc me vient
Si grant
6 Talent
De chanter, que faire un chant me couvient,

Quant de ma dame me souvient,
Qui mon cuer en joie tient.
Ja de li ne partirai,
Ains la servirai,
12 Et serai
Pour li jolis tant com je vivrai,
Car j'ai
Si trés grant deduit,
Quant j'i pens jour et nuit,
Que de tant me puis je bien vanter
18 Que trop tart commenchai a amer.

2° Hé ! cuer joli, trop m'avés laissié en dolour,
Dont ja n'istrai
A nul jour,
Bien sai !
Hé Dieus ! dusqu'adonc que je vous ravrai ?
24 Trop sui marie
De vo compaignie
Que je n'ai.
Biaus sire Dieus, quant vous verrai ?
Trop m'est tart
Que je vous revoie, se Dieus me gart !
30 Et Jesus vous ramaint
Et si saint !
U je morrai a ce mot :
E ! e ! o ! biaus dous amis, ore demorés vous trop !

3° IN SECULUM.

CCLXVI.

(*Fol.* 375 *v*°)

1° S'on me regarde,
S'on me regarde,
Dites le moi ;
Trop sui gaillarde,
Bien l'aperchoi.
6 Ne puis laissier que mon regart ne s'esparde,
Car tés m'esgarde
Dont mout me tarde
Qu'il m'ait o soi,
Qu'il a, en foi,
De m'amour plain otroi ;
12 Mais tel ci voi
Qui est, je croi,
Feu d'enfer l'arde !
Jalous de moi.
Mais pour li d'amer ne recroi,
Car par ma foi
18 Pour nient m'esgarde,
Bien pert sa garde :
J'arai rechoi.

21 Prenés i garde,
S'on me regarde ;
Trop sui gaillarde,
24 Dites le moi,
Pour Dieu vous proi,

Car tés m'esgarde
Dont mout me tarde
Qu'il m'ait o soi,
Bien l'aperchoi,
30 Et tel chi voi
Qui est, je croi,
Feu d'enfer l'arde !
Jalous de moi.
Mais pour li d'amer ne recroi,
Pour nient m'esgarde,
36 Bien pert sa garde:
J'arai rechoi,
Et de mon ami le dosnoi.
Faire le doi :
Ne serai plus couarde.

3° HÉ ! MI ENFANT.

CCLXVII.

(*Fol.* 382 *r*°)

1° Je cuidoie bien metre jus
Le dous mestier d'amour,
Mais je me sentoie plus
Que devant soupris doucement
D'une amour nouvele, de la gracieusete
6 Qui a a non doucete,
A son droit non ;
Ele est si trés douce voirement
Que je cuide bien certainement
Que Dieus et nature
I apelerent amour

12 A former si faite creature ;
Car en li ne faut riens qu'ele ne soit amourosete
Parfaitement.
Ele est brunete,
Sadete,
Cointe, jonete,
18 Grailete,
Saverousete
Et plus que nule autre joliete ;
A la boucete
En dous ris vermeillete,
Plaisanment ;
24 Simplete
En sa manierete
Est et de bel contenement ;
Son dous viaire
Monstre qu'ele est debonaire :
Ce me fait en grant joie esperer de li
30 Merci
Prochainement.
Si l'aim si bien, dous Dieus ! que je i pre(i)ng
Bel[e] ocoison
De dire, se j'ai amé trop folement
Autre que li,
36 Je m'en repent.
S'en graci
De cuer bone amor
Que après dolour
Por ma folour
Grant douchour me rent.

2° Se j'ai folement amé
43 Et moi mout grevé
Sans alegement,
Ce set mon cuer qui le sent;
Cierement l'ai comparé.
Mais or sui bien a mon gré
48 D'amours assené,
Qui tous biens rent,
Et pour ce, d'amer si trés folement,
Je m'en repent.

3° SOLEM.

CCLXVIII.

(*Fol.* 383 *v*°)

1° Amours m'a pris, deffendre ne me doi,
Ne je ne puis ne mon cuer ne le veut,
Qu'aveuc amour senti venir en moi
Toute valour que compaignier la seut.
Pour ce mes cuers deffendre ne s'en deut,
6 Et amours prent tous cuers de tel desroy
Que n'a pooir nus qu'a li se rekeut;
Pour ce mes cuers ains puis partir n'en peut.
Mais la douchour qu'en ma dame tant voi,
A si mon cuer d'un dous espoir repeut
D'un simplet ris que l'autre jor en oi,
12 Que mesprison ne plaie ne me deut,
N'ains puis ne me despleut.

2° Bien me maine bone amour a son talent
Que me fait faire chanson de mon torment;

Car tant vif anguoissement
Que dire ne le puis,
18 Car merci ne truis,
Mais pesanz mos rech[e]üs et refuis
Ai en la bele que j'aim puis
Trové tous jours, que d'amer la requis,
Ne plus je n'ai en ma requeste aquis
Fors qu'a le fois, aymi !
24 Amourous samblans vis
Pour douner puis
Et faire plus d'anuis ;
N'en trai autres deduis.
Bien m'a trouvé la mort, s'ele m'a quis,
Car dusques la, sui de dolour conquis.

3° RIENS NE VOUS VAUT.

CCLXIX.

(*Fol.* 385 *v°*)

1° A maistre Jehan Lardier,
Tibaut et Climent,
Le joli Hannicote que j'ai chier,
Marc d'argent
Et Copin
6 Aussi, et Martin
De Bernartpré,
Franque et Huet le burier,
Maistre Petit l'alosé,
Pierre l'Englès, et tous les autres compaignons
Bons, dont je ne sai noumer les nons

12 Ne les seurnons,
Je justice, vous salue,
Car amours trop me treslue
Qui me tient en no paiis;
Et que fait ore Paris?
Dieus ! i tiegne compaignie,
18 Car il n'est si bone vie !

20 Pour la plus jolie
Qui soit en ce mont,
Amours me maistrie,
Mes cuers me semont
Que je soie vrais et loiaus amis,
24 Si comme cis qui a mis
Son cuer en bien servir amour
Pour la bele de gent atour
Qui me tient saisi.
Hé! amouretes, vous m'avez trahi,
Se de moi n'aiés pitié ou merchi !

3° ALLELUYA.

CCLXX.

(*Fol.* 386 *v*°)

1° Cis a petit
De bien en li
Qui se repent de bien amer,
Car on voit ceus qui plus servent amour,
Tant amender
6 D'estre courtois en parler

Et de bien faire a leur pooir pener,
Que de tout font a loer;
Ne point ne font a redouter
Li joli mal, ains sont si dous
Et si plaisant a endurer,
12 Qu'a faire son commandement.....
Car aussi tost c'on voit ceus qui plus en ont souvent
Envoisier et chanter
Et joie et solas demener,
Mais cil font trop a blasmer
Que ne s'en veullent meller :
18 Il font a eskiever,
Et s'il en est qui a droit les veulle noumer,
Cuers faillis le[s] doit on noumer.
Ja tant com iere vis,
Ne me verra amours de li
23 Servir lasser.

2° Pluseur dient que j'aim par amours ;
Ce fai mon, j'aim voirement
Et amerai tous jours,
Car amours
Soie merci m'a monstré de ses tours
Si soutieument
30 Que par mon gré, non autrement,
A li me rent
Sans penser aillours,
Qu'esgarder me fist premierement
Ma dame au cors gent
Qui des beles est la flour

36 Et de bonté seurmonte les meillours :
Cuer et cors li donai ligement,
Et si ne m'esbahis de noient,
Car sa grant valour
Me fait adès esperer secours.

3° PORTARE.

CCLXXI.

(*Fol.* 388 *r*°)

1° Puisqu'en amer loiaument me sui mis,
Je chanterai,
Car talent m'en est pris joliement
De la bele qui tant a cler le vis,
Pour cui amour je souspire souvent,
6 Quant je remir son cors gent a devis
Et sa valour qui tout mon cuer esprent,
Que pour li morrai
Se pour moi pité ne li prent.

2° Quant li jolis tans doit entrer,
Que l'aloete chante cler,
12 Adont m'en alai jouer
Par delés un vert aunoi.
Robins i faisoit son dasnoi
Sans anoi;
Si grant deduit piecha n'oi
Que par son flaioler:
18 Le devroit Marote amer.

3° IN SECULUM.

CCLXXII.

(*Fol.* 389 *r*°)

1° Dame que je n'os noumer,
Quant porrai je a vous parler,
Sade blondete ?
Au cuer sent une amourete,
Qui souspirer
6 Me fait et colour muer ;
Mais merveilles puis penser
Comment ce est que riens tant
Ne desir qu'a vous aler ;
Et si sent plus engrever
Mon mal, quant
12 Plus prochaine estes de moi,
Et par ce sai je et voi
Que du privé laron ne se puet on garder.

2° Amis, dont est engenrée
En vo cuer tel volentés
Qu'estre cuidiés refusés,
18 Por ce que vous ai monstrée
Chiere autre que ne volés?
Mais se bien saviés
Comment on doit retenir
Amant c'on crient departir,
Entendre porriés
24 Que le fis par tel desir
Qu'en aigrir

Vous feïsse en moi amer,
Fins cuers, ne veulliés cesser,
Car aillours que vous chierir
Ne puis penser.

3° LONC TANS A QUE NE VI M'AMIE.

CCLXXIII.

(*Fol.* 390 *r*°)

1°, 2° et 3° (*Même pièce que le n*° CCXXXVIII; *voy. p.* 249).

CCLXXIV.

(*Fol.* 394 *v*°)

1° Qui d'amours n'a rien gousté,
Mout est dolorous chaitis ;
Son tans comme beste a usé,
Sans solas et sans delis.
Amours est, ce m'est avis,
6 Un desirers de grant noblece,
Qui hounoure ses sousgis,
Et garist tous ceuz que blece.
Pour ce li doi je bien servir
De cors et de cuer entier sans repentir
11 Tout mon vivant dusqu'a morir.

2° Tant me plaist amour servir
Que de riens ne m'esbahis
De quant qu'il m'en couvient souffrir,
Car li dous maus m'a si espris

Que de joie sui remplis
Tous dis,
18 Quant me souvient de la doucete
Qui tant est bele
Et simple pucele,
A qui serai tous jours amis.

3° VIRGA YESSE.

CCLXXV.

(*Fol.* 397 *r*°)

1°, 2° et 3° (*Même pièce que le n*° III, 2, 3 *et* 4 ; *voy. v.* 4-5).

NOTES ET VARIANTES

MANUSCRITS :

Les manuscrits auxquels sont empruntées les variantes sont désignés par les lettres suivantes :

B = Paris, Bibl. nat. fr. 12786.
D = Oxford, Bibl. Bodl. *Douce* 308.
D^2 = — — *Douce* 139.
E = Paris, Bibl. nat. fr. 12581 (anc. chans. d'*Estrées*).
L = *Londres*, Mus. brit., additionnel 30091.
LC = — Arsenal 6361 (copie de l'anc. ms. *La Clayette*).
LV = — Bibl. nat. fr. 25566 (anc. ms. *La Vallière*)
N = — — — 12615 (anc. chans. *Noailles*).
R = — — — 844 (anc. ms. du *Roi*).
V = Rome, *Vatican*, Christ. 1490.

Les indications relatives au chansonnier de *Montpellier* portent la lettre M, et les pièces qui existent en double copie dans ce ms. ont pour cette deuxième copie la notation M^2.

Les chiffres qui suivent toutes ces lettres renvoient aux folios des mss., et ceux qui précèdent les notes ou variantes se rapportent à la numérotation des vers.

Les différents motets sont distingués par leur numéro d'ordre et le sous-chiffre indiquant la *partie;* on y a joint la concordance avec la pagination de l'édition.

NOTES ET VARIANTES.

I, 1 et XCIII, 1 ; p. 1. — M1 ; M² 187 ; LC 765. — *Publ. par* De Coussemaker, *Art harmonique*, p. 240.

(*Cette pièce se retrouve une troisième fois dans* M, *au fol.* 2 v°, *mais ne présente à cette place aucune variante*).

2 LC cui j'ai — 7 M², LC qui li dira — 8 M², LC qu'ele a — 9 *Ce vers semble être un refrain; voy. plus loin* p. 227. — 12 M² Et sa trés freche — 17 M², LC de valour — 18 M² de douçor ; LC et de douçour — 23 LC Pour vos muir.

I, 2 ; p. 2. — *Le ms.* LC *n'a jamais de tenor.*

II, 1 ; p. 2. — M23 ; LC 747.

4 (*lisez* 3) M le douter ; LC li douter. — 10 LC se pourroit venté — 12 LC Qu'il eüst la.

II, 2 ; p. 23. — M23 ; LC 747.

23 LC s'en puist — 24 LC Bien l'en doit en assez — 25 LC on voit — 26 LC l'atent.

II, 3 ; p. 3. — M24 ; LC 748.

30 LC Mès trop i a — 32 LC Lors n'i trouve — 35 LC en oit.

III, 1 ; p. 3. — M24.

1 De lui de qui — 2 Qui — 5 Qu'amour qu'ai — 11 a moi. *Ce refrain qui reparaît aux vers* 35-36 *se retrouve aussi* p. 79.

III, 2 ; p. 4. — M24 ; $M^2$397. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 215.

14 M,M^2 Qui — 15 M^2 on — 16 M^2 Vuel servir — 17 M^2 De cuer souspirer — 18 M qui. *La fin de ce vers et le commencement de l'autre sont grattés dans* M^2. — 21 M^2 Qui me veulle.

III, 3 ; p. 4. — M25 ; $M^2$397.

30 M^2 *La fin du vers et le commencement du vers* 31 *sont grattés.* — 31 M^2 ne de languir — 33 M^2 sont de fi — 35 M, M^2 a moi — 36 M^2 m'aime.

IV, 1 ; p. 5. — M26 ; LC746. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 215 *et* 243.

5 LC N'avra — 8 LC Qui est — 10 M, LC Qui si voz a mis — 11 LC Et vos au.

IV, 2 ; p. 5. — M26 ; LC 747. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 243.

17 LC cortoise et doce — 18 LC son — 19 LC Qu'a sa — 21 LC en vient.

IV, 3 ; p. 6. — M27 ; D243 ; LC747 ; N186 ; R206. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 56.

23 R L'autre jor. *Ce vers se retrouve plus loin* p. 92. — 25 N,R En un jardin. *Ce vers et le suivant manquent à* D. — 27 D Genti pucelle trovai — 28 D Eus ot vairs et lou cuer gai, Plain de dousor — 29 LC par grant ; D Et chantoit : Deus ! ke ferai — 31 N Ke — 32 N *et* R *ne répètent pas* la fin. — 33 *Ce vers et le précédent commencent un motet du ms.* V, *déjà publié par* Heyse (*Rom. ined.*, p. 57) *et par* Bartsch, (*Chrest. fr.*, p. 315), *et qui sera imprimé dans le second volume de ce Recueil.*

IV, 4 ; p. 6. — *Le ms.* D, *non plus que* LC, *n'a jamais de tenor.*

V, 1 ; p. 6. — M27 ; M^2 195 ; LC769. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 220.

3 M,M^2 sui ; LC esmuz — 4 M^2,LC Qui — 7 M^2 Qui — 8 M^2,LC

Car tel ; M² vilanie — 10 *Ce refrain se retrouve* p. 20 *et* p. 195.

V, 2 ; p. 7. — M27 ; LC770.

12 LC qui vos — 13 LC Que plus — 22 LC Et reprové — 27 LC mès ne — 28 LC Les maus d'amours mès or en droit.

V, 3 ; p. 7. — M28 ; M²196 ; LC 770.

29 LC Le — 31 LC si bone vie — 33 LC Onques — 37-38 *Ces vers manquent à* M².—38 M Que—39 *A partir de ce vers,* M² *n'est plus noté.* — 40 *Ne vaut-il pas mieux lire* t'oi ? — 42 M Gui; M² Jui ; LC Vi.

VI, 1 et 2 ; p. 8 et 10 — M29.

1 qui — 16 le regart — 33 Donant — 43 merira — 44 qui — 68 Tent par — 73-74 *Ce refrain se retrouve à la fin d'une pièce,* p. 127. — 74 Qui — 79-80 *Voy.* p. 126. — 84 *Voy.* D246, *où ce vers est à peu près pareil, et plus loin* p. 85 *et* p. 88. — 86 *Voy. dans les œuvres d'Adam de la Hale, p.p.* De Coussemaker, *un Rondeau qui commence ainsi.*

VI, 3 ; p. 11. — M30.

96 *Même vers que* 59.

VII, 2 ; p. 13. — M36 ; LC750.

15 LC Pour renvoisier et — 26 LC la doucete — 27 LC Si com aloie.

VII, 3 ; p. 13. — M37.

1 *Ce vers est fréquent, on le retrouve entre autres* p. 83, 147 *et* 148. (*Voy. aussi plus haut la note du vers* 33 *de la pièce* IV). — 43 *Ce refrain se retrouve* p. 14, 75 *et* 84, *et se rapproche d'un autre vers,* p. 143 ; *un autre refrain du même genre, indiqué seulement* dans M (CCXVI, 3°) *existe dans* D² ; *voy. plus loin.*

VIII, 1 et 2 ; p. 14. — M 39. — *Publ. par* De Couss., *Art harmon.*, p. 242.

VIII, 3 et 4 ; p. 15. — M 40. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 242.

1 *On peut rapprocher de ce motet une pièce analogue, qui se trouve dans le ms. Harleien 2253 du Musée britannique, fol. 55, et la chanson p.p.* P. Meyer, *Recueil*, p. 381-382. — 27 Passent roinnas.

IX, 1 et 2 ; p. 15. — M40. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 237.

IX, 3; p. 16. — M41. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 237.

X, 1 et 2 ; p. 16. — M40 ; LC754. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 242 *et par* Bartsch, *Rom.*, p. 19. —
1 *Les parties* 1 *et* 3 *sont interverties dans* LC. — 4 LC doit bien jone — 9 LC La mainnée apele.

X, 3 ; p. 16. — M41 ; LC754. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 242.
19 LC s'avrai.

XI, 1 et 2 ; p. 17 *et* 18. — M41 ; LC762 (*voy. aussi* XI, 3).
1 *Voy. aussi un commencement du même genre*, p. 122. — 4 LC Que — 6 Mqui — 7 LC La.... son bon pris — 8 M,LC Com sui — 17 LC a dens — 19 M Quar ; LC Cors ademis — 29 LC *et* N *placent après ce vers la fin de* XI, 3, *depuis le v.* 47. — 31 N Ke — 32 N prochainement — 37 N honi.

XI, 3; p. 18. — M42 ; LC 763; N 183 (*voy. aussi* XI, 2).
45 LC liez ; N de mes dolours — 46 LC *et* N *placent après ce vers la fin de* XI, 2, *depuis le v.* 30 — 49 LC rosete.

XII, 1 et 2 ; p 19. — M44. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 241.
3 esmai.

XII, 3 ; p. 20. — M45 ; D244. — *Publ. par* De Cous., *Art harm.*, p. 241.
16 D je ne — 19 D mi — 20 M Que.

XIII, 1 et 2 ; p. 20. — M45 ; LC734. — *Publ. par* De Couss., *Art harm* , p. 240.

3 LC Que... n'ose chanter — 6 M, LC S'amor — 7 LC environné— 8 M Ne perdra ; LC Perdra — 11 M, LC Biaus sui de sens — 12 LC dame *manque ; voy.* p. 10 *et* 20. — 15 LC Dolenz — 17 LC M'est *manque* — 18 LC Molt — 20 LC ne puis mès — 21 M sui ; LC Car cant j'estoie — 22 LC je *manque* — 23 LC nès al — 24 LC moi en — 25 LC Si... trove.

XIII, 3 ; p. 21.—M46 ; LC734. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 240.

27 LC saverus et — 28 LC mi desir — 30LC Car je de. *Une pièce analogue, une pastourelle, sur Angers a été publiée par* P. Meyer, *dans son Recueil d'anciens textes* (p. 377-378) *d'après le ms. lat.* 11724 (*fol.* 3) *de la Bibl. nat.* — 36 LC bien née — 38 LC Dieus ! elas !

XIV, 1 ; p. 22. — M46 ; LC734.

6 LC quant l'en — 7 LC Dont font... ci que — 8 M donra hom ; LC voudra nus — 9 LC monz la — 12 LC cil que — 13 LC Et plus tient en unité — 14 LC Et pour.

XIV, 3; p. 23. — M47 ; LC 735.

34 LC a la — 38 LC ont bon — 45 LC Car ne sai *manque.*

XV, 1 ; p. 23. — M49 ; LC 751 ; N 182. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 241.

3 LC, N renvoisié — 4 N en tel jour — 7 LC Et je — 9 N C'onques — 11 LC Et pour ce ja ne m'en ; N Et pour çou la n'em— 16 LC Le cuer — 18 LC *et* N *donnent une rime à ce vers :* par ce novel chant ichi — 19 LC, N Ke se li plais — 20 N ai ; LC prochain aie.

XV, 2 ; p. 24. — M49; LC751 ; N182. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 241 *et par* Bartsch, *Rom.*, p. 212.

25 LC, N et legier — 28 LC Je regardai — 29 LC, N m'acostai — 30 LC Je la ; N Sel saluai — 31 *Lisez* Et *au commencement du vers.* — 35 LC, N mon cuer — 38 LC, N ma foi — 39 LC, N Ke ja ne — 41 LC Dist : « Sire ; N Dist ele ; M Trés jeu vous ferai — 43 M, LC Que.

XV, 3 ; p. 25. — M50 ; LC 752 ; N 182. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 241.

44 N n'i — 45 LC, N Beaus cuers — 47 LC esmai — 54 LC Je muir.

XVI, 1 et 2 ; p. 25. — M 51. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 238.

15 M Je cuer — 43-44 *Voy. sur ces vers les notes correspondant aux vers* 129-131 *du fabliau du Prestre qu'on porte, dans le Recueil des fabliaux p.p.* A. de Montaiglon *et* G. Raynaud, t. IV, p. 219. *Une pièce latine* De Prelatis, *empruntée au ms. du Musée brit.* Egerton 274, *présente quelque analogie avec ces vers* (*voy.* P. Meyer, *Rapports*, p. 38-39) ; *cf. Romania*, t. VII, p. 466.

XVI, 3 ; p. 27. — M 52 ; D 243. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 238.

48 D essellée — 51 D est par — 52 D menée — 55 D i ot — 56 D Par cui — 57-58 D font venir les deis A l'asamblée — 59-62 *Ces vers sont remplacés dans* D : Sor la tauble sont posées — 64 D siet par — 65 D Ke dit : « Buveis ! Buveis — 67 *Ce vers qui avec le suivant forme une sorte de refrain, rime sans doute avec le vers* 43 *dans la pièce précédente.*

XVII, 1 et 2 ; p. 28 *et* 29. — M55. — *Publ. par* De Couss., *Art. harm.*, p. 239.

31-32 *Ce refrain se retrouve dans un rondeau du ms. fr.* 837 *de la Bibl. nat., publié par* Paul Meyer, *Bibl. de l'Éc. des ch.*, t. XXVIII, p. 157.

XVII, 3 ; p. 30. — M56 ; D243. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, *p.* 239.

50 D Trop suix — 51 D Doucette — 52 D Bele — 54 M Point moi malete ; D Point ma mamelette — 56 D Or — 60 D mis — 61 D ait *manque* — 64 D Et *manque* — 66 D Mettre en — 67 D mesprit — 68 vivre ait grant dollor — 69 D Dieus *manque* — 70 *Voy. sur les nonnes une pastourelle en forme de balette p.p.* P. Meyer, *Recueil*, p. 378.

XVIII, 1 ; p. 31. — M63 ; LC752.

2 LC chant *manque* — 4 LC M'en alai — 5 LC m'en entrai — 6 LC Quant vers amours avoie tel — 12 M Qui ; LC Que *manque* — 14 LC qui ne — 15 LC Li praieres et l'alouete chante — 17 LC toz ces — 20 chante a — 25 M N'ovoit — 26 M Mut pensé — 28 LC Fresche de coulour — 39 LC Brunés — 41 LC Si a — 44 LC Doucement — 47-48 LC Que j'ai loial ami.

XIX, 1 ; p. 33. — M 66 ; LC 743. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 219.

1. *Ce vers et le commencement du suivant se trouvent* p. 226, — 11 *Lisez plutôt* S'a — 14 LC Si a — 20 LC Languir languir... ris — 21 LC vis — 24 LC Blanche com — 28 LC n'a *manque* — 30 LC Car — 33 M,LC de moi — 39 M Tot — 47 LC morir — 48 M Quant.

XX, 1 ; p. 35. — M68 ; LC742 ; V115. — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 50, *et par* De Couss., *Art harm.*, p. 213.

2 V car m'entendés — 3 LC Et en ; M qui — 4 LC Et des — 5 LC A vous me rent, je ne — 7LC sanz fauser — 9 LC or est — 18 LC Denz — 22 V et douz ris *manque* — 23 LC et *manque* — 24 LC par *manque ;* V a conpassement — 26 V facete — 27 LC par desouz — 30 *Ce vers manque à* LC *et* V. — 31 V Si m'a soupris — 32 V A voûs, bele, boine et sage.

XXI, 1 ; p. 36. — M71 ; LC771. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 220.

1 LC a ma dame recovré — 2 M qui le avoie (*la musique ne demande que* 4 *syllabes*) ; LC que j'avoie—5 LC qu'el velt — 8 LC li eûst — 10 LC En *manque* — 11 LC je *manque* — 18 LC Je prendroie voir — 19 LC voloir — 21 LC aage — 22 LC Ja vilains — 23 M ja jubet. *Voy.* p. 117-118 *le refrain de la pièce* LXXXIX.

XXII, 1 ; p. 37. — M72 ; LC740. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 219.

1 *La pièce* CCLII (p. 266) *commence de même.* — 3 *Lisez* Mariete ai (*vers de six syllabes*).— 9 LC bochet entour moi — 12 LC Ai oi

— 13 LC esjoï — 14 LC resbaudiz — 17 LC et desir — 19 LC vous tant — 20 LC issi se — 21 LC la blonde — 24-25 LC S'en vet Marot.

XXIII, 1 ; p. 38. — M74 ; LC741.
2 LC pensis m'en — 3 LC Si trouvai pastoure dejouste — 11 LC l'acointai — 15 LC Est parti — 16 LC Et sanz grant.

XXIV, 1 et XCI, 1 ; p. 39. — M75 ; M²183.
3 M² Lors chantent — 11 M² doné m'ai — 13 M² Et de bon assai — 17 M² chief bai — 18 M² sa polie — 27 M² li cuers me — 35 M² Car ja ne departirons, *qui donne une rime à ce refrain.*

XXV, 1 et XCVII, 2 ; p. 41. — M77 ; M²192.
10 M² veoir.

XXVI, 1 ; p. 42. — M78. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 235.
19-21 *Ces vers forment un refrain ; cf. aussi* p. 47.

XXVII, 1 ; p. 43. — M80 ; LC768.
1 LC vois remirant — 4 LC cil jolif oiselons.

XXVIII, 1 ; p. 44. — M81. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 217.

XXIX, 1 ; p. 44. — M84.
5-6 *Le Gallia Christiana ne parle pas d'un béguinage de Cantimpré, mais seulement d'une abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin.*

XXIX, 2 ; p. 45. — M85.
24 jour montant.

XXX, 1 ; p. 47. — M111 ; LC731. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 224.
8 LC a mon cuer ; *voy. un refrain à peu près semblable dans la Châtelaine de Saint-Gille* (*Rec. des fabl. p.p.* A. de Montaiglon *et*

G. Raynaud, t. I, p. 146) ; *voy. aussi plus haut* p. 42. — 12 LC Et *manque* — 14 LC Quant — 17 LC A.

XXX, 2 ; p. 47. — M 112 ; LC732. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 224.

44 LC Entroïe — 46 LC prée entre li Renodot.

XXXI, 1 et CIII, 1 ; p. 48. — M112 ; M²198.

1 *Ce vers est pris comme refrain* p. 219 — 6 *Le mot* oci *représente le cri du rossignol ; voy. à ce sujet une note de* P. Meyer *dans Flamenca,* p. 318-319 — 7 M² Marot, grief sunt li douz mal d'amer ; M mau d'amours (*voy. plus loin* p. 75) — 9 M² Que — 10 M² ne puis — 13 M² A terre la — 16 M² cuer gai.

XXXI, 2 et CIII, 2 ; p. 49. — M113 ; M² 199.

24 M² Hé Dieus ! an ! an ! que ferai ? *La* 83ᵉ *Balette du ms.* D *commence par un vers à peu près semblable :* Emmi Deus ! vrais Deus ! que ferai ? *Voy. aussi* p. 129, 204 *et* 246. — 25 M² a ton — 26 *et* 29 M² Onques — 30 M² Por Diu, lesse moi — 37 M² Puis dist.

XXXII, 1 ; p. 50. — M114 ; V114. — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 48.

XXXII, 2 ; p. 50. — M114 ; D244 ; V114. — *Publ. par* Keller, *Romv.*, p. 311, *et par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 47.

18 M Qui j'ai ; D Ou j'ai ; V Cui aim — 22 D n'an feroit — 23 D san panseir — 27 V Di *manque* — 28 Par — 29 V *ajoute* An eritage.

XXXIII, 1 et C, 1 ; p. 51. — M115 ; M²194.

3 M² Que n'i — 10 M² Me fait donter — 21 M² Deus *manque* — *Ce refrain se retrouve* p. 80 *et* 123.

XXXIII, 2 et C, 2 ; p. 52. — M116 ; M²195.

26 M² en amer — 30-31 *Le refrain formé par ces deux vers se retrouve dans un Salut d'amour p.p.* P. Meyer, *Bibl. de l'Éc. des ch.*, t. XXVIII, p. 155.

XXXIV, 1 *et* 2 ; p. 53. — M116 *et* 117 ; LC736.

2 LC me fait tourmenz souffrir — 4 M Pleur — 7 LC N'ainc rien puis joïr — 12 LC Por tout — 13 M Sera — 14 LC Que m'en.

XXXV, 2 ; p. 55. — M118 ; LC770.

16 LC je n'en — 18 LC Qui tant — 25 LC docete — 27 LC Qui li mesprit — 29 LC Que tous.

XXXVI, 2 ; p. 56. — M119.

24 Cele qui.

XXXVII 1 *et* 2 ; p. 57. — M120 *et* 121 ; LC771.

2 LC ne partira — 7 LC de douçour — 9 LC Et de biauté — 10 LC En vos.... de tout si donez — 16 LC Paine et doulor — 17 LC Grant solaz — 19 LC Sunt par vos en — 20 LC De cuer faillant — 22 M qui ; LC que — 24 LC Ne quier nul jor.

XXXVIII, 2 ; p. 58. — M122.

22 *Ce refrain se retrouve un peu changé dans* Adan de la Hale (*Œuvres p.p.* De Couss., p. 211).

XXXIX, 2 ; p. 59. — M123 ; N186 ; R206.

14 N, R Quant merchi — 15 N, R Quant..... li puir — 17 N, R Dame. *Le refrain formé par ce vers et le suivant se retrouve dans* Baudoin de Condé ; *voy. l'édition de* Scheler, t. I, p. 360.

XL, 1 ; p. 60. — M123.

6 Qui.

XLI, 1 ; p. 60. — M124 ; V115. — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 51.

4 M Qui ; V Que.

XLI, 2 ; p. 61. — M125 ; B176 ; V115. — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 51.

9 B, V cui j'ai — 10 V Par — 12 B cuers savoreus, dous ; V cuers amorous, dous — 13 B De debone... (*la fin manque*) ; V De deboinaire.

XLII, 1 ; p. 61. — M124; LC768.

6 LC cuer ne departira — 7 LC n'avra — 8 LC amera — 9 LC Loialment — 11 LC Sanz mentir.

XLII, 2 et CCXXXVI, 2 ; p. 62. — M125 ; M²320 ; LC768.

12 M² Hé Dieus — 15 M² si plaisant — 18 M² Mès quant je vous (*corr.* vois) ; LC Et quant vous vois — 20 M² onc si bele n'acointai — 21 M² Hé Dieus ! li trés douz Dieus ! LC Hé Dieus ! — 22 M²,LC Qu'autre de li tant ne mi plaist.

XLIII, 1 *et* 2 ; p. 62 *et* 63. — M125 *et* 126 ; LC767.

4 M qui ; LC Se une riens que — 8 LC douz euz — 10 LC Pour cela morai — 12 LC enplaiée — 14 *Une pièce du chansonnier de Sienne* (fol. 22) *commence à peu près de même.* — 15 LC chans jolis — 19 LC Tant *manque* — 22 LC tous jours — 24 M Qui — 27 LC Et quant vers vous fauserai — 29 LC avrai je joie.

XLIV, 1 ; p. 63. — M126 ; LC 738.

5 LC n'i puis — 9 LC sanz merci — 11 LC s'ainsi me fait — 13 LC je.

XLIV, 2 ; p. 64. — M127 ; LC738; N186 ; R207.

19 LC l'envoisie — 20 LC Qui a mon cuer et — 21 LC Nel — 22 LC, R torné.

XLV, 1 ; p. 64. — M127 ; LC739.

4 LC Quant — 9 LC du tout — 11-14 *Refrain qui ne semble pas se retrouver ailleurs.*

XLV, 2 ; p. 65. — M128 ; D 243 ; LC 740 ; N 179 ; R 205.

17 D,N,R set ; LC truis — 20 D,R que ; N c'un — 22 D San — 24 D,R di ; N je ens - 25 LC, N einsi touz jors — 26 N ja n'amerai. *Ce vers et le précédent forment le commencement d'un rondeau publié par* P. Meyer, *Bibl. de l'Éc. des ch.*, t. XXVIII, p. 160.

XLVI, 1 *et* 2 ; p. 66. — M128 *et* 129, LC755.

11 LC sanz poour(e) — 12 LC s'il — 13 LC sent navré — 16 M et sa vie ; LC et vie — 31 LC Et la douleur que je sent.

XLVII, 1 *et* 2 ; p. 67. — M129 *et* 130 ; LC740.

1 *L'ordre des deux parties est interverti dans* LC. — 4 LC servirai — 7 LC ja a nul — 9 *et* 11 LC Si en — 12 *Le premier vers de ce refrain se trouve à peu près semblable dans* D, fol. 244, *et dans le ms. fr.* 845 *de la Bibl. nat.*, fol. 189. — 17 LC elle — 22 LC Qu'ele me tient.

XLVIII, 1 *et* 2 ; p. 68 *et* 69. — M 130 *et* 131 ; LC758.

6 LC sans *manque* — 12 LC labour — 20 LC tout est — 27 LC ce en moi pas ne — 29 LC qui me — 33 LC par cremour — 34 LC que las.

XLIX, 1 ; p. 69. — M132 ; LC 760.

1 LC que dist — 7 LC son cort — 11 LC aïe.

XLIX, 2 ; p. 70. — M133 ; E87 ; LC760.

13 E plains de valor — 14 E,LC net atour — 15 E Sage de façon — 16 E aspres — 18 E Me fait.

L, 1 ; p. 70. — M132 ; V115. — *Publ. par* Bartsch, *Chrest. fr.*, p. 325, *et par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 52.

7 V vit — 10 V com plus. *Sur ce motet dont le thème a été paraphrasé dans un sermon célèbre au moyen âge, voy.* Lecoy de la Marche, *La chaire française...* p. 85-88, *et* Boucherie, *le Dialecte poitevin...*, p. 217-221. *Une chanson de* Baude de la Cariere *qui se trouve entre autres dans le ms.* N, fol. 50, *commence à peu près de même.* Bartsch *a réuni dans ses Romances et Pastourelles* (p. 208-209) *les différentes pièces du même genre.*

L, 2 ; p. 71. — M133 ; V116 — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 52.

14 V el mont. — 25 *Ce vers manque à* V.

LI, 1 ; p. 71. — M134 ; LC760.

16 M faco ; LC il li — 17 LC si *manque* — 19 LC seurpris — 22 LC qu'el — 25 LC la *manque* — 26 LC Blanche est — 27 LC Et ce — 29 LC et rianz — 32 LC m'en — 36 LC Tout — 39 LC S'el m'ociet — 40 LC Dieus *manque.*

LI, 2 ; p. 73. — M135.
46 droiturure.

LII, 1 *et* 2 ; p. 74 *et* 75. — M136 *et* 137.
1 *Le premier vers se retrouve* p. 194 — 8 demeurer — 9-10 *Refrain dont le premier vers est fréquent ; voy. plus haut* p. 13. — 11 *Ce premier vers se retrouve dans deux pièces du ms.* D, fol. 245 v°, *et plus loin* p. 98.

LIV, 1 *et* 2 ; p. 76. — M138 *et* 139.
9 Nos amouros — 17-18 *Ce refrain se retrouve dans* Baudoin de Condé, *p.p.* Scheler, t. I, p. 374.

LV, 1 *et* 2 ; p. 77. — M 139 *et* 140.
1 *Un refrain analogue se retrouve dans la Cour d'amour* (*Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 62) :

Cuers qui dort il n'aime nient,
Ja n'i dormira li miens.

LVI, 1 et LXXXII, 1 ; p. 78. — M140 ; M²172.
1 M² ne se repenti — 3 M² sentu — 9 M² trop li — 13 M² Et *manque.*

LVI, 2 et LXXXII, 2 ; p. 78. — M 141 ; M² 173 ; N 188 ; R 208.
18 N, R Car ne — 20 M² Tos *manque* ; M², N, R, delis — 23 N, R li aime — 24 N, R S'en — 25 M² qui est loig s'apert ; N, R qui est lés sa per — 26 M² la ramée — 28 N, R bien aime. *Ce refrain se retrouve* p. 4.

LVII, 1 *et* 2 ; p. 79. — M 141 *et* 142.
19-20 *Ces deux vers forment d'ordinaire un refrain ; voy.* p. 52 *et* 123.

LX, 1 *et* 2 ; p. 83. — M 145 *et* 146.
22 *Voy.* p. 143.

LXII, 1 *et* 2 ; p. 85 *et* 86. — M 147 *et* 148.

1 *Ce premier vers se retrouve à peu près semblable à la p.* 189 *et dans le ms.* LC, fol. 745 ; *c'est aussi à peu près le commencement d'une chanson du chansonnier de Berne, publiée par* Wackernagel, *Altfr. Lieder,* p. 63. — 15. *Voy. plus haut,* p. 11.

LXIII, 2 ; p. 87. — M149.

17 Qui — 18 *Ce vers qui ne rime avec aucun autre forme sans doute un refrain avec le suivant.*

LXIV, 1 ; p. 87. — M148.

30 *Voy. plus haut* p. 11.

LXV, 1 ; p. 89. — M151 ; LC732. — *Publ. par.* P. Meyer, *Romania,* t. I, p. 406.

5 LC entierement *manque* — 12 LC Du tout *manque.*

LXV, 2 ; p. 89. — M152 ; LC733 ; N181. — *Publ. par* P. Meyer, *Romania,* t. I, p. 406.

17 LC de mi doint — 18 LC tant — 23 *Cette seconde partie qui n'a de commun que le premier vers avec une chanson bien connue de* Folquet de Marseille, *semble aussi être originairement provençale ; elle est écrite en cette langue dans le ms.* N :

Molt m'abellist l'amourous pensament
Ki soutilment a mon cors assailli
Et la beltat de mi dosne ensament,
Ki tant consent sen et vaillance en li,
Ke quant recore son sen et sa valour,
Non pos aber tristrece ne dolour,
  Mais nuit et jour
  Jois et blasdour
  Et grant alegremen.

LXVI, 1 *et* 2 ; p. 90. — M152 *et* 153 ; LC739.

5 LC dolour — 8 M est honorés (*ne rime pas*) — 11 LC Que ne — 16 LC Que — 17 LC dolour — 18 LC Et si — 22 M, LC Qui — 24 LC Plus loial ne.

LXVII, 1 ; p. 91. — M153 ; LC766.

2 LC Quant... LC qui *manque* — 5 LC li ai — 8 LC ator — 9 LC li pri — 10 LC le *manque*.

LXVII, 2 ; p. 91. — M154 ; L1 ; LC766. — *Publ. par* P. Meyer, *Romania*, t. VII, p. 100.

11 LC que. *Ce premier vers se retrouve plus loin* p. 104 — 13 LC convint — 18 *Refrain à peu près pareil dans les Tourn. de Chauv.*, v. 1352. — 19 LC Onques — 20 LC N'oi de li deport — 21 LC n'a vostre aïe *manque* — 23 L Puciele.

LXVIII, 2 ; p. 92. — M155 ; LC772. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 56.

11 *Ce vers se retrouve plus haut* p. 6 — 16 LC Elle me — 17 LC Que toz jors.

LXX, 1 *et* 2 ; p. 94. — M156 *et* 157.

1 qui — 6 Qui — 16 qui — 18 *On retrouve un vers à peu près semblable dans le ms.* D, fol. 246 *et dans le ms. de la Bibl. nat. fr.* 845, fol. 189.

LXXI, 1 ; p. 94. — M 157.

11-12 *Ce refrain se retrouve identique dans les Tourn. de Chauv.* v. 1302 ; *le premier vers commence une pièce du ms.* D, fol. 246.

LXXII, 1 *et* 2 ; p. 96. — M158 *et* 159. — *Publ. par* De Couss., *Art harm*, p. 230.

11 Qui — 16 que si — 19 *Cf.* p. 215. *Ce vers ressemble au commencement d'une chanson* de Gadifer, *publiée par* Keller, *Romv.*, p. 269 *et par* Maetzner, *Altfr. Lieder*, p. 25. — 27 di je.

LXXIII, 1 *et* 2 ; p. 97 *et* 98. — M160 *et* 161.

4 Qui — 17 cuer oster — 23 proiiée — 27 *Ce vers se retrouve plus haut* p. 75 *et au commencement de deux autres pièces du ms.* D, fol. 245 — 36 seüt — 62-63 *Ce refrain se retrouve plus loin* p. 160.

LXXIV, 1 *et* 2 ; p. 99-100. — M162 *et* 163.

6 qui — 9-10 *Refrain analogue* p. 158 *et* p. 160. — 19-20 *Ce refrain appartient, comme l'indique le contexte, à un* sonet.

LXXV, 1 ; p. 100. — M163.
28 plesans.

LXXVI, 1 ; p. 103. — M165.
9 de que.

LXXVII, 1 et CVII, 2, p. 104. — M167 ; M²204 ; LC746. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 220 *et par* P. Meyer, *Romania*, t. VII, p. 101 (note).
1 *Voy. plus haut* p. 91 — 4 M² Si li reprueve — 7 M², LC C'or — 8 M² Il li ; LC Se li.... M²,LC juré — 10 M²,LC Qu'il doit Dieu — 11 M²,LC Einsint n'est — 13 M²,LC Aveques.

LXXVII, 2 et CVII, 1 ; p. 104. — M168 ; M²203 ; LC756.
15 *Ce vers commence plusieurs chansons.* — 17 LC rosée — 18 M²,LC Adonc pens — 19 M²,LC Tant — 20 M²,LC Dont ne puis — 23 M² Tir *manque* — 26 M² pour nul avoir a ; LC par nul avenir au — 27 LC Car je — 28 M,M²,LC Si n'en puis joie ; M,M² avoir.

LXXX, 2 ; p. 108. — M 171 ; D 244.
20 D Et por meri — 23 D n'i truix ke — 29 D m'ont.

LXXXI, 1 *et* 2 ; p. 108 *et* 109. — M171 *et* 172.
4 veult — 16 Qui.

LXXXIII, 1 *et* 2 ; p. 110. — M173 *et* 174 ; LC733. — *Publ. par* De Couss., *Art harmon.*, p. 203.
12 M cui.

LXXXIV, 1 ; p. 111. — M 174.
8 qui.

LXXXIV, 2 ; p. 111. — M175 ; LC772 ; N181.
24 M,LC ai ; N ait — 29 N villonie — 33 LC m'a — 34 LC,N Que eüsse — 37 LC,N Cui.

LXXXV, 1 *et* 2 ; p. 112 *et* 113. — M176 *et* 177 ; LC764.

2 LC n'en — 3 LC N'a lui — 6 LC ce morir — 7 LC Se de lui n'ai — 10 LC mielz l'aing — 11 LC trover vers moi.... autre *manque* — 12 LC mielz vaut — 19 LC Donute — 20 LC N'unques d'amer — 26 LC Que — 27 LC Et si — 29-30 LC Seur toute rien me destraint — 31 LC souvint — 32 LC et lasse — 34 LC amer bien — 35 LC se que li tens.

LXXXVI, 1 *et* 2 ; p. 114. — M177 *et* 178 ; LC757.

2 LC ce se je — 3 LC que j'ain — 5 LC Mout a... avis — 7 Chief luisant — 8 LC euz verz — 12 LC *Ce vers manque* — 16 LC destourber — 18 LC douçour — 19 LC Biauté, bonté — 20 LC de bel — 22 LC vis — 23 LC vi — 24 LC ne puis — 25 LC langour.

LXXXVII, 1 *et* 2 ; p. 115. — M179 *et* 180. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 230.

5 mouti — 6 Tornoi — 17 qui.

LXXXVIII, 1 *et* 2 ; p. 116. — M180 *et* 181.

2 me feit fremir — 7 S'avriés, *voy. plus loin* p. 122, v. 30 : S'avrés — 8 *Une Ballette du ms.* D *commence ainsi.* — 9 me comment.

LXXXIX, 1 *et* 2 ; p. 117. — M181 *et* 182.

8 Qui plt — 13 qui — 20 Qui servir — 25 *Voy. plus haut ce refrain*, p. 37.

XC, 1 *et* 2 ; p. 118. — M182 *et* 183 ; LC767 *et* 766.

7 M Sen doit droit bien assis ; LC Son droit lui assist — 12 LC me tient — 14 M Se... LC plain de grant douçour — 16 LC Que gardai — 18 *et* 39 *Voy. plus loin ce refrain*, p. 135.

XCI, 2 ; p. 119. — M184. — *Publ. par* De Couss., *Art. harm.*, p. 184.

XCII, 2 ; p. 121. — M186.

20 qui.

XCIII, 2 ; p. 122. — M188 ; LC765.

1 *Voy. plus haut* p. 17. — 2 LC garirai — 4 LC Car *manque* — 6 LC vous voi — 12 LC Comme le vost blont chief bloi — 13 LC verai.

XCIV, 1 *et* 2 ; p. 123. — M188 *et* 189 ; LC764.

2 LC Quant — 4 LC qu'ele l'a — 5 LC Bien sai... m'occirra — 6 *Voy.* p. 51. — 8 LC mieuz merci — 9 *Voy. plus haut* p. 52 *et* 80.

XCVII, 1 ; p. 125. — M191.

8 chans — 11 qui.

XCVIII, 1 *et* 2 ; p. 126. — M192 *et* 193.

Ce vers est-il la contrepartie d'un autre vers : Nus ne set les maus d'amours, *commençant une pièce de* Thomas Erier, *publ. par* Keller, *Romv.*, p. 303 *et par* Maetzner, *Altfr. Lieder*, p. 60? — 10 *Ce vers se retrouve souvent* (*voy.* p. 6, 75, 83) *et aussi en tête de nombreuses pièces.* — 13-15 *Voy. plus haut ce refrain* p. 11. — 21 qui — 25-26 *Voy. ce refrain* p. 10. — 26 Qui.

CII, 1 *et* 2 ; p. 128 *et* 129. — M196 *et* 197. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 229.

17 grace asralié — 23 *Cette finale de vers se retrouve souvent ; voy.* p. 49, 204 *et* 246.

CIV, 1 *et* 2 ; p. 130 *et* 131. — M199 *et* 200. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 214.

5-7 *Voy. plus haut* p. 56. — 9 *Voy.* p. 76 *et* 144. — 24 L'unne.

CV, 1 *et* 2 ; p. 131 *et* 132 — M200 *et* 201 ; N193 — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 231.

8 N Cui — 14 *Ce vers commence une chanson que le chansonnier de l'Arsenal attribue à* Thomas Erier (p. 287). — 17 N m'en sui trop tenus — 19 N ne doi, *leçon qui parait la bonne.* — 20 M esjoïz ; N N'en goï — 21 M que je la voie ; N ke g'i soie — 24 M qui. *La troisième partie,* HIC FACTUS EST, *n'est pas dans* M.

CVI, 1 *et* 2 ; p. 132 *et* 133. — M201 *et* 202.
1 *Cette pièce n'est pas notée.* — 2 chantant — 13 N'iere de — 21 quidoit — 25 Ce ne mande — 26 avenant — 31 doz cours — 32 riant.

CVII, 1 *et* 2. — *Cette pièce, qui se trouve déjà* p. 104-105, *n'est ici notée que dans sa seconde partie, qui correspond à la première de la pièce* LXXVII.

CVIII, 1 *et* 2 ; p. 134 *et* 135. — M204 *et* 205 ; LC769.
1 M crueus assaus. *La pièce n'est pas notée.* — 7 LC m'a ramené — 13 LC Sor toute — 14 *Voy.* p. 118 *et* 119. — 17 LC Est *manque* — 26 LC perdue ai.

CIX, 1 *et* 2 ; p. 135 *et* 136. — M205 *et* 206.
13-14 *Ces vers forment le commencement d'une chanson publ. par* Dinaux, t. III, p. 306, *et par* Brakelmann, *Archiv*, t. XLIII, p. 261

CX, 1 ; p. 136. — M206. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 216.
1 *Cette partie n'est pas notée.* — 11 qui.

CX, 2 ; p. 137. — M207.
24 *Depuis ce vers, la fin n'est plus notée.*

CXIII, 2 ; p. 140. — M210.
12-13 *Voy.* p. 25. — 14 n'amer.

CXV, 1 ; p. 141. — M210.
1 *et* 12 *Voy.* p. 251. — 4 envoisié — 8 esveillié.

CXVI, 1 ; p. 142. — M 211.
1 *Voy.* p. 4, 5 *et* 79.

CXVII, 1 ; p. 143. — M143.
1 *Ce vers est peut-être le même que :* « Ci me tient li maus d'amor », *refrain cité dans la pièce de* Tiébaut de Navarre, « L'autrier

par la matinée » ; *voy. l'édition de* Tarbé, p. 92 ; *on le retrouve encore* p. 14, 75 *et* 84.

CXVIII, 1 ; p. 144. — M212.
12 *Voy. encore* p. 76 *et* 130.

CXIX, 2 ; p. 146. — M214.
7 tendrai — 8 Les deperz et les — 9 endurés.

CXXIII, 1 *et* 2 ; p. 148 *et* 149.
1 *Cette pièce n'est pas notée.*

CXXV, 1 *et* 2 ; p. 151. — M218 *et* 219. — *Pièce provençale publ. par* P. Meyer, *Romania*, t. I, p. 405,

CXXVI, 2 ; p. 152. — M219.
16 Qui.

CXXVII, 2 ; p. 153. — M220.
11 tot.

CXXVIII, 2 ; p. 154. — M221.
17 quidai — 24 ce est.

CXXIX, 2 ; p. 155. — M222.
24 desirrée.

CXXX, 2 ; p. 156. — M224.
26 Qui.

CXXXI, 1 *et* 2 ; p 157. — M224 *et* 225.
1 *Le ms. a* Ma, *mais la table a* La. — 17 *Le parchemin du ms. est usé là où la restitution a été faite.* — 26 De mon — 29 *Sur cette finale de refrain, voy.* p. 100 *et* 161.

CXXXII, 1 ; p. 158. — M225.
1 *Ce vers se retrouve au commencement d'une autre pièce*, p. 18.

— 17 *Ce premier vers de refrain est aussi dans le ms.* D, fol. 246.

CXXXIII, 2 ; p. 159. — M228 ; M²293.

3 M² may ne — 7 M² Ne — 11 *Les deux parties de cette pièce figurent à la table, mais semblent ajoutées postérieurement aux autres pièces.*

CXXXIV ; p. 160. — M231.

1 *A partir de cette pièce jusqu'à la pièce* nº CCVIII, *les motets n'ont plus que deux parties, dont la dernière, la tenor, est représentée seulement par ses premiers mots et n'offre pas matière à variantes : on n'indiquera donc plus la numérotation des parties.* — 11 *Voy.* p. 99.

CXXXV ; p. 161. — M231.

19 san serjant.

CXXXVII ; p. 162. — M233.

10 qui.

CXXXVIII ; p. 163 — M233.

1 *Voy.* Leroux de Lincy, *Livre des Proverbes*, t. I, p. 164 — 13 part S. P.

CXXXIX ; p. 164. — M234 ; D245 ; N 61 ; R168. — *Cette pièce dans les mss.* N *et* R *est mise sous le nom du* Moine de Saint-Denis.

1 D, N, R Dieus *manque* — 2 D d'amors me tient cil ; N d'amors sil ; R d'amors si — 3 D N'an... M ovrage — 4 N Ens mon — 6 N, R pas par — 8 N, R Deus *manque* — 9 D la blonde.

CXL ; p. 164. — M235 ; N185 ; R206. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 164.

2 N, R Devant — 3 R un *manque* — 4 R Dejouste — 8 N, R li pri — 10 N atouchiés.

La deuxième partie est dans N *et* R, *non pas* PONDERA, *mais* HEC DIES.

CXLI ; p. 165. — M235 : M²305 ; L3. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 241, *et par* P. Meyer, *Romania*, t. VII, p. 101.

2 M², L vilonnie — 3 M² Et *manque* — 7 L cest — 8 L Des — 12 L Chans — 13 M² courtoisie.

La tenor est autre dans L *et* M² : JOHANNE.

CXLIV ; p. 167. — M 236 ; N187 ; R207.

2 M Qui — 3 N, R Ne ne... pas *manque* — 8 M mont — 11 N je mie — 13 R Mon mal ; *le vers manque dans* N.

La tenor est changée dans N *et* R : PORTARE.

CXLV ; p. 167. — M237,

8 son tors.

CXLVI ; p. 168. — M237.

12 *Il y a dans le ms. un blanc correspondant à deux notes dans la musique, et par suite à deux syllabes dans le texte ; le sens a déterminé la correction.*

CXLVII ; p. 169. — M238.

4 qui.

CXLVIII ; p. 169, — M238 ; D244 ; N193.

3 N M'a... D esloigniet — 6 D Et si ne — 11 D Ne je... g'i — 13 D Au bien ne a.

CXLIX ; p. 170. — M239.

12 Et qui.

CL ; p. 171. — M239.

10 Fe presen .

CLI ; p. 171. — M239.

1 Avés — 7 Qui — 15 *Ce refrain se retrouve* p. 141-142 *et* 251.

CLII ; p. 172. — M240.

3 *La fin du vers est le commencement connu d'une chanson à la*

Vierge ; *voy. Bibl. nat., mss. fr.* 847, fol. 194, 12483, fol. 65, *etc*

CLIII ; p. 173. — M241 ; D246.

3 D a vis — 9 D Ne jai ne — 10-11 D Ainz lai servirai Tant com vivrai — 12 nel lerrai.

CLIV ; p. 173. — M241.

1 *La pièce n'est pas notée.* — 12 *Ce vers seul commence un motet différent, qui se trouve daus le ms.* fr. 845 *de la Bibl. nat.*, fol. 190 *et dans* D, fol. 245 ; *quant au refrain tout entier* (v. 12-14), *il est à peu près le même dans la Cour d'Amour* (*Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 62).

CLV ; p. 174. — M242.

1 *La pièce n'est pas notée. Le premier vers commence un motet unique dans* N, fol. 183 ; *le refrain des deux vers se retrouve dans la Cour d'amour* (*Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 62).

CLVI ; p. 175. — M242.

3 Servi é.

CLVII ; p. 175. — M243.

12 *La fin de la pièce depuis* dolor *n'est pas notée.*

CLVIII ; p. 176. —M243.

1 *La pièce n'est pas notée.* — 4 De qui — 10-11 *C'est le commencement d'un motet unique dans* R, fol. 207.

CLX ; p. 177. — M244. — *Ce motet forme le premier couplet, sur deux, d'une chanson de* Robert de Rains, *qui se trouve dans le ms. de la Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 1050, fol. 190.

5 m'estuer.

CLXII ; p. 178. — M245.

1-2 *Ce proverbe a son équivalent dans* Leroux de Lincy, *Liv. des Prov.*, t. II, p. 161.

CLXIV ; p. 180. — M246 ; N187 ; R208.

3 M Que — 5 M Se de ce pens ne ; N Se desperés ne — 6 N, R ne puet.

CLXV ; p. 181. — M247 ; N179 ; R205.

2M sai — 9 N quoi que — 10 *La tenor se lit dans* N *et* R : LETABIMUR.

CLXVII ; p. 182. — M248.

1 mau d'amer.

CLXIX ; p. 183. — M249; N180 ; R205. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 231.

1-2 *Ces deux premiers vers commencent une chanson de* Moniot d'Arras. — 3 N, R Adonc — 7 N jour *manque* — 8 N N'en fu ; R N'en sui ; M Ne sui mès apareillie (*leçon qui ne fournit pas de rime*). *La fin de la pièce manque dans* R. — 9 N Ains est laiaus et provée — 10 N l'emporte grant — 11 *Lisez* va i (*le vers doit avoir 7 syllabes*) — 13 M qui.

CLXXII ; p. 185. — M251 ; N180 ; R205.

3 N, R Ke — 4 N, R avoir — 6 R Qui — 11 *La tenor dans* R *se lit* : JOHANNEM.

CLXXIV ; p. 187. — M252. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 231.

CLXXV ; p. 188. — M253.

4 Centans — 7 Quant plus partans — 9 renoie.

CLXXVI ; p. 188. — M253 ; N194.

3 M celui — 5 M Ne n'a ; N N'ainc n'euc — 6 N Ainc plus — 7 N puis k'ele — 9 N Et.. esseulée — 10 N Se.

CLXXVII ; p. 189. — M254.

1 *Ce vers commence deux autres motets, l'un publié plus haut,* p. 85, *l'autre, unique dans* LC, fol. 745 ; *les deux premiers vers commencent aussi une chanson publiée par* Wackernagel, *Altfr. Lieder,* p. 63.

CLXXX ; p. 191. — M255 ; D244.

2 D mais si — 5 M Si ; D ne me — 7 D mis tous — 8 D Or nous puis — 9 D pri.

CLXXXI ; p. 191. — M256.

10 *On lit dans les Tourn. de Chauv.*, v. 4289-4290 :

Je taing par le doi m'amie ;
Vaigne avant cui j'en fais tort.

— 11 *Ce vers se retrouve à peu près* p. 23.

CLXXXII ; p. 192. — M256 ; V116. — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 53.

6 V Se — 7 V secours — 12 V N'aparler — 14 V entirement — 16 V me — 17 V sentir — 18 M Au son — 19 V m'en — 20 M Le... V jou trai.

CLXXXV ; p. 194. — M258.

1 *Voy. aussi ce vers* p. 154.

CLXXXVI ; p. 194. — M258.

1 *Même vers* p. 74.

CLXXXVII ; p. 195. — M259 ; N180.

1 *Le premier et le dernier vers de la pièce forment un refrain qu'on retrouve* p. 7 *et* 20. — 2 N Retraire ne m'en puet nus — 3 N Ains — 5 N faus *manque* — 8 N Ne — 9 N n'i.

CLXXXVIII ; p. 195. — M259 ; V74.

4 V Ont mis mon cuer en esmoi — 5 V mie aveuc — 7 V tricerie — 10 V K'ele est ma loiaus amie — 13 *Ce vers manque dans* V ; *ce vers et le suivant forment un refrain qu'on trouve dans Guillaume de Dôle, Bibl. du Vat., Christ* 1725, fol. 97, *publ. dans les Arch. des miss.*, t. I, p. 291.

CLXXXIX ; p. 196. — M260 ; N194. — *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 56.

1 N ier matin me (*deux syllabes de plus*) — 3 M et *manque* — 6 N dist.

CXC ; p. 196. — M260.
8 amant.

CXCIV ; p. 199. — M262.
22 M sert — 27 *Cf.* p. 4, 5 *et* 79.

CXCV ; p. 200. — M263.
1 *Une romance* d'Ernoul le Viel, *publiée par* Bartsch, *Rom.*, p. 236, *a les quatre mêmes premiers vers.* — 13 *Un rondeau commence à peu près de même dans le ms.* LV, fol. 34. *La tenor est représentée dans le ms. de Montpellier par* It, *suivid'un signe abréviatif; ne faut-il pas lire comme plus loin,* p. 222, ITE, MISSA EST ?

CXCVII ; p. 201. — M264 ; N184.
6 N Par moi — 8 N estoie — 11 N grant joie menant — 12 N Ki chante — 13 N Chi rapele — 20 N Vés le la — 24 N la *manque* — 25 N Espringas. *Un refrain à peu près semblable se trouve dans la Châtelaine de Saint-Gille* (*Recueil des Fabliaux, p.p.* A. de Montaiglon *et* G. Raynaud, t. I, p. 144) — 26 *La tenor manque dans les deux mss.*

CXCVIII ; p. 202. — M265 ; V38.
6 V Mais mes jeus ki — 9 V decevoir — 10 V n'en serai — 11 V Et savés ki m'ocira — 12 V d'amours. *Le refrain se retrouve* p. 58.

CXCIX ; p. 203. — M265.
6 qui.

CCI ; p. 204. — M266.
1 *Une pièce du ms.* D, fol. 245, *commence à peu près de même.* — 13 doce viaire — 14 me redue — 16-17 *Voy.* Leroux de Lincy, *Livre des Proverbes,* t. II p. 486. *Une chanson publiée par* Wackernagel, *Altfr. Lieder,* p. 54 *et par* Scheler, *Trouv. belges,* p. 78, *commence de même.*

CCIII ; p. 206. — M267.

1 *C'est le commencement d'une chanson de* Gautier d'Espinau, *publiée par* Tarbé, *Chansonn.*, p. 40 *et par* Brakelmann, *Archiv.*, t. XLII, p. 335.

CCVI ; p. 207. — M268.
6 amis.

CCIX, 1 *et* 2 ; p. 208 *et* 210. — M270. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 221.
1 M poer. *A partir de cette pièce jusqu'à la fin, les motets recommencent à avoir trois parties, les deux premières étant en regard sur une même page.* — 29-30 *Cf.* Leroux de Lincy, *Livre des Proverbes*, t. II, p. 100.

CCX, 1 *et* 2 ; p. 211 *et* 212. — M273. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 222.

CCXI, 1 *et* 2 ; p. 212 *et* 213. — M275. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 232.
38 *La* 110e *Ballette du ms.* D *commence ainsi; cette partie a été publiée par* Hécart, *Serv. et Sottes Ch.*, p. 103 *et par* Dinaux, t. I, p. 34 *et* t. IV, p. xxv. — 41 Que n'i.

CCXII, 1 *et* 2 ; p. 214 *et* 215. — M277. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 236.
17 du tout — 20 *Cf.* p. 96 — 29 qui.
*La tenor fait penser à la pièce bien connue d'*Audrefroi le bastart :
Bele Isabiaus, pucele bien aprise.

CCXIV, 1 *et* 2 ; p. 216 *et* 217. — M280 ; LV36. — *Publ. par* De Couss., *Ad. de la H.*, p. 265 *et* 266.
Cette pièce contenue dans le ms. LV, *est* d'Adan de la Hale ; *cf. aussi le* v. 44, *où l'auteur se nomme.*
1 M Haniket — 9 LV Tortuel (*qui est la bonne leçon et compte pour trois syllabes*). *Baiser saint Tortuel produisait des accès de gaîté et de folie : voy. à ce sujet une pièce artésienne de* Jehan au ris, *dans le ms.* N, fol. 199 :

Il n'est miracle ki rataigne
Saint Tortuel de le montaigne ;

Si vos dirai raison coument.
On voit trestout apertement
Les miracles et les vertus
Que fait mesire sains Tortus.

43 *Supprimez la virgule à la fin du vers.*

CCXV, 1 ; p. 218. — M282.
15 Vot — 20 *Voy.* p. 48.

CCXVI, 1 *et* 2 ; p. 220. — M283 ; $D^2$170. — *Publ. d'après* D^2 (*ms. anglo-normand*) *par* P. Meyer, *Romania*, t. VII, p. 102.

7 D^2 moy merci — 8 D^2 Ke aussi ey joe — 10 D^2 ne mi — 11 D^2 ke joe puse — 13 D^2 Mout m'en — 14 D^2 Kar en vus sunt mis — 15 D^2 ne — 17 *La tenor existe en entier dans* D^2 *et a été publiée par* P. Meyer, *Romania*, t. VII, p. 103 :

Joliettement my teent li maus d'amer,
Joliettement.
Ma trés douce dame, a ki me(n) suy doné,
Joliettement my teent li maus d'amer.
Jo vus serviray de fin quer, sauns fauser,
Ben e loyaument.
Joliettement my teent li maus d'amer,
Joliettement.

Un refrain à peu près pareil se retrouve dans la Chastelaine de S. Gille, (*Rec. des Fabliaux*, t. I, p. 141).

CCXVII, 1 ; p. 220. — M284.
1 *La* 138e *Ballette du ms.* D *commence de même.*

CCXVIII, 1 ; p. 222. — M286.
7 K'avoir.

CCXIX, 1 ; p. 224. — M288 ; LV35.. — *Publ. par* De Couss., *Ad de la H.*, p. 245.

Ce motet (*première et deuxième partie*) *a pour auteur* Adan de la Hale ; *les deux parties sont interverties dans* LV.

8 *Lisez* peüsse — 18 LV voi je.

CCXIX, 2 ; p. 224. — M288 ; LV 34. — *Publ. par* de Bure, *Cat.*

La Vall., t. II, p. 227 ; par Dinaux *Trouvères*, t. I, p. 66 *et* t. III, p. 52 ; *par* Monmerqué, et Michel, *Th. fr.*, p. 25 ; *par* P. Paris, *Hist. litt.*, t. XX, p. 660, *et par* De Couss., *Ad. de la H.*, p. 245.

23 LV je m'en — 26 LV est si — 28 LV fourmené — 32 LV anulés — 35 LV mainte bele — 36 *Sur les dissensions intestines auxquelles fait allusion ce motet, voy. l'Histoire littéraire*, t. XX, p. 661.

LV *a pour tenor :* SUPER TE.

CCXXI, 1 ; p. 226 — M292. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 229.

1-2 *Voy. plus haut* p. 33 — 15 *Pour ce refrain voy.* p. 1.

CCXXI, 2 ; p. 227. — M292. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 229.

16 *Les trois vers, qui forment refrain au commencement et à la fin de ce motet, ont été placés en tête du Jeu de Robin et de Marion par* Adan de la Hale ; *mais les trois vers intermédiaires, rimant ici en* oie *ne sont plus les mêmes :*

Rotins m'acata cotele
D'escarlate bonne et bele,
Souskanie et chainturele.

Ce motet est emprunté au ms. LV, fol. 39 ; *il existe aussi dans le ms.* n° 572 *de la bibliothèque d'Aix-en-Provence et a été publié par* Monmerqué *pour la Société des bibliophiles françois, en* 1822 ; *par* Renouard *dans son édition de* Legrand d'Aussy, t. II, app. p. 1 ; *par* Monmerqué et Michel, *Th. fr.*, p. 102, *et par* De Couss., *Ad. de la H.*, p. 348.

CCXXIII, 1 *et* 2 ; p. 227 *et* 228. — M 294. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 228.

28 veut.

Ne faut il pas lire, comme tenor, LAQUEUS, *qui se retrouve plus loin au* fol. 347, *dans les pièces latines ?*

CCXXV, 1 ; p. 229. — M297.

14 Qui.

CCXXVI, 1 ; p. 231 — M298.

1 *Une chanson de* Blondel, *publiée par* Tarbé, *Œuvres de Bl. de N.*, p. 10, *commence par ce vers.*

CCXXVII, 1 *et* 2 ; p. 232. — M300. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 229.

5-6 *Voy. le refrain analogue d'une pièce adressée à la Vierge, publiée par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 60 *et par* P. Meyer, *Recueil*, p. 374 — 7-8 *Ces deux vers forment à eux seuls un rondeau d'*Adan de la Hale, *publié par* De Couss., *Ad. de la H.*, p. 218.

La tenor se retrouve citée dans la Cour d'Amour (*Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 60).

CCXXVIII, 1 ; p. 233. — M301.

5 Fruit et li franchement — 26 *Ici lacune provenant de l'enlèvement d'un feuillet.*

La tenor se retrouve à peu près pareille, comme refrain d'une pièce, p. 245.

CCXXIX, 1 ; p. 234. — M304. (*La foliotation est celle du ms. quand il était complet*).

1 *Lacune d'un feuillet ; ce premier vers et les premiers mots latins de la seconde partie sont donnés d'après la table.*

CCXXXI, 1 *et* 2 ; p. 236 *et* 237. — M309 (*Foliotation du ms. complet*).

1 *et* 22 *Le feuillet manque ; ces deux vers sont donnés d'après la table.* — 24 c'est.

CCXXXIII 1 *et* 2 ; p. 239. — M311. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 225.

14 agraventerer (*de même plus loin*, p. 243).

CCXXXIV, 1 *et* 2 ; p. 240 *et* 242. — M313 ; LV35. — *Publ. par* De Couss., *Ad. de la H.*, p. 256 *et* 258.

*Ce motet est d'*Adan de la Hale.

1 *Un rondeau du ms.* V, *publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 56, *com-*

mence de même. — 2 LV Li dous maus — 3 LV Dont je — 7M Com a — 8 LV ensi — 10 LV venra — 25 *Lisez mieux, avec* LV, deveroie — 26-27 *Ce refrain se retrouve dans la Cour d'amour* (*Bibl. nat., Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 62) *et un peu changé dans les Tournois de Chauv.*, v. 2342-2343. — 28 LV g'i soie — 29 LV avés — 37 LV Blondete — 43 M Qui — 58 LV Mais — 59 LV cheli — 61 LV Canchonnete chelui — 64 LV a moi chi — 65 LV Droit a — 66 M tout; M, LV m'orra — 67 LV Quant il ert poinz chanter — 68 *Ce vers commence un motet du ms.* D, fol. 246 ; *avec le suivant, il forme un refrain qui se retrouve dans les Tourn. de Chauv.*, v. 1302.

CCXXXV, 1 *et* 2 ; p. 243 *et* 244. — M 316. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 233.

1 *C'est le premier vers d'une chanson de* Moniot de Paris, *publiée dans l'Annuaire de l'Histoire de Fr.*, 1837, p. 156.

CCXXXV, 3 ; p. 245. — M316. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 234.

Cette partie de motets est composée d'une suite de refrains, dont plusieurs se retrouvent ailleurs.

67 *Voy. la troisième partie du motet* CCXXVIII, p. 234. *Ce vers commence aussi la* 98e *Ballette du ms.* D. — 75 *Voy. à peu près le même thème*, p. 144. — 81 *Refrain cité dans la Cour d'Amour* (*Bibl nat., Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 60), *ainsi que les refrains des vers* 83-84 *et* 89-91. — 88 Merci trouver — 91 Qui... qui.

CCXXXVI, 1 ; p. 246. — M320.

1 *Voy. plus haut* p. 66

CCXXXVII, 1 *et* 2 ; p. 247 *et* 248. — M326 ; V114. — *Publ. par* Heyse, *Rom. ined.*, p. 48 *et* 49, *et par* De Couss., *Art harm.*, p. 233.

2 V vos diré mon — 3 V biauté — 5 V Et enamouré — 7 *Ce vers manque à* V. — 8 V remi — 10 V Et *manque.* — 20 *Cette partie a été publiée par* Hécart, *Serv. et Sottes Ch.*, p. 103, *et par* Dinaux, t. I, p. 33 et t. IV, p. xxv. — 40 V demisele

Heyse, *entre autres nombreuses fautes de lecture, a lu* NINES, *le premier mot de la troisième partie, qui est* OMNES.

CCXXXVIII, 1 ; p. 249. — M328 ; M²390.

2 M² merrai — 9 M² ne fait — 10 M² Il me — 20 M² ne sai — 23 M² Et — 24 M A li — 25 M Sui pris... M² sans nule.

CCXXXIX, 1 *et* 2 ; p. 250 *et* 251. — M330.

14 Da — 22 Li jolis dieus — 30 *Le ms. porte à la fin du vers le mot* assailli, *dont les deux premières lettres sont exponctuées.* — 40 De... n' *manque.*

CCXL, 1 *et* 2 ; p. 251 *et* 252. — M332.

7-8 *Voy. plus haut* p. 141-142 *et* 172. — 19 *Ce vers commence aussi la* 180e *Ballette du ms.* D.

La troisième partie, commençant par les mots A PARIS, *est sans doute la pièce qui se lit à la* p. 277.

Avec cette pièce s'arrête l'ancienne pagination ; les pièces qui suivent ne figurent pas à la table. L'encre dont elles sont écrites est plus blanche.

CCXLII, 1 ; p. 254. — M335.

3 puisse di... pauch.

CCXLIII, 1 *et* 2 ; p. 255 *et* 256. — M336. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 236.

9 Estievenès.

CCXLIV, 2 ; p. 256. — M338.

11 Qui — 15 *Voy. un vers à peu près semblable au commencement d'une pièce du ms.* V, fol. 81.

CCXLV, 1 ; p. 257. — M339.

1 *La* 14e *Ballette du ms.* D *commence de même.* — 9 qui.

CCXLVI, 1 ; p. 258. — M339.

10 Si que a. — 14 *Une chanson de* Jean de Neuville (*Bibl. nat*, *ms. fr.* 844, fol. 182) *commence de même.*

CCLXVII, 2 ; p. 260. — M341.

37 qui — 41 Mes mars — 45 qui.

CCXLVIII, 1 *et* 2 ; p. 261 *et* 262. — M344.
6 tans que — 36 avenans.

CCXLIX, 2 ; p. 262. — M348.
3 ssachenz — 4 vivent — 15 obaïr — 19-20 *Ces deux vers forment le refrain d'un rondeau d'*Adan de la Hale, *publié par* De Couss., *Ad. de la H.*, p. 225.

CCL, 1 ; p. 263. — M351.
9 tout.

CCLII, 1 ; p. 266. — M355.
1 *Voy. plus haut* p. 37.

CCLV, 1 ; p. 269. — M359.
27 Centen.

CCLVI, 2 ; p. 271. — M361.
17 *Clari est dans l'arrondissement d'Orléans.* — 23 plaisans.

CCLVII, 1 ; p. 272. — M362.
9 vers si — 10 que j'ei puisse.

CCLVIII, 1 ; p. 273. — M364.
31 dit cief.

CCLXI, 1 *et* 2 ; p. 277. — M368. — *Publ par* De Couss., *Art harm*, p. 236.
Le refrain qui forme la troisième partie, et qui, si l'on en juge par les vers des autres parties, doit être un Cri de Paris, ne se trouve pas dans les Crieries de Paris, publiées par Crapelet.

CCLXII, 2 ; p. 278. — M369 ; N196.
15 N N'onques — 16 N Ki si doucement — 20 N K'ainc.
La tenor n'existe pas non plus dans N.

CCLXIV, 2 ; p. 289. — M373.
13 est mon fin — 15 comieu.

CCLXV, 1 *et* 2 ; p. 280 *et* 281. — M374.
3 chant — 9 Que — 16 j'ei (*une seule syllabe*) — 25 de vou.

CCLXVI, 1 ; p. 282. — M375. — *Publ, par* De Couss., *Art harm* , p. 227.

CCLXVI, 2 ; p. 282. — M375. — *Publ. par* Bartsch, *Chrest. fr.*, p. 316, *et par* De Couss., *Art harm.*, p. 227.
Un rondeau, plus court et ayant le même refrain, (V, fol. 119) *a été publié par* Heyse, *Rom. med.*, p. 57, *et par* Bartsch, *Rom.*, p. 222.

CCLXVII, 1 *et* 2 ; p. 283 *et* 285. — M382.
12 A fournir — 40 Par — 42 *Ce vers se retrouve, retourné, dans* N, fol. 189.

CCLXVIII, 1 ; p. 285. — M383.
4 compaignier laissent — 12 mausprison.

CCLXIX, 1 *et* 2 ; p. 286 *et* 287. — M385. — *Publ. par* De Couss., *Art harm.*, p. 237.

CCLXX, 1 ; p. 287. — M386.
12 *Il semble manquer après ce vers, un vers à peu près dans cette forme :*

N'est nus qui ne doie penser.

CCLXXII, 1 ; p. 390. — M389.
1 *La* 86e *Ballette du ms.* D *commence par ce vers.*

CCLXXIV, 2 ; p. 291. — M394
17 tout dis.

APPENDICE.

Aux manuscrits énumérés p. 294, il faut ajouter le ms. lat. 11266 de la Bibliothèque nationale, qui nous a fourni les variantes des trois pièces suivantes. Nous désignons par la lettre C ce ms. mentionné par De Coussemaker (*Art harmonique*, p. 154-155).

XVII, 2 *et* 3 ; p. 29 *et* 30 (*voy. aussi* p. 300). — C36.

26 Et voi — 28 chante et volete — 32 Jolietes m'ont — 45 Mi tient — 48 Je n'i seré — 51 Doucete et — 52 Bele — 60 mis — 67 i mesprit — 68 a grant — 71 De Dé soit honi.

XXX, 1 *et* 2 ; p. 47 (*voy. aussi* p. 302 *et* 303). — C38.

5 Demenant grant — 8 a mon cuer — 9 joli — 10 Et regretoit — 13 sovent regretoit — 14 je te — 15 cest mot — 16-7 Quant deguerpie As t'amie — 24 m'esbatoie — 31 .I. palefroi.

XLV, 1 *et* 2 ; p. 64 *et* 65 (*voy. aussi* p. 305). — C39.

6 bien l'avrai a — 9 dou tot — 18 mesprison — 20 c'un.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

POÉSIES FRANÇAISES

Les chiffres romains se rapportent à la numérotation des pièces; les chiffres arabes à la numérotation des vers.

V, 36. *Lisez* ou je.
—, 40. *Lisez* t'oi.
VI, 100. *Lisez* Lés.
—, 104. *Lisez* amer soloit.
VIII, 7. *Lisez* 2° *au lieu de* 20.
XV, 1. *Lisez* 1° *au lieu de* 10.
—, 18. *Sur ce vers, voyez l'Introduction*, p. XXVII.
—, 31. *Lisez* Et *au commencement du vers.*
XIX, 11. Sa, *lisez* S'a.
XXII, 3. Mainte, *lisez* Mariete.
XXXI, 17. *Mettez un point à la fin du vers.*
XXXIII, 21. *Lisez* 21 *au lieu de* 23.
XL (p. 60). *Lisez* XL *au lieu de* L.
LIX, 2-5. *Faites* 2 *vers rimant en* i *de ces* 4 *vers*
LXXII, 11. la, *lisez* la.
CV, 19. *Corrigez* ne doi.
CLXIX, 11. vai, *lisez* va i.
CCIX, 53. *Mettez une virgule à la fin du vers.*

CCXIV, 9. *Corrigez* Saint Tortuel (voy. p. 321-322).

— , 43. *Supprimez la virgule à la fin du vers.*

CCXV, 33. flaïoloit, *lisez* flaioloit.

CCXIX, 8. pensse, *lisez* peüsse.

CCXXV, 18. flaïoler, *lisez* flaioler.

CCXXXIV, 25. *Corrigez* deveroie.

—, 26. *Supprimez la virgule après* Fui.

CCXXXV, 35. alegier *devrait être remplacé par un verbe ayant une finale en* er.

NOTES ET VARIANTES.

MANUSCRITS (p. 294), ligne 8. *Il faut ajouter le mot* Paris *avant* Arsenal. *Dans cette liste de manuscrits doit être compris aussi le ms.* C (*voy. l'*Appendice, p. 329).

XIII, 12. p. 10 et 20, *lisez* p. 7 et 20.

XVII, 2° et 3° *Ajoutez les variantes du ms.* C (p. 329).

XXIII, 1°. *Publ. par* Bartsch, *Rom.* p. 220.

XXX, 1° et 2° *Ajoutez les variantes du ms.* C (329).

XLV, 1° et 2° » » »

L, 1°. *Publ. par* Bartsch, *Rom.*, p. 209.

LI, 1°. *Le premier et le dernier vers de cette pièce se retrouvent dans la Cour d'Amour* (*Bibl. nat.*, *Nouv. acq. fr.* 1731, fol. 60 *d*). *Nous avons donné une notice sur ce ms. dans la Romania,* t. X, p. 519 et suiv.

LXXVII, 2°. *Cette pièce est le premier couplet d'une chanson de* Robert de Rains, *publiée par* Tarbé, *Chansonn.*, p. 102.

CXL, *Lisez* Bartsch, *Rom.* p. 220.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS CE PREMIER VOLUME

	Pages.
INTRODUCTION	VII
I. — Le ms. de Montpellier (autres mss.)	XI
II. — Les pièces françaises, leurs différents genres	XV
III. — Le rhythme	XX
IV. — La rime	XXVI
V. — Les auteurs	XXIX
VI. — La langue	XXXIV
CHANSONNIER DE MONTPELLIER (pièces françaises)	1
LISTE DES MANUSCRITS UTILISÉS POUR LES VARIANTES	294, 329
NOTES ET VARIANTES	295
APPENDICE (variantes d'un ms. ajouté)	329
ADDITIONS ET CORRECTIONS	331

FIN DU PREMIER VOLUME.

1203. — ABBEVILLE. — TYP. ET STÉR. GUSTAVE RETAUX.

POUR PARAITRE DANS LA MÊME COLLECTION

BIBLIOTHÈQUE FRANÇAISE DU MOYEN AGE, publiée sous la direction de MM. G. PARIS et P. MEYER; format grand in-16, impression sur papier vergé en caractères elzéviriens. Tous les volumes seront accompagnés d'introductions développées et de copieux glossaires.

Vol. I et II. RECUEIL DE MOTETS FRANÇAIS DES XIIe ET XIIIe SIÈCLES, publiés d'après les manuscrits avec introduction, notes, variantes et glossaire, par GASTON RAYNAUD, suivis d'une étude sur la musique au siècle de saint Louis, par HENRI LAVOIX fils. Le second volume est sous presse.

. . . . . .

Vol. III et IV. ALEXANDRE LE GRAND, par P. MEYER. Tome premier : 1° le fragment d'Albéric de Besançon; 2° la version en vers de dix syllabes, d'après les mss. de Paris et de Venise; 3° les Enfances d'Alexandre d'après le ms. 789 de la Bibliothèque nationale; 4° extraits de l'Alexandre de Thomas de Kent. — Tome second : Histoire de la légende d'Alexandre en Occident.

Vol. V et VI. LE PSAUTIER DE METZ, texte et variantes, publié d'après les mss. de Paris, Londres et Épinal, par J. BONNARDOT.

1er vol. : Texte complet d'après 3 manuscrits.

2e vol. : Introduction, étude critique, grammaire, glossaire et variantes.

Le 1 volume de la collection est en vente.

(7) 2427 1 O

BINDING SECT. JAN 15 1971

PQ
1323
M7R3
t.1

Raynaud, Gaston
Recueil de motets français

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY